

PostgreSQL prise en main

Table des matières

Module 1: L'Introduction	1-1
Qu'est-ce qu'une base de données ?	1-2
Objets de la base de données	1-3
Table	1-6
Intégrité d'une base de données	1-7
Le langage SQL	1-9
Les limites de SQL	
Le langage PL/SQL	1-12
pgAdmin	1-13
Query tool	1-14
psql	1-15
Meta-commandes	1-17
Atelier 1	1-20
Module 2: Interrogation des donnees	2-1
Projection	2-2
Les constantes	2-5
Opérateur de concaténation	2-6
Opérateurs arithmétiques	2-7
Opérateurs de type DATE	2-9
Le traitement de la valeur NULL	2-10
La clause LIMIT	2-11
Atelier 3.2	2-12
Tri du résultat d'une requête	2-13
Atelier 3.3	2-15
La sélection ou restriction	2-16

L'opérateur LIKE	2-18
L'opérateur ~	2-20
L'opérateur IS NULL	2-23
Atelier 4.1	2-24
Les opérateurs BETWEEN et IN	2-26
Les opérateurs AND et OR	2-27
L'opérateur NOT	2-30
Atelier 4.2	2-32
Module 3: Interrogation des donnees	3-1
Types de données	3-2
Fonctions et opérateurs de chaînes	
Atelier 5	
Fonctions de calcul arithmétique	3-11
Atelier 6	3-13
Les fonctions de dates	3-14
Opérateurs	3-16
Types intervalle	3-17
Atelier 7	3-18
Les fonctions de conversion	3-19
Atelier 8.1	3-22
Les fonctions générales	3-23
Atelier 8.2	3-24
Les fonctions d'agrégat	3-25
Le groupe	3-27
La sélection de groupe	3-30
Transformer les tables en XML	3-32
Traiter du XML	3-35
MODULE 4: LES REQUETES MULTI-TABLES	4-1
L'opérateur CROSS JOIN	
L'opérateur JOIN USING	
L'opérateur JOIN ON	
Atelier 10.1	4-5
L'opérateur OUTER JOIN	4-6
Les opérateurs ensemblistes	
L'opérateur UNION	
L'opérateur INTERSECT	
L'opérateur DIFFERENCE	
Atelier 12.1	4-15

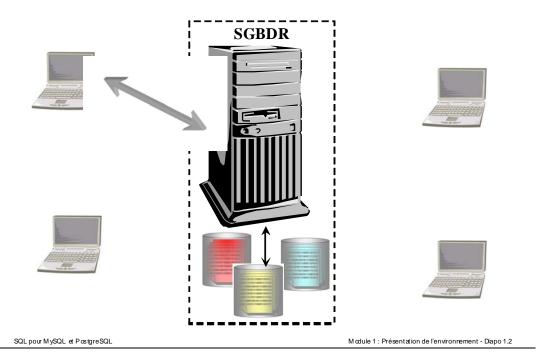
Les sous-requêtes	4-16
Sous-requête monolignes	4-17
Sous-requête multilignes	4-19
Les opérateurs ANY et ALL	4-22
Sous-requête renvoyant un tableau	4-25
Sous-requête synchronisée	4-26
Sous-requête dans la clause FROM	4-29
La clause WITH	4-30
MODULE 5 : LA MISE A JOUR DES DONNEES	5-1
Insertion d'une ligne	5-2
Modification des données	5-4
Suppression des données	5-5
Contraintes d'intégrité	5-6
Atelier 12	5-7
L'isolation	5-8
Début et fin de transaction	5-11
Module 6 : Les objets	6-1
La création d'une table	6-2
Définition de contraintes	6-6
Modifier une table	6-13
Création d'une Vue	6-15
Mise à jour dans une Vue	6-16
Contrôle d'intégrité dans une Vue	6-17
Les séquences	6-18
Index B-tree	6-19
Utiliser EXPLAIN	6-21
Utiliser VACUUM	6-22
Création d'un utilisateur	6-23
Création d'un schéma	6-25
Les droits objets	
La création d'un groupe	6-28
MODULE 7: LES FONCTIONS PL/PGSQL	7-1
Structure de bloc	7-2
Les fonctions	7-3
Déclaration de variables	7-5
Variables basées	7-6
Interrogation	7-7

La suppression des fonctions	7-9
Module 8: Les structures de controle	8-1
Instructions de contrôle	8-2
Structures conditionnelles	8-3
CASE	8-5
Structure répéter	8-7
Structure tant que	8-8
Structure pour	8-9
Module 9: Les curseurs	9-1
L'exécution d'une interrogation	9-2
Les curseurs explicites	9-4
Déclaration	9-5
Ouverture	9-6
Traitement des lignes	9-8
Les boucles et les curseurs	9-9
Fermeture	9-11
Atelier Module 9:.1	9-13
Les curseurs FOR UPDATE	9-14
Accès concurrent et verrouillage	9-18
WHERE CURRENT OF	9-21
La variable curseur	9-22
Module 10: Les procedures trigger	10-1
La création	10-2
Le moment d'exécution	10-3
Le niveau d'exécution	10-6
L'utilisation :OLD et :NEW	10-8
Le déclenchement conditionnel	10-10
Atelier Module 10:.1	10-11
MODULE 11: LA MAINTENANCE DES DONNEES	11-1
Lancer le serveur	11-2
La création d'une base de données	11-3
Les tablespaces	11-4
La sauvegarde	11-5
La restauration	11-6
La commande COPY	11-7

1

L'Introduction

Qu'est-ce qu'une base de données ?

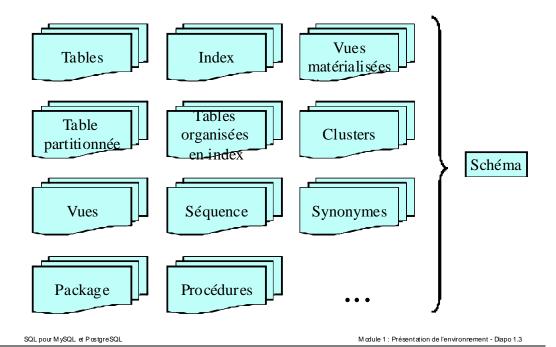


On peut définir une base de données simplement comme un stockage permanent de données dans un ou plusieurs fichiers. Une base de données contient non seulement des données, mais aussi leur description. Un système de gestion de base de données est un logiciel qui contrôle ces données et qui inclut la gestion des éléments suivants :

- uniformité de données ;
- gestion de l'utilisateur et de la sécurité ;
- fiabilité;
- intégrité de données.

Toutes les manipulations s'effectuent au moyen du langage **SQL** (structured query language). Ce langage permet à l'utilisateur de demander au SGBD de créer des tables, d'y ajouter des colonnes, d'y ranger des données et de les modifier, de consulter les données, de définir les autorisations d'accès. Les instructions de consultation des données sont essentiellement de nature prédicative. On y décrit les propriétés des données qu'on recherche, notamment en spécifiant une condition de sélection, mais on n'indique pas le moyen de les obtenir, décision qui est laissée à l'initiative du SGBD.

Objets de la base de données



Les modules précédents ont traité des éléments relatifs à la structure logique et physique de la base de données tout en ignorant les questions d'implémentation du modèle relationnel dans une base de données.

L'ensemble des objets qui appartiennent à un compte utilisateur est désigné par le terme schéma. Une base de données peut supporter plusieurs utilisateurs, chacun d'eux possédant un schéma, qui se réfèrent à des structures de données physiques stockées dans des tablespaces.

Une fois que la base de données est conçue, vous pouvez créer le ou les schémas pour supporter les applications. Voici les éléments qui constituent un schéma :

- les tables, colonnes, contraintes et types de données (dont les types abstraits)
- les tables temporaires
- les index
- les vues
- les vues matérialisées
- les synonymes

Les Tables

Les tables représentent le mécanisme de stockage des données dans une base de données. Elles contiennent un ensemble fixe de colonnes, chaque colonne possède un nom ainsi que des caractéristiques spécifiques.

Les tables sont mises en relation via les colonnes qu'elles ont en commun. Vous pouvez faire en sorte que la base de données applique ces relations au moyen de l'intégrité référentielle.

Une table d'objets est une table dont toutes les lignes sont des types de données abstraits possédant chacun un identifiant d'objet (OID, Object ID).

Les tables temporaires

Une table temporaire constitue un mécanisme de stockage de données dans une base de donnée. A l'instar d'une table traditionnelle, elle compte également des colonnes qui se voient assigner chacune un type de données et une longueur. Par contre, même si la définition d'une table temporaire est maintenue de façon permanente dans la base de données, les données qui y sont insérées sont conservées seulement le temps d'une session ou d'une transaction.

Les index

L'index est une structure de base de données utilisée par le serveur pour localiser rapidement une ligne dans une table.

Il en existe trois types principaux:

- L'index de cluster stocke les valeurs de clé d'un cluster de tables.
- L'index de table stocke les valeurs des lignes d'une table, pour la colonne, ou l'ensemble des colonnes, sur laquelle il a été défini, ainsi que les identifiants d'enregistrements correspondants.
- L'index bitmap est un type particulier d'index conçu pour supporter des requêtes sur des tables volumineuses dont les colonnes contiennent peu de valeurs distinctes.

La vue

La vue, ou table virtuelle, n'a pas d'existence propre; aucune donnée ne lui est associée. Seule sa description est stockée, sous la forme d'une requête faisant intervenir des tables de la base ou d'autres vues.

Au niveau conceptuel, vous pouvez vous représenter une vue comme étant un masque qui recouvre une ou plusieurs tables de base et en extrait ou modifié les données demandées.

Lorsque vous interrogez une vue, celle-ci extrait de la table sous-jacente les valeurs demandées, puis les retourne dans le format et l'ordre spécifiés dans sa définition. Etant donné qu'aucune donnée physique n'est directement associée aux vues, ces dernières ne peuvent pas être indexées.

Les vues sont souvent employées pour assurer la sécurité des données au niveau lignes et colonnes.

Les vues d'objets

Les vues d'objets représentent un moyen d'accès simplifié aux types de données abstraits. Vous pouvez employer ces vues pour obtenir une représentation relationnelle objet de vos données relationnelles. Les tables sous-jacentes demeurent inchangées ; ce sont les vues qui supportent les définitions de types de données abstraits.

Les vues matérialisées

Une vue matérialisée est un objet générique utilisé pour synthétiser, précalculer, répliquer ou distribuer des données. Vous pouvez utiliser des vues matérialisées pour fournir des copies locales de données distantes à vos utilisateurs ou pour stocker des données dupliquées dans la même base de données.

Vous pouvez implémenter des vues matérialisées de façon qu'elles soient en lecture seule ou qu'elles puissent être mises à jour.

Les utilisateurs peuvent interroger une vue matérialisée, ou bien l'optimiseur peut dynamiquement rediriger des requêtes vers une vue matérialisée si elle permet d'accéder plus rapidement aux données qu'en interrogeant directement la source.

Contrairement aux vues traditionnelles, les vues matérialisées stockent des données et occupent de l'espace dans la base de données.

Les séquences

Les séquences sont utilisées pour simplifier les tâches de programmation ; elles fournissent une liste séquentielle de numéros uniques. Les définitions de séquences sont stockées dans le dictionnaire de données.

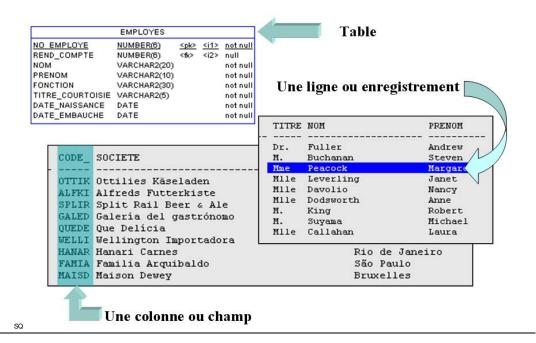
Chaque requête consécutive sur la séquence retourne une valeur incrémentée, telle qu'elle est spécifiée dans la définition de la séquence. Les numéros d'une séquence peuvent être employés en boucle ou bien incrémentés jusqu'à atteindre un seuil prédéfini.

Les synonymes

Les synonymes sont des objets qui cachent la complexité de la base de données. Ils peuvent servir de pointeurs vers des tables, des vues, des procédures, des fonctions, des packages et des séquences. Ils peuvent pointer vers des objets dans la base locale ou bien dans des bases distantes, ce qui requiert l'utilisation de liens de base de données.

L'utilisateur a donc uniquement besoin de connaître le nom du synonyme. Les synonymes publics sont partagés par tous les utilisateurs d'une base, tandis que les synonymes privés appartiennent à des comptes individuels.

Table



Une table sert à stocker les données auxquelles l'utilisateur doit accéder. C'est l'unité fondamentale de stockage physique des données dans une base. Généralement, c'est aux tables que font référence les utilisateurs pour accéder aux données. Une base peut être constituée de plusieurs tables reliées entre elles. Une table contient un ensemble fixe de colonnes.

Colonnes

Une colonne, ou champ représente une partie d'une table et constitue la plus petite structure logique de stockage d'une base de données. Chaque colonne possède un nom ainsi qu'un type de donnée, qui déterminent ses caractéristiques spécifiques. Dans la représentation d'une table, une colonne est une structure verticale qui contient des valeurs sur chaque ligne de la table.

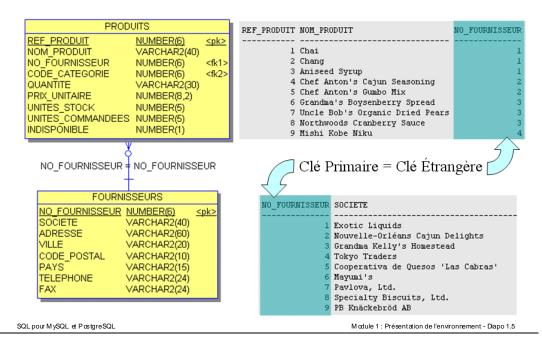
Lignes

Une ligne de données est une collection de valeurs inscrites dans les colonnes successives d'une table, l'ensemble formant un enregistrement unique. Par exemple, la table EMPLOYES compte 9 enregistrements ou lignes de données. Le nombre de lignes augmente ou diminue en fonction des ajouts et suppressions des employés.

Types de données

Un type de donnée détermine l'ensemble des valeurs qu'il est possible de stocker dans une colonne de la base de données. Une colonne se voit attribuer un type de données et une longueur. Pour les colonnes de type number, il est possible de spécifier des caractéristiques additionnelles relatives à la précision et à l'échelle. La précision détermine le nombre total de chiffres que peut prendre la valeur numérique, l'échelle le nombre de chiffre que peut prendre la partie décimale. Par exemple, number (10,2) spécifie une colonne à dix chiffres, avec deux chiffres après la virgule. La précision par défaut (maximale) est de trente-huit chiffres.

Intégrité d'une base de données



L'intégrité des données garantit que les données de la base sont exactes, en d'autres termes qu'elles vérifient des règles d'intégrité exprimées sous la forme de contraintes sur les colonnes. Ces contraintes valident les valeurs des données placées dans la base, garantissent l'absence de données dupliquées ou le respect des règles de gestion après modification ou ajout de données. Elles peuvent être mises en place aussi bien au niveau de la colonne qu'au niveau de la table.

Durant la conception d'une base de données, les règles d'intégrité sont d'abord intégrées à travers l'utilisation de contraintes. Sur le plan technique, les contraintes d'une base de données sont constituées :

- des clés primaires ;
- des clés étrangères ;
- des contraintes uniques ;
- des contraintes de contrôle ;
- de la précision et du nombre de décimales des données ;
- « NULL » / « NOT NULL ».

Deux tables peuvent être reliées entre elles si les valeurs d'une colonne dépendent des valeurs d'une colonne d'une autre table; une telle relation est appelée parent/enfant. L'intégrité référentielle garantit que les données de tables reliées sont cohérentes et synchronisées. Ces données doivent vérifier des règles exprimées sous la forme de contraintes référentielles. La représentation de ces contraintes nécessite la définition de clés. Une clé est une valeur de colonne d'une table, ou une combinaison de valeurs de colonnes, qui permet d'identifier une ligne de cette table ou d'établir une relation avec une autre table. Il existe deux types de clés : primaires et étrangères.

La présentation faite dans ce module concerne les contraintes principales, pour les autres contraintes et pour plus de détails, rapportez-vous à la création des tables.

Clés primaires

Une clé primaire rend une ligne de données unique dans une table. Elle sert généralement à joindre des tables apparentées ou à interdire la saisie d'enregistrements dupliqués. Par exemple, le numéro de Sécurité sociale d'un employé est considéré comme la clé primaire idéale car il est unique.

Attention

Une table ne peut comporter qu'une seule clé primaire, même lorsque celle-ci est constituée d'une combinaison de plusieurs colonnes.

Contrainte unique

Il est possible de spécifier une contrainte unique pour une colonne de clé non primaire afin de garantir que toutes les valeurs de cette colonne seront uniques. Par exemple, une contrainte unique conviendra à une colonne de type numéro de Sécurité sociale. Une entreprise de téléphonie peut appliquer une contrainte unique à la colonne PHONE_NUMBER, car les clients ne doivent posséder que des numéros de téléphone uniques.

Clés étrangères

Une clé étrangère d'une table référence une clé primaire d'une autre table. Elle est définie dans des tables enfant et assure qu'un enregistrement parent a été créé avant un enregistrement enfant et que l'enregistrement enfant sera supprimé avant l'enregistrement parent.

L'image montre comment s'appliquent les contraintes de clés étrangère et primaire. La colonne NO_FOURNISSEUR de la table PRODUITS référence la colonne NO_FOURNISSEUR de la table FOURNISSEURS. FOURNISSEURS est la table parent et PRODUITS la table enfant. Pour créer un enregistrement dans la table PRODUITS, il faut que le NO_FOURNISSEUR existe d'abord dans la table FOURNISSEURS.

Clause NOT NULL

Si vous examinez la table COMMANDES (voir Annexe 1), vous pouvez remarquer une clause NOT NULL pour les colonnes DATE_ENVOI et PORT.

Cette clause signifie que la base n'acceptera pas l'insertion d'une ligne ne comportant pas de valeur pour ces colonnes. En d'autres termes, il s'agit de champs obligatoires.

La clause NOT NULL est synonyme d'obligation. Une colonne définie avec cette clause ne sera jamais vide.

Le langage SQL

LMD		LDD		
LID		LCD		
SELECT	INSERT	GRANT	CREATE	
	UPDATE	REVOKE	ALTER	
	DELETE		TRUNCATE	
			DROP	
			RENAME	

SQL pour MySQL et PostgreSQL

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.6

Les **SGBD** (systèmes de gestion de bases de données) proposent un langage de requête dénommé **SQL** (structured query language) pour la création et l'administration des objets de la base, pour l'interrogation et les manipulations des informations stockées. Présenté pour la première fois en 1973 par une équipe de chercheurs d'IBM, ce langage a rapidement été adopté comme standard potentiel, et pris en charge par les organismes de normalisation ANSI et ISO.

Une instruction SQL constitue une **requête**, c'est-à-dire la description d'une opération que le SGBD doit exécuter. Une requête peut être introduite au terminal, auquel cas le résultat éventuel (par exemple dans le cas d'une consultation de données) de l'exécution de la requête apparaît à l'écran. Cette requête peut également être envoyée par un programme (écrit en Pascal, C, COBOL, Basic ou Java) au SGBD. Nous développerons plus particulièrement la formulation interactive des requêtes SQL.

Les instructions SQL peuvent être regroupées en deux catégories principales :

- Le Langage de Manipulation de Données et de modules, ou LMD (en anglais DML), pour déclarer les procédures d'exploitation et les appels à utiliser dans les programmes.
 - On peut également rajouter une composante pour l'interrogation de la base : Langage d'interrogation de Données.
- Le Langage de Définition de Données ou LDD (en anglais DDL), à utiliser pour déclarer les structures logiques de données et leurs contraintes d'intégrité; on peut également rajouter une composante pour la gestion des accès aux données : Langage de Contrôle de Données (en anglais DCL).

Langage de manipulation de données

Le LMD permet d'insérer, de modifier, de supprimer, et de sélectionner des données dans la base. Comme son nom l'indique, il permet de travailler avec les informations contenues dans les structures d'accueil de la base de données.

Les instructions de base LMD sont :

INSERT Ajoute des lignes de données dans une table **DELETE** Supprime des lignes de données d'une table

UPDATE Modifie des données dans une table

SELECT Extrait des lignes de données directement à partir d'une

table ou au moyen d'une vue

COMMIT Applique des changements qui deviennent permanents

pour les transactions en cours

ROLLBACK Annule les changements apportés depuis la dernière

validation « COMMIT »

Langage de définition de données

Le LDD permet d'accomplir les tâches suivantes :

• créer un objet de base de données ;

• supprimer un objet de base de données ;

• modifier un objet de base de données ;

• accorder des privilèges sur un objet de base de données ;

• retirer des privilèges sur un objet de base de données.

Il est important de comprendre qu'ne base de données valide une transaction en cours, avant ou après chaque instruction LDD. Ainsi, si vous étiez en train d'insérer des enregistrements dans la base de données et qu'une instruction LDD comme CREATE TABLE était émise, les données insérées seraient validées et écrites dans la base.

Les instructions de base LDD sont :

ALTER PROCEDURE Recompile une procédure stockée

ALTER TABLE Ajoute une colonne, redéfinit une colonne, modifie une

allocation d'espace

ANALYZE Recueille des statistiques de performances pour les objets

de base de données qui doivent alimenter l'optimiseur

statistique

CREATE TABLE Crée une table
CREATE INDEX Crée un index
DROP INDEX Supprime un index
DROP TABLE Supprime une table

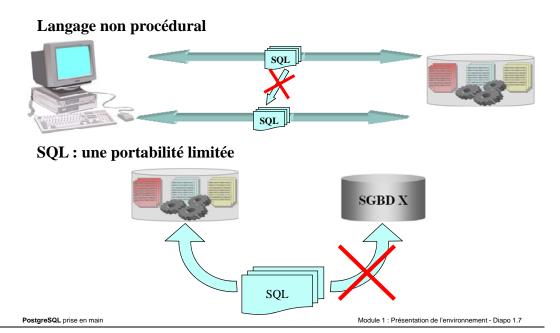
GRANT Accorde des privilèges ou des rôles à un utilisateur ou à un

autre rôle

TRUNCATE Supprime toutes les lignes d'une table

REVOKE Supprime les privilèges d'un utilisateur ou d'un rôle

Les limites de SQL



Langage non procédural

SQL est un langage non procédural. Vous l'utilisez pour indiquer au système quelles données rechercher ou modifier sans lui indiquer comment réaliser ce travail.

SQL ne dispose pas d'instructions pour contrôler le flux d'exécution du programme, pour définir une fonction ou exécuter une boucle, ni d'expressions conditionnelles du type if ... then ... else. Toutefois, comme vous pourrez le constater par la suite dans ce module, le système fournit un langage procédural appelé PL/SQL qui constitue une extension au langage SQL.

SQL dispose d'un ensemble fixe de types de données ; vous ne pouvez pas en définir de nouveaux.

Une portabilité limitée

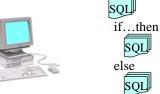
Lorsqu'une application utilise une base de données, sa portabilité concerne les domaines suivants :

- portabilité des données vers des matériels différents, où leur représentation est différente,
- portabilité de l'architecture physique de la base,
- portabilité des requêtes d'accès au SGBD avec, sous-jacent, le problème des types de données,
- portabilité des permissions administratives d'accès.

C'est le concept de modèle tabulaire de données, où l'on peut accéder aux informations par le contenu, qui a la portabilité la plus importante dans SQL. Dans une moindre mesure, la manipulation simple de données est portable. Dans une mesure encore moindre, la définition des données est réutilisable d'un SGBDR à l'autre. Mais en pratique le portage demandera encore beaucoup d'attention et d'efforts, du fait des différences entre les différents SGBDR commercialisés par les éditeurs.

Le langage PL/SQL

- PL/SQL comprend :
 - la partie LID de SQL
 - la partie LMD de SQL



end if..



- la gestion des transactions
- les fonctions de SQL
- plus une partie procédurale
- PL/SQL est donc un langage algorithmique complet.
- Restriction : la partie LDD

PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1

Le langage PL/SQL (Procedural Language/SQL) comme son nom l'indique est une extension du langage SQL. Il vous permet à la fois d'insérer, de supprimer, de mettre à jour des données et d'utiliser également des techniques de programmation propres aux langages procéduraux tels que des boucles ou des branchements.

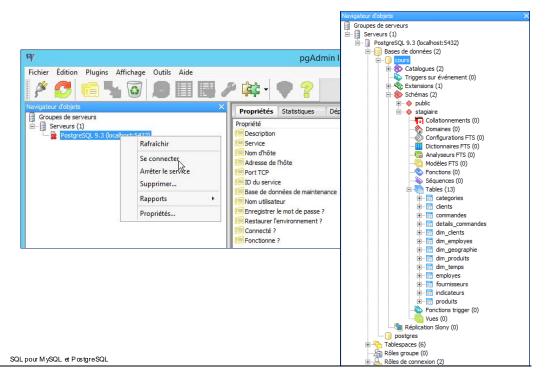
Ainsi, le langage PL/SQL combine la puissance de manipulation des données du SQL avec la puissance de traitement d'un langage procédural.

De plus, PL/SQL vous permet de grouper de manière logique un ensemble d'instructions et de les envoyer vers le noyau sous la forme d'un seul bloc. Cette caractéristique permet de réduire fortement les temps de communication entre l'application et la base de données.

PL/SQL, langage de programmation éprouvé, offre de nombreux avantages :

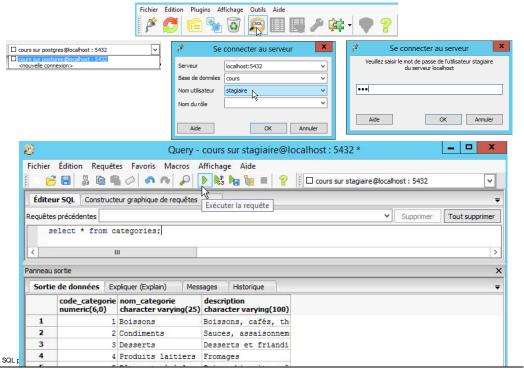
- intégration parfaite du SQL,
- support de la programmation orientée objet,
- très bonnes performances,
- portabilité,
- facilité de programmation,
- parfaite intégration à Java.

pgAdmin

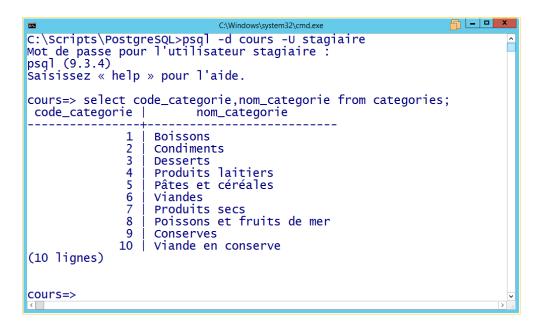


pgAdmin est un outil graphique composé d'une interface pour créer, exécuter et optimiser des instructions SQL (LDD, LMD, LID et LCD). Bien que toutes les instructions générées par le biais de cet outil soient exécutables en ligne de commande, la documentation affirme que certaines requêtes peuvent y être composées graphiquement de manière plus intuitive.

Query tool



psql



SQL pour MySQL et PostgreSQL

Module 1: Présentation de l'environnement - Di apo 1.

PostgreSQL a une interface en mode texte psql. Il vous permet de saisir des requêtes de façon interactive, de les exécuter et de voir les résultats de ces requêtes. Alternativement, les entrées peuvent êtres lues à partir d'un fichier. De plus, il fournit un certain nombre de méta-commandes et plusieurs fonctionnalités style shell pour faciliter l'écriture des scripts et automatiser un nombre varié de tâches.

Options

-c commande, --command=commande

Indique que psql doit exécuter une chaîne de commande, commande, puis s'arrêter.

-d nombase,--dbname=nombase

Indique le nom de la base de données où se connecter. Ceci est équivalent à spécifier nombase comme premier argument de la ligne de commande qui n'est pas une option.

-f nomfichier,--file=nomfichier

Utilise le fichier nomfichier comme source des commandes au lieu de lire les commandes de façon interactive.

-h nomhôte,--host=nomhôte

Indique le nom d'hôte de la machine sur lequel le serveur est en cours d'exécution. Si la valeur commence avec un slash, elle est utilisée comme répertoire du socket de domaine Unix.

-L nomfichier, --log-file=nomfichier

Écrit tous les résultats des requêtes dans le fichier nomfichier en plus de la destination habituelle.

-o nomfichier, --output=nomfichier

Dirige tous les affichages de requêtes dans le fichier nomfichier. Ceci est équivalent à la commande \o.

-p port,--port=port

Indique le port TCP ou l'extension du fichier socket de domaine local Unix sur lequel le serveur attend les connexions. Par défaut, il s'agit de la valeur de la variable d'environnement PGPORT ou, si elle n'est pas initialisée, le port spécifié au moment de la compilation, habituellement 5432.

-U nomutilisateur, --username=nomutilisateur

Se connecte à la base de données en tant que l'utilisateur nomutilisateur au lieu de celui par défaut.

-?, --help

Affiche de l'aide sur les arguments en ligne de commande de psql et quitte.



```
C:\Scripts\PostgreSQL>psql -d cours -U stagiaire
Mot de passe pour l'utilisateur stagiaire : PWD
psql (9.3.4)
Saisissez « help » pour l'aide.
```

cours=> select code_categorie, nom_categorie from categories;

code_categorie	nom_categorie
1	Boissons
2	Condiments
3	Desserts
4	Produits laitiers
5	Pâtes et céréales
6	Viandes
7	Produits secs
8	Poissons et fruits de mer
9	Conserves
10	Viande en conserve
(10 lignes)	

Meta-commandes

Tout ce que vous saisissez dans psql qui commence par un antislash est une métacommande psql qui est traitée par psql lui-même. Ces commandes aident à rendre psql plus utile pour l'administration ou pour l'écriture de scripts.

Le format d'une commande psql est l'antislash suivi immédiatement d'un verbe de commande et de ses arguments. Les arguments sont séparés du verbe de la commande et les uns des autres par un nombre illimité d'espaces blancs.

١q

Pour sortir de psql et retourner à votre shell.

\! [commande]

Lance un environnement de commande séparé ou exécute la commande.

1?

Affiche l'aide sur les commandes antislash.

\d

Pour chaque relation (table, vue, index, séquence ou table distante) ou type composite correspondant au motif, affiche toutes les colonnes, leur types, le tablespace (s'il ne s'agit pas du tablespace par défaut) et tout attribut spécial tel que NOT NULL ou les valeurs par défaut. Les index, contraintes, règles et déclencheurs associés sont aussi affichés, ainsi que la définition de la vue si la relation est une vue.



```
cours=# \d categories
          Table « stagiaire.categories »
          Type | Modificateurs
    ______
code_categorie | numeric(6,0)
                                 non NULL
nom_categorie | character varying(25) | non NULL
description | character varying(100) | non NULL
Index:
   "categories_pk" PRIMARY KEY, btree (code_categorie), tablespace «
itb_tran »
Référencé par :
  TABLE "produits" CONSTRAINT "prod_cate_fk" FOREIGN KEY (code_categorie)
REFERENCES categories (code_categorie) ON UPDATE RESTRICT
cours=> \di
                       Liste des relations
 Schéma
                      | Type | Propriétaire |
                                              Table
               Nom
                       | index | stagiaire | categories
stagiaire | categories_pk
stagiaire | clients_pk
                        | index | stagiaire | clients
stagiaire | comm_clie_fk
                        | index | stagiaire | commandes
stagiaire | details_commandes_pk | index | stagiaire | details_commandes
| dim_clients
stagiaire | dim_employes_pk | index | stagiaire | dim_employes
```

```
stagiaire | dim_geographie_pk | index | stagiaire | dim_geographie
stagiaire | dim_produits_pk
                              | index | stagiaire | dim_produits
                              | index | stagiaire
                                                  | dim_temps
stagiaire | dim_temps_pk
                             | index | stagiaire
stagiaire | empl_empl_fk
                                                   employes
stagiaire | employes_pk
                              | index | stagiaire
                                                   employes
                             | index | stagiaire
stagiaire | fournisseurs_pk
                                                   fournisseurs
stagiaire | indicateurs_pk
                              | index | stagiaire
                                                    | indicateurs
                                                    produits
stagiaire | prod_cate_fk
                              | index | stagiaire
stagiaire | prod_four_fk
                               | index | stagiaire
                                                    produits
stagiaire | produits_pk
                               | index | stagiaire | produits
(20 lignes)
cours=> \dt
                Liste des relations
                 Nom | Type | Propriétaire
 Schéma
stagiaire | categories | table | stagiaire
stagiaire | clients
                               | table | stagiaire
stagiaire | commandes | table | stagiaire
stagiaire | details_commandes | table | stagiaire
stagiaire | dim_clients | table | stagiaire
stagiaire | dim_employes | table | stagiaire
stagiaire | dim_geographie | table | stagiaire
stagiaire | dim_produits
                               | table | stagiaire
stagiaire | dim_temps
                               | table | stagiaire
stagiaire | employes
                               | table | stagiaire
stagiaire | fournisseurs
                              | table | stagiaire
stagiaire | indicateurs
                              | table | stagiaire
 stagiaire | produits
                               | table | stagiaire
(13 lignes)
cours=> \db
                                    Liste des tablespaces
            | Propriétaire |
                                                        Emplacement
dtb star
            postares
                           S:\Program Files\PostgreSQL\9.5\data\pg_tblspc\COURS_PG\DTB_STAR
            postgres
dtb_tran
                           S:\Program Files\PostgreSQL\9.5\data\pg_tblspc\COURS_PG\DTB_TRAN
itb_star | postgres
                           S:\Program Files\PostgreSQL\9.5\data\pg_tblspc\COURS_PG\ITB_STAR
itb_tran | postgres
                           S:\Program Files\PostgreSQL\9.5\data\pg_tblspc\COURS_PG\ITB_TRAN
pg_default | postgres
pg_global | postgres
(6 lignes)
```

\pset

Vous permet de spécifier les options d'affichage. Vous pouvez utiliser les formats suivants : format, border, expanded, fieldsep, footer, null, recordsep, tuples_only, title, tableattr, pager



```
format
                      aligned
linestyle
                      ascii
                      1.1
null
                      off
numericlocale
pager
pager_min_lines
                      '\n'
recordsep
                      off
recordsep_zero
tableattr
title
tuples_only
                      on
unicode_border_linestyle single
unicode_column_linestyle single
unicode_header_linestyle single
cours=> \pset null '----'
L'affichage de null est « ----- ».
cours=> select nom,commission from employes
cours-> where commission is null;
Giroux | -----
Fuller
Brasseur | -----
Poupard | -----
Maurer
Callahan | -----
Etienne
Grangirard | -----
Guerdon
Devie
Pouetre
Ziliox
            _____
Lampis
            -----
```

Atelier 1



- Configurer l'environnement de travail
- Comprendre la base de données utilisée pour les ateliers



Module 1 : Présentation de l'environnement - Diago 1.12

Questions

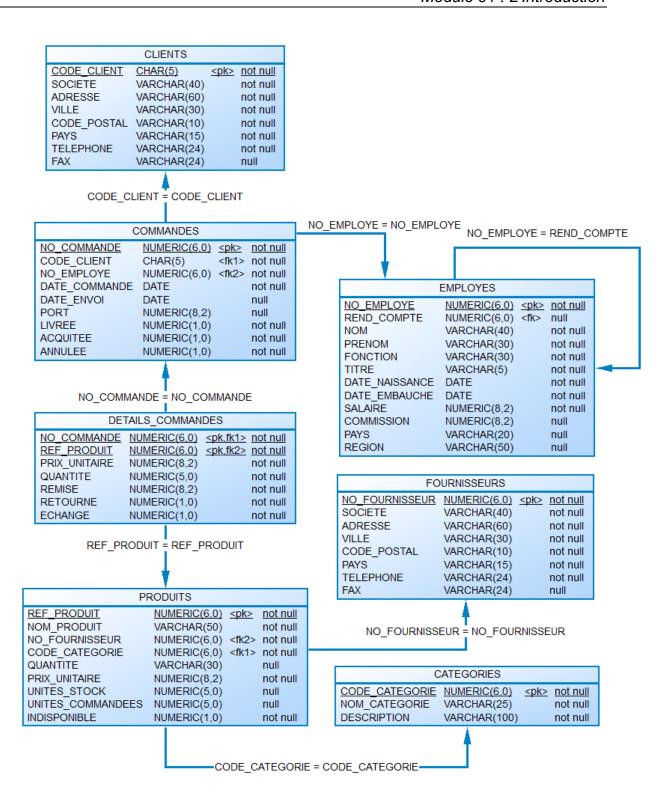


- 1-1. Une table peut-elle avoir plusieurs clés primaires ?
- 1-2. Une table peut-elle avoir une contrainte unique si elle possède déjà une clé primaire ?
- 1-3. Une table qui possède une clé étrangère est-elle une table enfant ou une table parent ?
- 1-4. Que signifie LMD?
- 1-5. Que signifie LDD?

Exercice n° 1 Les tables utilisées pour les ateliers

Sachant que le symbole <pk> signifie clé primaire et <fk> la clé étrangère.

Quelles sont les tables en relation parent enfant ?



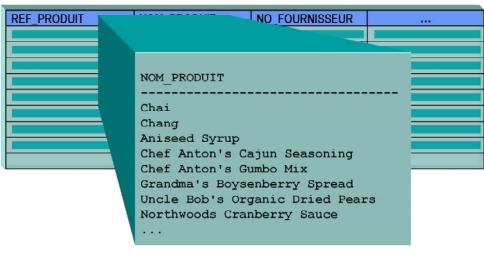
2

Interrogation des données

Projection

SELECT NOM_PRODUIT FROM PRODUITS;

PRODUITS



PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.35

L'opération de projection permet de retenir certaines ou toutes les colonnes d'une table et retourne l'intégralité des enregistrements de la table.

Une projection s'exprime à l'aide du langage SQL par la clause « SELECT ».

Des quatre instructions du LMD, « **SELECT** » est celle qui est exécutée le plus souvent dans une application réelle, car les enregistrements sont plus souvent lus qu'ils ne sont modifiés.

L'instruction « **SELECT** » est un outil puissant et sa syntaxe est compliquée en raison des nombreuses possibilités qui vous sont offertes pour former une instruction valide en combinant les tables, les colonnes, les fonctions et les opérateurs. Par conséquent, au lieu d'examiner la syntaxe complète de cette instruction, on va commencer par découvrir la syntaxe au fur et à mesure de son utilisation.

SELECT [ALL | DISTINCT] {*,[COLONNE1 [AS] ALIAS1[,...]} FROM NOM_TABLE;

ALL	La requête extrait l'intégralité des enregistrements de la table. C'est l'option par défaut.
DISTINCT UNIQUE	La requête extrait les enregistrements de la table qui sont uniques, la règle d'unicité s'applique à l'ensemble des colonnes sélectionnées.
*	La projection totale, permet d'extraire l'ensemble des colonnes pour la table mentionné dans la clause FROM.
COLONNE	Une liste des noms de colonnes séparées par virgule, de la table mentionnée dans la clause FROM, que vous souhaitez extraire dans la projection.

[AS] ALIAS

Si l'en-tête de colonne n'est pas assez significatif, il est possible de définir un alias qui se déclare immédiatement après la colonne; il peut être précède par AS, sous la forme d'une chaîne de caractères placée ou non entre guillemets.

Dans PostgreSQL l'opérateur « DESC » à la syntaxe suivante :

\d nom table



La requête suivante est une projection partielle des tables CATEGORIES et COMMANDES.



```
cours=> select code_categorie code,
cours-> NOM_CATEGORIE "Catégorie de produits" from CATEGORIES ;
code | Catégorie de produits
.----+-----
   1 | Boissons
   2 | Condiments
   3 | Desserts
   4 | Produits laitiers
   5 | Pâtes et céréales
   6 | Viandes
   7 | Produits secs
   8 | Poissons et fruits de mer
   9 | Conserves
  10 | Viande en conserve
(10 lignes)
cours=> SELECT code_client, date_commande, no_employe, port
cours-> FROM COMMANDES ;
code client | date commande | no employe | port
-----
LONEP
         | 2010-02-02 |
                               84 | 50.10
PERIC
         | 2010-02-02 |
                                78 | 97.60
         | 2010-02-02 |
                               72 | 89.30
BOTTM
SPECD
         | 2010-02-02 |
                              111 | 86.20
                               39 | 71.90
WELLI
          | 2010-02-02
                       88 | 61.40
GROSR
         | 2010-02-02
                       1
MAGAA
         | 2010-02-02
                       51 | 58.20
          | 2010-02-02
                                3 | 69.70
GALED
                        | 2010-02-02
                       45 | 77.20
BONAP
                                65 | 79.30
PRINI | 2010-02-02 |
```

OCEAN	2010-02-02		90	74.60
WARTH	2010-02-02		106	89.20
OTTIK	2010-02-02		40	66.70
WHITC	2010-02-02	-	84	95.90
BSBEV	2010-02-02		1	57.60

Dans les deux exemples précédents, vous avez remarquées que SQL*Plus applique une certaine mise en forme aux données qu'il présente.

La présentation de résultats se fait sous forme tabulaire où :

- Il convertit tous les noms de colonnes ou les alias, qui ne sont pas placées entre les guillemets, en majuscules.
- Les en-têtes de colonnes ne peuvent pas être plus longs que la longueur définie des colonnes.



Les guillemets « " » sont utilisés seulement pour définir l'alias d'une colonne, par exemple "Alias de Colonne". Le symbole de délimitation des chaînes de caractères est la simple cote « ' », par exemple : 'Chaîne de caractères'.

La requête suivante est une projection partielle de la table EMPLOYES, pour extraire les différentes fonctions des employés.



```
cours=> select fonction from employes;
        fonction
Président
Vice-Président
Vice-Président
Chef des ventes
Représentant (e)
cours=> select distinct fonction from employes;
        fonction
Vice-Président
Représentant (e)
Assistante commerciale
Président
Chef des ventes
(5 lignes)
```

Dans le premier exemple, on peut remarquer que la clause « **ALL** » et la requête extraient l'intégralité des enregistrements de la table.

Dans le deuxième exemple la requête extrait les enregistrements de la table qui sont uniques, la règle d'unicité s'applique à la seule colonne sélectionnée.

Les constantes

Une constante est une variable dont la valeur, fixée au moment de sa définition, n'est pas modifiable.

Constante numérique

Une constante numérique définit un nombre contenant éventuellement un signe, un point décimal et un exposant, puissance de dix. Le point décimal ne peut être défini que par le caractère point « • ». Les caractères numériques doivent être contigus (sans espaces pour milliers par exemple).



```
cours=# SELECT 0
cours-#
     -1234567890 "2",
cours-#
         +1234567890 "3",
        -123.456
cours-#
cours-#
         +123.456
cours-#
         -1E+123
                 | 4 | 5 |
0 | -1234567890 | 1234567890 | -123.456 | 123.456 | -10000000
cours=# SELECT -123,456, +123,456,-1E+123;
?column? | ?column? | ?column? |
-----+----+-----
   -123 | 456 | 123 | 456 | -1000000
```

Constante chaîne de caractère

Une constante chaîne de caractère est représentée par une chaîne de caractères entre cotes « ' » où les lettres en majuscules et en minuscules sont considérées comme deux caractères différents. Il est possible d'insérer une apostrophe à l'intérieur d'une chaîne de caractères en la représentant par deux apostrophes consécutives.



Si vous voulez afficher uniquement la date sans l'heure vous pouvez utiliser la pseudo-colonne « CURRENT_DATE ».

Opérateur de concaténation

SELECT NOM||' '||PRENOM "Employé"
FROM EMPLOYES;

EMPLOYES

NO_EMPLOYE	NOM	PRENOM	E
		7	
	Employé		
	Fuller Andrew		
	Buchanan Steve	n	
	Peacock Margar	Peacock Margaret	
	Leverling Janet		
	Davolio Nancy		
	Dodsworth Anne		
	King Robert		
	Suyama Michael		
	Callahan Laura		
	9 ligne(s) sél	ectionnée(s).	

ost

La concaténation est le seul opérateur disponible des chaînes de caractères. Le résultat d'une concaténation est la chaîne de caractères obtenue en mettant bout à bout les deux chaînes de caractères passées en arguments.

Cet opérateur se note au moyen de deux caractères barre verticale accolés « | | », selon la syntaxe présente dans l'exemple suivant. Une projection partielle de la table EMPLOYES, pour extraire une chaîne de caractères qui résulte de la concaténation du numéro employé, nom, prénom et date de naissance.





L'opérateur de concaténation peut travailler avec des expressions qui retournent une chaîne de caractère, un numérique ou une date, des constantes de type chaînes de caractères et numériques; les conversions entre ces différents types sont effectuées implicitement.

Opérateurs arithmétiques

Opérateur	Description	Exemple	Résultat
+	addition	2 + 3	5
-	soustraction	2 - 3	-1
*	multiplication	2 * 3	6
/	division (la division entière tronque les résultats)	4 / 2	2
%	modulo (reste)	5 % 4	1
^	exposant (association de gauche à droite)	2.0 ^ 3.0	8
/	racine carrée	1/ 25.0	5
/	racine cubique	/ 27.0	3
!	factoriel	5 !	120
!!	factoriel (opérateur préfixe)	!! 5	120
@	valeur absolue	@ -5.0	5
&	AND bit à bit	91 & 15	11
	OR bit à bit	32 3	35
#	XOR bit à bit	17 # 5	20
~	NOT bit à bit	~1	-2
<<	décalage gauche	1 << 4	16
>>	décalage droit	8 >> 2	2

Une expression arithmétique peut comporter plusieurs opérateurs. Dans ce cas, le résultat de l'expression peut varier selon l'ordre dans lequel les opérations sont effectuées.

La priorité des opérateurs :

- La multiplication et la division sont prioritaires par rapport à l'addition et à la soustraction.
- Les opérateurs de même priorité sont évalués de la gauche vers la droite.
- Les parenthèses sont utilisées pour forcer la priorité de l'évaluation et pour clarifier les instructions SQL.

L'exemple suivant illustre une projection de la table PRODUIT pour extraire le nom du produit, la valeur du stock et la valeur commandée.



Chambaud Axelle

Peaches		40.00	120	
Pineapple		40.00	120	
Cherry Pie Filling		40.00	120	
Green Beans		40.00	120	
Corn	1	40.00	120	
Peas	1	40.00	120	
Tuna Fish	1	24.50	360	
Smoked Salmon	1	100.00	360	
Hot Cereal	1	180.00	600	
Vegetable Soup	1	25.00	1200	
Chicken Soup	1	60.00	1080	
Chai	1	3510.00		
Chang	1	1615.00	480	
Aniseed Syrup	1	650.00	840	
Chef Anton's Cajun Seasoning	1	5830.00		
Grandma's Boysenberry Spread	1	5000.00		



Les constantes numériques sont saisies avec ou sans signe sans espace entre les caractères et le caractère de séparation des décimales est le point \ll . ».

L'exemple suivant illustre une projection de la table EMPLOYES pour extraire le nom de l'employé et une prévision de salaire à la suite d'une augmentation de 10%.

13200.000

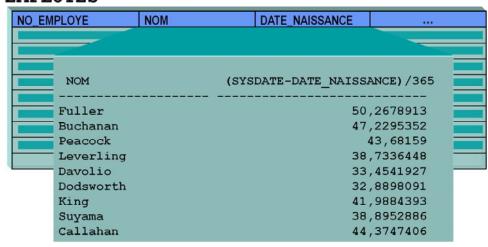


	SELECT NOM '	• •	
cours-#	SALAIRE * 1.1	"Nouveau	Salaire"
cours-#	FROM EMPLOYES	;	
	Employé	Nou	veau Salaire
		+	
Fuller	Andrew	1	105600.000
Buchana	an Steven	1	14300.000
Leger :	Pierre	1	20900.000
Belin	Chantal		11000.000

Opérateurs de type DATE

SELECT NOM, (SYSDATE - DATE_NAISSANCE)/365
FROM EMPLOYES;

EMPLOYES



PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.40

SQL propose deux opérations possibles des expressions de type date.

L'ajout d'un nombre de jours à une date, le résultat étant une expression de type date.

Le calcul du nombre de jours séparant les deux dates, le résultat étant une expression de type numérique.

DATE1 - DATE2 = NOMBRE

Le résultat peut être exprimé sous forme de valeur décimale si les valeurs de DATE1 et/ou de DATE2 contiennent une notion d'heure.

« **SYSDATE** » est une pseudocolonne que l'on peut utiliser dans une expression de type date et qui a pour valeur la date et l'heure courantes du système d'exploitation hôte.



cours=# SELEC	CT NOM, DATE_NAISSA	ANCE,DATE_NAISSANCE+1,
cours-# NOW()	-DATE_NAISSANCE	
cours-# FROM	EMPLOYES ;	
nom	date_naissance	?column? ?column?
	-+	-+
Fuller	1984-06-27	1984-06-28 11040 days 20:50:33.41
Buchanan	1972-11-26	1972-11-27 15271 days 19:50:33.41
Leger	1989-09-01	1989-09-02 9148 days 20:50:33.41
Belin	1986-09-15	1986-09-16 10230 days 20:50:33.41
Chambaud	1977-11-18	1977-11-19 13453 days 19:50:33.41
Ragon	1989-05-21	1989-05-22 9251 days 20:50:33.41
Splingart	1978-09-11	1978-09-12 13156 days 20:50:33.41

Le traitement de la valeur NULL

Lorsque l'un des termes d'une expression a la valeur « **NULL** », l'expression entière prend la valeur « **NULL** » ; pour pouvoir travailler avec des champs qui contiennent des valeurs « **NULL** », il faut une fonction qui puisse gérer cette valeur.

COALESCE

```
L'instruction « COALESCE » permet de retourner la première expression « NOT NULL » de la liste des paramètres.
```

```
COALESCE ( EXPRESSION1, EXPRESSION2 [,...]);
```

CASE

L'instruction « CASE » permet de mettre en place une condition d'instruction conditionnelle « IF..THEN..ELSE » directement dans une requête.

CASE

```
WHEN CONDITION1 THEN RESULTAT1
[WHEN CONDITION2 THEN RESULTAT2,...]
[ELSE RESULTAT]
END;
```

CONDITION

cours=# select NOM, SALAIRE,

L'argument CONDITION est une expression logique.

0



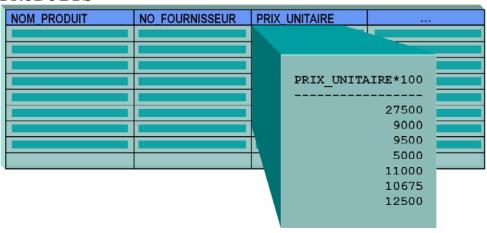
Brasseur | 147000.00 | 0 | Poupard | 1800.00 | 0 |

. . .

La clause LIMIT

SELECT PRIX_UNITAIRE*100 FROM PRODUITS LIMIT 7;

PRODUITS



PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.43

A l'aide de la clause « **LIMIT** » il est possible de retourner un nombre des lignes limités au moment de l'exécution de la requête à l'aide de la syntaxe suivante :

LIMIT nbLignes [OFFSET rangDépart]



```
mysql> SELECT SOCIETE, IFNULL(FAX, 'Non affecté')
   -> FROM CLIENTS LIMIT 5;
cours=# SELECT NOM, PRENOM FROM EMPLOYES LIMIT 5;
  nom | prenom
-----
 Fuller | Andrew
 Buchanan | Steven
Leger | Pierre
Belin | Chantal
Chambaud | Axelle
(5 lignes)
cours=# SELECT NOM, PRENOM FROM EMPLOYES LIMIT 5 OFFSET 2;
   nom | prenom
------
Leger
Belin
         | Pierre
         | Chantal
 Chambaud | Axelle
Ragon | Andr -®
 Splingart | Lydia
(5 lignes)
```

Atelier 3.2



Atelier 3.2

- La concaténation
- Les opérateurs



Module 1: Présentation de l'environnement - Di apo 1.43

Exercice n° 1 La concaténation

Respectant les formats des modèles suivants, écrivez les requêtes vous permettant d'afficher :

- Le nom de l'employé et ses revenues annuels : commission + salaire * 12.

Employé	a un	gain annuel	sur 12 mois
Fuller	gagne	120000	par an.
Buchanan	gagne	96000	par an.

Le nom et le prénom de l'employé et sa fonction.

Exercice n° 2 Les opérateurs

Créez les requêtes vous permettant d'afficher :

- Les produits commercialisés, la valeur du stock par produit et la valeur des produits commandés. Dans la table PRODUITS, vous trouvez les champs UNITES_STOCK et UNITES_COMMANDEES que vous multipliez par le PRIX UNITAIRE pour retrouver les valeurs des deux stocks.
- Le nom, le prénom, l'âge et l'ancienneté des employés, dans la société.

Tri du résultat d'une requête

Les lignes constituant le tableau résultat d'un ordre « SELECT » sont affichées dans un ordre indéterminé qui dépend des algorithmes internes du moteur du système de gestion de bases de données relationnelles.

En revanche, on peut, dans l'ordre « **SELECT** », demander que le résultat soit trié avant l'affichage selon un ordre ascendant ou descendant, en fonction d'un ou de plusieurs critères. Il est possible d'utiliser jusqu'à 16 critères de tri.

Les critères de tri sont spécifiés dans une clause « ORDER BY », figurant en dernière position de l'ordre « SELECT ».

La syntaxe de l'instruction « SELECT »:

NOM_COLONNE Le nom de la colonne qui fournit la valeur qui entre en

ligne de compte pour le tri. La colonne peut ou non faire partie des colonnes extraites par la requête mais elle doit être une des colonnes des tables mentionnées dans FROM.

EXPRESSION L'expression ou l'alias de l'expression qui fournit la valeur

qui entre en ligne de compte pour le tri.

POSITION L'expression ou la colonne, identifiés par la position dans

la clause « SELECT », qui fournit la valeur qui entre en

ligne de compte pour le tri.

ASC Le critère de tri est ascendant pour NOM COLONNE ou

EXPRESSION ou POSITION qui précède le critère. Les critères sont définis pour chaque expression si vous ne le

précisez pas. Par défaut, il est ascendant.

DESC Le critère de tri est descendant pour NOM COLONNE ou

EXPRESSION ou POSITION qui précède le critère. Par

défaut, il est ascendant.



Note

Le tri se fait d'abord selon le premier critère spécifié dans la clause « ORDER BY », puis les lignes ayant la même valeur pour le premier critère sont triées selon le deuxième critère de la clause « ORDER BY », etc.

La requête suivante est une sélection de la table PRODUIT pour extraire les produits, les fournisseurs et les catégories de produits avec les résultats ordonnés par fournisseur et catégorie produits.

cours=# SELECT NOM_PRODUIT, NO_FOURNISSEUR, CODE_CATEGORIE
cours-# FROM PRODUITS

cours-# ORDER BY NO_FOURNISSEUR, CODE_CATEGORIE DESC;

nom produit | no fournisseur | code categorie

osigres «L prise en main

	-+		
-			
Aniseed Syrup		1	2
Chai		1	1
Chang		1	1
Cherry Pie Filling		2	9
Amandes		2	7
Brownie Mix		2	3
Louisiana Fiery Hot Pepper Sauce	1	2	2
Louisiana Hot Spiced Okra	1	2	2
Chef Anton's Gumbo Mix		2	2
Chef Anton's Cajun Seasoning	1	2	2
Uncle Bob's Organic Dried Pears		3	7
Northwoods Cranberry Sauce	1	3	2
Grandma's Boysenberry Spread	1	3	2
Corn	1	4	9
Ikura	1	4	8
Longlife Tofu	1	4	7
Long Grain Rice	T	4	7



PostgreSQL traite les valeurs « **NULL** » comme si elles étaient des valeurs infinies; on peut donc ajouter une clause « **ORDER BY** » avec les mots clés « **NULLS FIRST** » et « **NULLS LAST** ».



```
cours=# SELECT NOM, PRENOM, SALAIRE, COMMISSION
cours-# FROM EMPLOYES
cours-# WHERE SALAIRE > 15000
cours-# ORDER BY COMMISSION;
   nom | prenom | salaire | commission
 -----+----+
Leger | Pierre | 19000.00 | 11150.00
Splingart | Lydia | 16000.00 | 16480.00
Fuller | Andrew | 96000.00 | Brasseur | Herv & | 147000.00 |
Giroux | Jean-Claude | 150000.00 |
(5 lignes)
cours=# SELECT NOM, PRENOM, SALAIRE, COMMISSION
cours-# FROM EMPLOYES
cours-# WHERE SALAIRE > 15000
cours-# ORDER BY COMMISSION NULLS FIRST;
   nom | prenom | salaire | commission
-----
Fuller | Andrew | 96000.00 | Brasseur | Herv | 147000.00 |
 Giroux | Jean-Claude | 150000.00 |
Leger | Pierre | 19000.00 | 11150.00
Splingart | Lydia | 16000.00 | 16480.00
(5 lignes)
```

Atelier 3.3



Atelier 3.3

- Les ordres de tri
- Les pseudocolonnes et la table DUAL



Module 1: Présentation de l'environnement - Diapo 1.47

Exercice n° 1 Les ordres de tri

Écrivez les requêtes permettant d'afficher:

- Les employés par ordre alphabétique.
- Les employés depuis le plus récemment embauché jusqu'au plus ancien.
- Les fournisseurs dans l'ordre alphabétique de leur pays et ville de résidence.
- Les employés par ordre alphabétique de leur fonction et du plus grand salaire au plus petit.
- Les employés dans l'ordre de leur commission.

La sélection ou restriction

L'ordre « **SELECT** » permet de spécifier les lignes à sélectionner par utilisation de la clause « **WHERE** ». Cette clause est suivie de la condition de sélection, évaluée pour chaque ligne de la table. Seules les lignes pour lesquelles la condition est vérifiée sont sélectionnées.

La syntaxe de l'instruction « **SELECT** »:

SELECT [ALL | DISTINCT]{*,[EXPRESSION1 [AS] ALIAS1[,...]}
FROM NOM_TABLE WHERE PREDICAT;

Opérateur	Description
<	inférieur à
>	supérieur à
<=	inférieur ou égal à
>=	supérieur ou égal à
=	égal à
<> ou !=	différent de

La requête suivante est une sélection de la table CLIENTS pour extraire la société et l'adresse des clients localisés à Paris.



La requête suivante est une sélection de la table EMPLOYES pour extraire les employés embauches en '17/10/93'.



La requête suivante est une sélection de la table EMPLOYES pour extraire les employés encadrés par l'employé numéro 37.



Fuller	Andrew	37
Brasseur	Hervé	37

La requête suivante est une sélection de la table EMPLOYES pour extraire le nom et le prénom des employés qui ont été embauchés après '31/12/93'.



```
cours=> SELECT NOM, PRENOM, DATE_EMBAUCHE FROM EMPLOYES
cours->WHERE DATE_EMBAUCHE > '2003-01-30';
    nom | prenom | date_embauche
 ______
Fuller | Andrew | 2003-08-09
Lamarre | Eric | 2003-03-22
           | Jean-Louis | 2003-04-16
Courty
Pagani | Hector | 2003-07-02
Chaussende | Maurice | 2003-08-10
Leverling | Janet | 2003-04-30
Cremel | Brigitte | 2003-08-28
Gregoire | Renée | 2003-07-19
Lefebvre | Michel | 2003-03-19
Di Clemente | Luc | 2003-07-06
Jacquot | Philippe | 2003-07-30
Dodsworth | Anne | 2003-04-12
Rollet | Philippe | 2003-03-07
Coutou
           | Myriam | 2003-04-29
                        | 2003-07-30
Marielle | Michel
Espeche | Eric | 2003-02-17
Ziliox
           | Francoise | 2003-02-02
Lampis | Gabrielle | 2003-05-29
Regner | Charles | 2003-09-07
(19 lignes)
```

La requête suivante est une sélection de la table CLIENTS pour extraire les sociétés qui ont un code inférieur à 'B'.



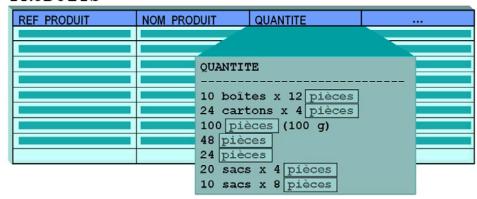
La requête suivante est une sélection de la table EMPLOYES pour extraire le nom, le prénom et la fonction des employés qui ne sont pas des représentants.



L'opérateur LIKE



PRODUITS



PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.54

LIKE

L'opérateur « LIKE » est très utile pour effectuer des recherches dans des chaînes alphanumériques.

Il utilise deux caractères spéciaux pour signifier le type de correspondance recherchée :

- un signe pourcentage « % », appelé caractère générique,
- et un caractère de soulignement « _ », appelé marqueur de position.

Le **caractère générique** placé dans une chaîne remplace une chaîne quelconque de caractères d'une longueur de zéro à n caractères.

Le **marqueur de position** placé dans une chaîne remplace un caractère quelconque mais impose l'existence de ce caractère.

EXPRESSION LIKE 'Chaîne de caractères avec des caractères spéciaux'

La requête suivante est une sélection de la table PRODUITS pour extraire les noms du produit et la quantité des produits qui estiment leur quantité en boîtes et en kg.



Dans l'exemple précédent vous pouvez constater que les enregistrements extraits contiennent dans la chaîne de caractère QUANTITE deux chaînes de caractères la première 'boîtes' et la deuxième 'kg'.



Les valeurs contenues dans les colonnes sont sensibles à la case (majuscule, minuscule), les informations saisies dans les chaînes de caractères de comparaison doivent l'être aussi.

La requête suivante est une sélection de la table PRODUITS pour extraire les quantités des produits qui dans la colonne QUANTITE ont un '1' en première position et un '0' en troisième position.



```
cours=> SELECT QUANTITE FROM PRODUITS WHERE QUANTITE LIKE '1_0%';
quantite
------

100 unités par boîte
140 g
140 g
100 sacs (250 g)
100 pièces (100 g)
(5 lignes)
```

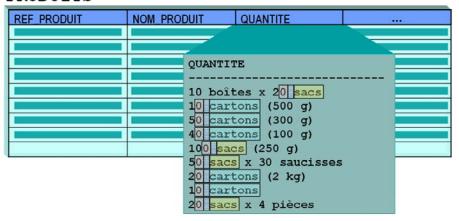
La requête suivante est une sélection de la table PRODUITS pour extraire les noms du produit et la quantité des produits qui dans la colonne QUANTITE commencent par trois caractères quelconques et finissant par 'pièces'.



L'opérateur ~

SELECT QUANTITE FROM PRODUITS WHERE QUANTITE ~ '0. (carton|sacs)';

PRODUITS



PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.57

Opérateur	Description	Exemple
~	Correspondance d'expression rationnelle, en tenant compte de la casse	'thomas' ~ '.*thomas.*'
~*	Correspondance d'expression rationnelle, sans tenir compte de la casse	'thomas' ~* '.*Thomas.*'
!~	Non-correspondance d'expression rationnelle, en tenant compte de la casse	'thomas' !~ '.*Thomas.*'
!~*	Non-correspondance d'expression rationnelle, sans tenir compte de la casse	'thomas' !~* '.*vadim.*'

En plus de ces fonctionnalités empruntées à LIKE, SIMILAR TO supporte trois métacaractères de correspondance de motif empruntés aux expressions rationnelles :

- représente une alternative (une des deux alternatives) ;
- * représente la répétition des éléments précédents, 0 ou plusieurs fois ;
- + représente la répétition des éléments précédents, une ou plusieurs fois ;
- ? dénote une répétition du précédent élément zéro ou une fois.
- {m} dénote une répétition du précédent élément exactement m fois.
- {m,} dénote une répétition du précédent élément m ou plusieurs fois.
- {m,n} dénote une répétition du précédent élément au moins m et au plus n fois.
- () les parenthèses peuvent être utilisées pour grouper des éléments en un seul élément logique ;
- [...] une expression entre crochets spécifie une classe de caractères, comme dans les expressions rationnelles POSIX.
- le point n'est pas un méta-caractère pour SIMILAR TO.

La requête suivante est une sélection de la table PRODUITS pour extraire toutes les lignes dont la colonne QUANTITE commence par la chaîne '10' et finit par la chaîne 'pièces'.



La requête suivante est une sélection de la table PRODUITS pour extraire toutes les lignes dont la colonne QUANTITE contient n'importe quel caractère ', ' ou 'x'.



```
cours=> SELECT QUANTITE FROM PRODUITS
cours-> WHERE QUANTITE ~ '[,x]';
         quantite
 10 boîtes x 20 sacs
 10 boîtes x 12 pièces
 24 cartons x 4 pièces
 24 boîtes x 2 tartes
 50 sacs x 30 saucisses
 20 sacs x 4 pièces
 10 sacs x 8 pièces
 24 bouteilles (0,5 litre)
 48 bocaux de 170 g
 12 bocaux de 225 g
 12 bocaux de 340 g
 24 bocaux de 225 q
(12 lignes)
```

La requête suivante est une sélection de la table PRODUITS pour extraire toutes les lignes dont la colonne QUANTITE contient la chaîne 'sacs' et la chaîne 'pièces'.



La requête suivante est une sélection de la table PRODUITS pour extraire toutes les lignes dont la colonne QUANTITE contient la chaîne 'carton' ou la chaîne 'pièces' ou la chaîne 'bouteilles' et commence par le caractère '2'.



```
24 bouteilles (1 litre)
24 cartons (50 g)
24 cartons (250 g)
24 bouteilles (12 onces)
24 bouteilles (355 ml)
24 cartons (200 g)
24 bouteilles (250 ml)
20 cartons (2 kg)
24 cartons (250 g)
24 pièces
24 bouteilles (500 ml)
20 sacs x 4 pièces
24 bouteilles (0,5 litre)
24 paquets de 4 pièces
24 bouteilles de 35 cl
(20 lignes)
```

La requête suivante est une sélection de la table PRODUITS pour extraire toutes les lignes dont la colonne QUANTITE contient deux occurrences de la chaîne '100'.



La requête suivante est une sélection de la table PRODUITS pour extraire toutes les lignes dont la colonne QUANTITE contient deux occurrences successives du caractère '1' et deux occurrences successives du numéro '0'.



La requête suivante est une sélection de la table PRODUITS pour extraire toutes les lignes dont la colonne QUANTITE ne commence pas par un des numéros de la liste.



```
cours=> SELECT QUANTITE FROM PRODUITS
cours-> WHERE QUANTITE ~'(100.*){2}';
   quantite
```

L'opérateur IS NULL

Oracle permet d'employer des opérateurs logiques, « = », « != », etc., avec « NULL » mais ce type de comparaison ne retourne généralement pas des résultats très parlants.

IS NULL

L'opérateur logique « IS NULL » vérifie si la valeur retournée par EXPRESSION est égale à « NULL » ; alors il retourne VRAI, sinon FAUX.

EXPRESSION IS NULL

La requête suivante est une sélection de la table PRODUITS pour extraire les qui n'ont pas de quantité renseignée.





Les opérateurs logiques « IS NULL » et « IS NOT NULL » peuvent être utilisés pour tous les types de données qui sont stockés dans la base.

Atelier 4.1



Atelier 4.1

- La restriction
- Le traitement des chaînes de caractères
- Le traitement de valeurs NULL



Module 1: Présentation de l'environnement - Diapo 1.5

Exercice n° 1 La restriction

Écrivez les requêtes permettant d'afficher :

- Le nom de la société et de la localité des clients qui habitent à Toulouse.
- Le nom, le prénom et la fonction des employés qui ne sont pas des représentants.
- Le nom du produit, la catégorie et le fournisseur des produits qui ne sont pas disponibles, le champ INDISPONIBLE est égal à 1.
- Le nom, prénom et fonction des employés qui ont un salaire inférieur à 3500.
- Le nom, prénom et fonction des employés dirigés par l'employé numéro 86.
- Le nom, prénom et fonction des employés recrutés après 01/01/2003.

Exercice n° 2 Le traitement des chaînes de caractères

Écrivez les requêtes permettant d'afficher :

- Les produits et leur quantité conditionnée en bouteilles d'un litre.
- Le nom de la société, la localité et le code postal des fournisseurs à condition que leur code postal soit composé uniquement des valeurs numériques.
- Les produits et leur quantité à condition que leur emballage soit de type cartons, boîtes ou unités et conditionnée par paquets de 24 ou 32.

Exercice n° 3 Le traitement de valeurs NULL

Écrivez les requêtes permettant d'afficher:

- Le nom de la société, la ville et le pays des clients qui n'ont pas de numéro de fax renseigné.
- Le nom, prénom et la fonction des employés qui ne sont pas commissionnés.
- Le nom, prénom et la fonction des employés qui n'ont pas de supérieur hiérarchique.
- Le nom de la société, la ville et le pays des fournisseurs qui ont un numéro de fax renseigné.

Les opérateurs BETWEEN et IN

Il existe également des opérateurs logiques qui permettent d'effectuer des comparaisons avec des listes de valeurs, comme décrit dans la présentation.

BETWEEN

L'opérateur logique « **BETWEEN** » vérifie si la valeur retournée par EXPRESSION1 est égale à EXPRESSION2, EXPRESSION3 ou toute valeur comprise entre EXPRESSION2 et EXPRESSION3; alors retourne VRAI sinon FAUX.

EXPRESSION1 BETWEEN EXPRESSION2 AND EXPRESSION3

La requête suivante est une sélection de la table EMPLOYES pour extraire le nom, le prénom et le salaire des employés qui ont un salaire compris entre 2500 et 3500.



IN

L'opérateur logique « IN » vérifie si la valeur retournée par EXPRESSION1 est dans la LISTE DE VALEURS; alors il retourne VRAI, sinon FAUX.

EXPRESSION1 IN (LISTE DE VALEURS)

LISTE DE VALEURS

La liste des valeurs peut être une liste de constantes ou une liste de valeurs dynamiques (une sous-requête; le traitement des sous-requêtes est présenté plus loin dans ce module); cependant les types de données des différentes constantes doivent être identiques au type retourné par EXPRESSION1.

La requête suivante est une sélection de la table CLIENTS pour extraire la société et la ville de résidence des clients situés à Paris, Strasbourg et Toulouse.



Les opérateurs AND et OR

Les opérateurs logiques forment des expressions de type logique et ces expressions peuvent être combinées à l'aide des opérateurs logiques « AND », « OR » ou « NOT ».

AND

L'opérateur logique « AND » vérifie si EXPRESSION1 et EXPRESSION2 sont VRAI en même temps ; alors il retourne VRAI, sinon FAUX.

EXPRESSION1 AND EXPRESSION2

La requête suivante est une sélection de la table PRODUIT pour extraire les produits qui sont en stock et qui sont de type boîte.



La requête suivante est une sélection de la table COMMANDES pour extraire les commandes du client 'LEHMS' passées par les employés de '4-40' et dont la date de commandes est supérieure a premier avril.



La requête suivante est une sélection de la table PRODUITS pour extraire les produits du fournisseur numéro `1' et du fournisseur numéro `2'.





Attention

Il faut faire très attention aux abus de langage comme dans l'exemple précédent ou l'on souhaite afficher les produits du fournisseur numéro '1' ou du fournisseur numéro '2'.

L'ensemble des conditions de la clause « WHERE » est exécuté pour valider chaque enregistrement de la table. Par conséquent le numéro fournisseur ne peut pas être '1' et '2' à la fois et pour le même enregistrement.

OR

L'opérateur logique « OR » vérifie si au mois une des deux est VRAI; alors il retourne VRAI, sinon FAUX.

EXPRESSION1 OR EXPRESSION2



```
cours=>SELECT REF_PRODUIT P, QUANTITE Q,UNITES_STOCK US,
cours-> UNITES COMMANDEES UC FROM PRODUITS
cours-> WHERE UNITES_STOCK IS NULL OR
         UNITES_COMMANDEES IS NULL OR
cours->
          QUANTITE IS NULL ;
cours->
 p |
               q
                            | us | uc
----+----+----+----
                            | 60 | 50
118 |
  1 | 10 boîtes x 20 sacs
                           | 39 |
  4 | 48 pots (6 onces)
                           | 53 |
                           | 120 |
  6 | 12 pots (8 onces)
                           | 15 |
  7 | 12 cartons (1 kg)
  8 | 12 pots (12 onces)
                           | 6 |
  9 | 18 cartons (500 g)
                           | 31 |
 10 | 12 pots (200 g)
```



Astuce

L'opérateur logique « **AND** » est prioritaire par rapport à l'opérateur « **OR** ». Des parenthèses peuvent être utilisées pour imposer une priorité dans l'évaluation de l'expression, ou tout simplement pour rendre l'expression plus claire.



```
cours=> SELECT NO EMPLOYE, REND COMPTE, FONCTION, TITRE
cours-> FROM EMPLOYES
cours-> WHERE NO_EMPLOYE BETWEEN 30 AND 37
cours-> AND REND_COMPTE IS NOT NULL
cours->
        AND(FONCTION LIKE 'Rep%'
                                 OR
cours->
           TITRE LIKE 'M.');
no_employe | rend_compte | fonction | titre
-----
       31 |
                   11 | Représentant (e) | M.
        32 |
                   86 | Représentant (e) | M.
        34 |
                   86 | Représentant (e) | Mlle
                   24 | Représentant(e) | M.
        35 |
                   11 | Représentant (e) | Mme
(5 lignes)
cours=> SELECT NO_EMPLOYE, REND_COMPTE, FONCTION, TITRE
cours-> FROM EMPLOYES
```

```
cours-> WHERE NO_EMPLOYE BETWEEN 30 AND 37
cours-> AND REND COMPTE IS NOT NULL
cours-> AND FONCTION LIKE 'Rep%'
                                OR
cours->
         TITRE LIKE 'M.';
no_employe | rend_compte | fonction | titre
-----
        37 |
                  | Président | M.
       14 |
                   37 | Vice-Président | M.
                   37 | Vice-Président | M.
       18 I
                   14 | Chef des ventes | M.
        24 |
        95 |
                   18 | Chef des ventes | M.
       86 |
                   18 | Chef des ventes | M.
                   86 | Représentant (e) | M.
        1 |
        4 |
                   11 | Représentant (e) | M.
        5 |
                   95 | Représentant (e) | M.
                   23 | Représentant (e) | M.
        7 |
                   11 | Représentant(e) | M.
        8 |
        9 |
                   24 | Représentant (e) | M.
        10 |
                   23 | Représentant (e) | M.
       13 |
                   86 | Représentant (e) | M.
        15 |
                   33 | Représentant (e) | M.
        16 |
                   33 | Représentant (e) | M.
(62 lignes)
```

L'opérateur NOT





- NOT EXPRESSION
- IS NOT NULL
- NOT LIKE
- NOT IN

SQL pour MySQL et PostgreSQL

Module 1: Présentation de l'environnement - Di apo 1.6

NOT

L'opérateur logique « **NOT** » inverse le sens de EXPRESSION, explicitement si EXPRESSION est FAUX ; alors retourne il VRAI, sinon FAUX.

NOT EXPRESSION

La requête suivante est une sélection de la table EMPLOYES pour extraire le nom et la fonction des employés qui ont un salaire supérieur à 12500 et qui ne sont pas des représentants.



NOT IN

L'opérateur logique « **NOT IN** » vérifie si la valeur retournée par EXPRESSION1 n'est pas dans la LISTE DE VALEURS ; alors il retourne VRAI, sinon FAUX.

EXPRESSION1 NOT IN (LISTE_DE_VALEURS)



Davolio Nancy	Mlle
Callahan Laura	Mlle
Leverling Janet	Mlle
Dodsworth Anne	Mlle

La requête précédente est une sélection de la table EMPLOYES pour extraire le nom, prénom et titre des employés avec une valeur pour la colonne titre autre que 'M.', 'Mme' et 'Mlle'.

NOT BETWEEN

L'opérateur logique « **BETWEEN** » vérifie si la valeur retournée par EXPRESSION1 n'est pas égale à EXPRESSION2, EXPRESSION3 ou toute valeur comprise entre EXPRESSION2 et EXPRESSION3; alors retourne VRAI sinon FAUX.

```
EXPRESSION1 NOT BETWEEN EXPRESSION2 AND EXPRESSION3
```

La requête suivante est une sélection de la table EMPLOYES pour extraire le nom, le prénom et la date d'embauche des employés qui n'ont pas été recrutés en 1993.

IS NOT NULL

L'opérateur logique « IS NOT NULL » vérifie si la valeur retournée par EXPRESSION n'est pas égale à « NULL »; alors retourne il VRAI, sinon FAUX.

EXPRESSION IS NOT NULL

La requête suivante est une sélection de la table EMPLOYES pour extraire les noms et prénoms des employés qui ont une commission renseignée.

Atelier 4.2



Atelier 4.2

- L'opérateur BETWEEN
- La comparaison avec des listes
- L'assemblage des expressions



Module 1: Présentation de l'environnement - Di apo 1.6

Exercice n° 1 L'opérateur BETWEEN

Écrivez les requêtes permettant d'afficher :

- Le nom, prénom, fonction et salaire des employés qui ont un salaire compris entre 3500 et 6000.
- Le numéro de commande, code client et la date de commande pour les commandes passées entre le '01/01/2011' et '01/03/2011'.

Exercice n° 2 La comparaison avec des listes

Écrivez les requêtes permettant d'afficher :

- Le nom de la société, l'adresse, le téléphone et la ville des clients qui habitent à Toulouse, à Strasbourg, à Nantes ou à Marseille.
- Le nom du produit, le fournisseur, la catégorie et les quantités en stock pour les produits qui sont d'une des catégories 1, 3, 5 et 7.
- Le numéro de commande, code client et la date de commande pour les commandes passées dans une des dates: \\^18/02/2010', \\^20/02/2010' ou \\^25/02/2010'.

Exercice n° 3 L'assemblage des expressions

Écrivez les requêtes permettant d'afficher :

 Le nom, prénom, fonction et le salaire des représentants qui sont en activité depuis \10/10/2003'.

- Le nom, prénom, fonction et le salaire des employés qui sont âgés de plus de 45 ans ou qui ont une ancienneté de plus de 20 ans.
- Le nom du produit, le fournisseur, la catégorie et les quantités des produits qui ont le numéro fournisseur entre 1 et 3 ou un code catégorie entre 1 et 3 et pour lesquelles les quantités sont données en boîtes ou en cartons.
- Les produits et leur quantité à condition que leur emballage ne soit pas d'un de ces types : cartons, boîtes ou unités et qu'il ne soit pas conditionné par paquets de 24 ou 32. Il ne faut pas afficher les produits de catégorie 1, 4 et 8.

3

Interrogation des données

Types de données

PostgreSQL offre un large choix de types de données disponibles nativement. Les utilisateurs peuvent ajouter de nouveaux types à PostgreSQL en utilisant la commande CREATE TYPE.

Nom	Alias	Description
bigint	int8	Entier signé sur 8 octets
bigserial	serial8	Entier sur 8 octets à incrémentation
		automatique
bit[(n)]		Suite de bits de longueur fixe
bitvarying[(n)]	varbit	Suite de bits de longueur variable
boolean	bool	Booléen (Vrai/Faux)
box		Boîte rectangulaire dans le plan
bytea		Donnée binaire (« tableau d'octets »)
character[(n)]	char[(n)]	Chaîne de caractères de longueur fixe
<pre>charactervarying[(n)]</pre>	<pre>varchar[(n)]</pre>	Chaîne de caractères de longueur variable
cidr		Adresse réseau IPv4 ou IPv6
circle		Cercle dans le plan
date		Date du calendrier (année, mois, jour)
doubleprecision	float8	Nombre à virgule flottante de double précision
		(sur huit octets)
inet		Adresse d'ordinateur IPv4 ou IPv6
integer	int,int4	Entier signé sur 4 octets
<pre>interval[champs][(p)]</pre>		Intervalle de temps
json		Données texte JSON
jsonb		Données binaires JSON, décomposées
line		Droite (infinie) dans le plan
lseg		Segment de droite dans le plan
macaddr		Adresse MAC
money		Montant monétaire
<pre>numeric[(p,s)]</pre>	<pre>decimal[(p,s)]</pre>	Nombre exact dont la précision peut être
		précisée
path		Chemin géométrique dans le plan
pg_lsn		Séquence numérique de journal (Log Sequence
		Number)
point		Point géométrique dans le plan
polygon		Chemin géométrique fermé dans le plan
real	float4	Nombre à virgule flottante de simple précision
		(sur quatre octets)
smallint	int2	Entier signé sur 2 octets
smallserial	serial2	Entier sur 2 octets à incrémentation
		automatique
serial	serial4	Entier sur 4 octets à incrémentation
		automatique
text		Chaîne de caractères de longueur variable
<pre>time[(p)][withouttimezone]</pre>		Heure du jour (pas du fuseau horaire)
time[(p)]withtimezone	timetz	Heure du jour, avec fuseau horaire

<pre>timestamp[(p)][withouttim ezone]</pre>		Date et heure (pas du fuseau horaire)
timestamp[(p)withtimezone	timestamptz	Date et heure, avec fuseau horaire
tsquery		requête pour la recherche plein texte
tsvector		document pour la recherche plein texte
txid_snapshot		image de l'identifiant de transaction au niveau
		utilisateur
uuid		identifiant unique universel
xml		données XML

Fonctions et opérateurs de chaînes

LOWER / UPPER

Les fonctions permettent de convertir les majuscules en minuscules ou les minuscules en majuscules.



INITCAP

La fonction « **INITCAP** » permet de convertir en majuscule la première lettre de chaque mot de la chaîne, et toutes les autres lettres en minuscule.

```
cours=# SELECT INITCAP('LE LANGE_SQL') "INITCAP";
    INITCAP
------
Le Lange_Sql
```

LPAD / RPAD

La fonction complète, ou tronque sur la gauche ou la droite à une longueur donnée la chaîne de caractères.



	cours=> SELECT NOM, LPAD(PRENOM, 10, ' ') A, LPAD(NOM, 8, '*') B,					
	cours-> LP	AD(NOM, 25, '&*	;) C FROM	EMPLOYES LIMIT 3;		
1	nom	a	b	c		
11		+	+	+		
	Giroux	Jean-Claud	**Giroux	&*#&*#&*#&*#&*#&Giroux		
	Fuller	Andrew	**Fuller	&*#&*#&*#&*#&*#&Fuller		
	Brasseur	Hervé	Brasseur	&*#&*#&*#&*#&*Brasseur		
	(3 lignes)					
	cours=# SE	LECT NOM, RPAD	(PRENOM, 10)	A, RPAD(NOM, 8, '*') B,		
	cours-# RP	AD(NOM, 25, '&*	;) C FROM	EMPLOYES LIMIT 3;		
ı	nom	a	b	c		
11		+	+	+		
g	Giroux	Jean-Claud	Giroux**	Giroux&*#&*#&*#&*#&*#&		
	Fuller	Andrew	Fuller**	Fuller&*#&*#&*#&*#&*#&		
	Brasseur	Hervé	Brasseur	Brasseur&*#&*#&*#&*#&*		



La fonction supprime un ensemble des caractères indésirables à gauche ou à droite de la chaîne de caractères.



```
cours=# SELECT LTRIM(' Chaîne')

ltrim
-----
Chaîne
```

SUBSTR / SUBSTRING

La fonction extrait de la chaîne de caractère une sous-chaîne à partir d'une position et longueur donnée.



substring(chaîne, [from int] [for int])
substring(chaîne from modele)

```
cours=> SELECT QUANTITE,
cours-> SUBSTRING(QUANTITE FROM
cours(>
               '(carton|bouteilles)[^\(]') SUBSTR
cours-> FROM PRODUITS
cours-> WHERE QUANTITE ~ '(carton|bouteilles)[^\(]'
cours-> LIMIT 10;
       quantite
                   substr
24 bouteilles (1 litre) | bouteilles
12 bouteilles (550 ml) | bouteilles
12 cartons (1 kg)
                      carton
18 cartons (500 g)
                      carton
1 carton (1 kg)
                      carton
10 cartons (500 g) | carton
24 cartons x 4 pièces | carton
24 cartons (500 g) | carton
```

```
12 cartons (250 g)
                     carton
24 cartons (200 g) | carton
(10 lignes)
cours=> SELECT QUANTITE,
cours->
          SUBSTRING(QUANTITE FROM
cours(>
           '[\(].*[\)]') SUBSTR
cours-> FROM PRODUITS
cours-> WHERE QUANTITE ~ '[\(].*[\)]'
cours-> LIMIT 10;
      quantite
                      substr
 24 bouteilles (1 litre) | (1 litre)
12 bouteilles (550 ml) | (550 ml)
48 pots (6 onces) (6 onces)
                      (8 onces)
12 pots (8 onces)
12 cartons (1 kg)
                     (1 kg)
                      (12 onces)
12 pots (12 onces)
18 cartons (500 g)
                      (500 g)
12 pots (200 g)
1 carton (1 kg)
                      (200 g)
                      (1 kg)
10 cartons (500 g) | (500 g)
(10 lignes)
```

STRPOS

La fonction recherche la première occurrence du caractère ou de la chaîne de caractères donnée.



REPLACE

La fonction « **REPLACE** » permet de remplacer dans la chaîne de caractères, toutes les séquences du caractère ou de la chaîne de caractères donnée.



REGEXP_REPLACE

La fonction « **REGEXP_REPLACE** » permet de localiser et de remplacer toutes les séquences d'une sous-chaîne à l'intérieur d'une chaîne. L'avantage réside dans le fait

qu'il n'est pas nécessaire de citer la sous chaîne, mais qu'il suffit de la décrire à l'aide d'une expression régulière pour la localiser.



```
cours=> SELECT QUANTITE, REGEXP_REPLACE(QUANTITE,'\(.*\).*$',
           '--XXXXXX--') "REGEXP_REPLACE"
cours-> FROM PRODUITS
cours-> WHERE QUANTITE ~ '[\(].*[\)]'
cours-> LIMIT 10;
                       REGEXP_REPLACE
       quantite
 24 bouteilles (1 litre) | 24 bouteilles --XXXXXX--
12 bouteilles (550 ml) | 12 bouteilles --XXXXXX--
48 pots (6 onces) 48 pots --XXXXXX--
                       | 12 pots --XXXXXX--
12 pots (8 onces)
                       | 12 cartons --XXXXXX--
12 cartons (1 kg)
12 pots (12 onces)
                      | 12 pots --XXXXXX--
18 cartons (500 g)
                       | 18 cartons --XXXXXX--
12 pots (200 g)
                       | 12 pots --XXXXXX--
                        | 1 carton --XXXXXX--
1 carton (1 kg)
10 cartons (500 g) | 10 cartons --XXXXXX--
(10 lignes)
cours=> SELECT REGEXP_REPLACE(QUANTITE,'(\()()(.*)(\))','-\1-\2-\3-')
cours-> A1,REGEXP_REPLACE(QUANTITE,'(\()(.*)(\))','[\2]') A2,
cours->
              REGEXP_REPLACE(QUANTITE,'(\()(.*)(\))',': \2') A3
cours-> FROM PRODUITS
cours-> WHERE QUANTITE ~ '(cartons | pots).*\(.*\)'
cours-> LIMIT 10;
         a1
                               a2
48 pots -(-6 onces-)- | 48 pots [6 onces] | 48 pots : 6 onces
12 pots -(-8 onces-)- | 12 pots [8 onces] | 12 pots : 8 onces
12 cartons -(-1 kg-)- | 12 cartons [1 kg] | 12 cartons : 1 kg
12 pots -(-12 onces-)- | 12 pots [12 onces] | 12 pots : 12 onces
18 cartons -(-500 g-)- | 18 cartons [500 g] | 18 cartons : 500 g
12 pots -(-200 g-)- | 12 pots [200 g] | 12 pots : 200 g
10 cartons -(-500 g-)- | 10 cartons [500 g] | 10 cartons : 500 g
24 cartons -(-500 g-)- | 24 cartons [500 g] | 24 cartons : 500 g
12 cartons -(-250 g-)- | 12 cartons [250 g] | 12 cartons : 250 g
24 cartons -(-200 g-)- | 24 cartons [200 g] | 24 cartons : 200 g
(10 lignes)
```

Les expressions '\1', '\2' et '\3' sont les chaînes de caractères de l'expression rationnelle, qui doivent être remplacées. Dans notre exemple ce sont : '(\()', '(.*)' et '(\))' Ainsi chacune des ces chaînes de caractères peut être utilisée ou non dans la nouvelle définition et on peut rajouter d'autres caractères pour formater la chaîne avec une grande flexibilité.



telephone	Téléphone	
(51) 555 0000	+	
(71) 555-2282	(7) 15.55.22.82	
0241-039123	(02) 41.03.91.23	
02.40.67.88.88	(02) 40.67.88.88	
(71) 555-0297	(7) 15.55.02.97	
7675-3425	() 76.75.34.25	
(11) 555-9857	(1) 15.55.98.57	
(6 lignes)		

LENGTH

La fonction « **LENGTH** » renvoie la longueur, en nombre des caractères, de la chaîne.

ASCII

La fonction « ASCII » retourne le code ASCII du caractère.

CHR, CHAR

La fonction « CHR » ou « CHAR » retourne le caractère de la valeur ASCII.



FORMAT

La fonction produit une sortie formatée suivant une chaîne de formatage, dans un style similaire à celui de la fonction C **sprintf**.

Le type de conversion de format à utiliser pour produire la sortie du spécificateur de format. Les types suivants sont supportés :

- s formate la valeur de l'argument comme une simple chaîne. Une valeur NULL est traitée comme une chaîne vide.
- I traite la valeur de l'argument comme un identifiant SQL, en utilisant les guillemets doubles si nécessaire. Une valeur NULL est une erreur.
- L met entre guillemets simple la valeur en argument pour un litéral SQL. Une valeur NULL est affichée sous la forme d'une chaîne NULL, sans guillemets.



Atelier 5



Atelier 5

- Le formatage des chaînes
- La manipulation des chaînes



Module 1: Présentation de l'environnement - Diapo 1.76

Exercice n° 1 Le formatage des chaînes

Écrivez les requêtes permettant d'afficher :

 Le nom et le prénom en majuscule concaténées avec un espace au milieu. Il faut prendre soin de ne pas dépasser une longueur maximum de 14 caractères.

Exercice n° 2 La manipulation des chaînes

Écrivez les requêtes permettant d'afficher :

- La liste des produits, type d'emballage ('boîte', 'boîtes', 'pots', 'cartons', ...) et quantité du type d'emballage ('36 boîtes', '12 pots (12 onces)', ...) triés par ordre alphabétique du type d'emballage. Le résultat de la requête doit être comme dans l'exemple suivant:

NOM_PRODUIT	Emballage	Quantité
Konbu	boîtes	1
Chai	boîtes	10
Zaanse koeken	boîtes	10
Teatime Chocolate Biscuits	boîtes	10
Ipoh Coffee	boîtes	16
Filo Mix	boîtes	16
Alice Mutton	boîtes	20
Boston Crab Meat	boîtes	24
Pâté chinois	boîtes	24
Pavlova	boîtes	32

- Les employés et leur âge comme dans l'exemple suivant :

Employé	Âge
FULLER Andrew	50
BUCHANAN Steven	47
CALLAHAN Laura	44
PEACOCK Margaret	43
KING Robert	41
LEVERLING Janet	38
SUYAMA Michael	38
DAVOLIO Nancy	33
DODSWORTH Anne	32

La société et le numéro de téléphone des fournisseurs comme une liste des valeurs numériques.

Fonctions de calcul arithmétique

Une expression arithmétique est une combinaison de noms de colonnes, de constantes et de fonctions arithmétiques combinées au moyen des **opérateurs** arithmétiques addition « + », soustraction « - », multiplication « * » ou division « / ».

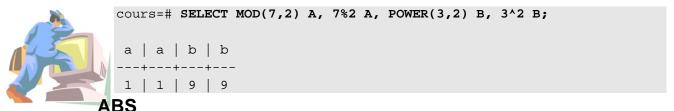
Les constantes et opérateurs arithmétiques ont été présentés précédemment ; les principales fonctions arithmétiques sont exposées ci-après.

MOD

La fonction « MOD » permet de calculer le reste de la division du premier argument par le deuxième.

POWER

La fonction « **POWER** » permet d'élever un nombre à une puissance.



La fonction « ABS » permet de calculer la valeur absolue de l'argument.

CEIL

La fonction « CEIL » permet de calculer le plus petit entier supérieur ou égal à l'argument.

FLOOR

La fonction « **FLOOR** » permet de calculer le plus grand entier inférieur à l'argument.

ROUND

La fonction « **ROUND** » permet de calculer une valeur arrondie avec une précision donnée.

TRUNC

La fonction « **TRUNC** » permet de calculer une valeur tronquée à la précision indiquée.

TRUNC (ARGUMENT, PRECISION)



cours-# 1	cours-# ROUND(102326,-3) E,ROUND(102326) F;					
a	b	C	d	e	f	
	+ 10.237				•	





Les fonctions d'arrondis acceptent comme arguments des valeurs numériques mais également des nombres réels à virgule flottante.

Ils effectuent l'arrondi en respectant les mêmes règles que pour les types numériques classiques.

Atelier 6



Atelier 6

Les fonctions d'arrondis



Module 1: Présentation de l'environnement - Di apo 1.8

Exercice n° 1 Les fonctions d'arrondis

Écrivez les requêtes permettant d'afficher :

- Les employés et leur salaire journalier (salaire / 20) arrondi à l'entier inférieur.
- Les employés et leur salaire journalier (salaire / 20) arrondi à l'entier supérieur.
- Les produits commercialisés, la valeur du stock, les unités en stock fois le prix unitaire, arrondie à la centaine près.
- Les produits commercialisés, la valeur du stock, les unités en stock fois le prix unitaire, arrondie à la dizaine inférieure.
- Les employés et leur revenu annuel (salaire*12 + commission) arrondi à la centaine près.

Les fonctions de dates

CURRENT_DATE, NOW(), STATEMENT_TIMESTAMP()

La fonction « **CURRENT_DATE** » permet de connaître la date et l'heure actuelle.



CURRENT TIMESTAMP

Les fonctions: « CURTIME », « CURRENT_TIME », « CURRENT_TIME », « CURRENT_TIME », « SYSDATE », « NOW » permettent de connaître la date et l'heure relative à la plage horaire de la session.



cours=# SELECT (CURRENT_TIME	A, CURRENT_TI	MESTAMP B,	NOW() C;
a		b		С
	+		-+	
09:16:06.086+02	2014-09-19 0	9:16:06.086+02	2014-09-	19 09:16:06.086+02

EXTRACT

La fonction « **EXTRACT** » permet d'extraire un élément depuis un élément de type date ou bien un intervalle de temps.

EXTRACT (FORMAT FROM EXPRESSION)

FORMAT

Le format peut être une des valeurs suivantes:

« CENTURY »,« DAY »,« DECADE »,« DOW »,

« DOY »,« EPOCH »,« HOUR »,« ISODOW »,

« ISOYEAR »,« MICROSECONDS »,« MILLENNI

UM »,« MILLISECONDS »,« MINUTE »,

« MONTH »,« QUARTER »,« SECOND »,

« TIMEZONE »,« TIMEZONE_HOUR »,« TIMEZO

NE_MINUTE »,« WEEK »,« YEAR ».



```
cours=# SELECT EXTRACT (DAY FROM DATE_EMBAUCHE) "Jour",
cours-#
           EXTRACT (DOW FROM DATE_EMBAUCHE) "de la semaine",
           EXTRACT (ISODOW FROM DATE_EMBAUCHE) "de la semaine ISO",
cours-#
           EXTRACT (DOY FROM DATE_EMBAUCHE) "de l'année"
cours-#
cours-# FROM EMPLOYES LIMIT 5;
Jour | de la semaine | de la semaine ISO | de l'année
   8 |
                   5 |
                                                   67
   9 |
                   6
                                       6
                                       5
                   5
                                                  299
   26
   9 |
                   4
                                       4
                                                   40
   7 |
cours=# SELECT EXTRACT (ISOYEAR FROM DATE EMBAUCHE) "Année",
             EXTRACT (QUARTER FROM DATE_EMBAUCHE) "Trimestre",
cours-#
            EXTRACT (MONTH FROM DATE EMBAUCHE) "Mois",
cours-#
```

cours-#	EXTRA	ACT (WEE	K FROM DATE	_EMBAUCHE)	"Semaine"	
cours-#	FROM EMPLOYE	ES LIMIT	5;			
Année	Trimestre	Mois	Semaine			
+	++	+				
2002	1	3	10			
2003	3	8	32			
2001	4	10	43			
1995	1	2	6			
2002	3	9	36			

Opérateurs

<u>Opérateurs</u>

Opérande ,	/ Opérande	DATE		T	IMESTAMP	INTERVAL	Number
	Opérateur	1					
DATE	+	_	\		_	DATE	DATE
	-	DATE			DATE	DATE	DATE
TIMESTAMP	+	_	1		_	TIMESTAMP	_
	-	INTERVA	.L	I	NTERVAL	TIMESTAMP	TIMESTAMP
INTERVAL	+	DATE		T	MESTAMP	INTERVAL	_
	-	_			_	INTERVAL	_
	*	_		\setminus	_	_	INTERVAL
	/	_		\prod	_	_	INTERVAL
Number	+	DATE			DATE	_	NA
1	1				_	_	NA
	*	_			_	INTERVAL	NA
	/	_			1-	_	NA

TSOFT - ORACLE 10 SQL et PL*SQL

Module 7: Le traitement des dates - Diapo 7.5



Une expression de type date est une combinaison de noms de colonnes, de constantes et de fonctions de manipulation de date combinés au moyen des **opérateurs** addition « + », soustraction « - », multiplication « * » ou division « / ».

L'opération doit être lue de la manière suivante :



Dans l'exemple ci-après, vous pouvez remarquer l'utilisation de l'operateur de multiplication avec un type de donnée « INTERVAL DAY TO SECOND ».



Types intervalle

INTERVAL YEAR [(P)] TO MONTH

Il représente un intervalle de temps exprimé en années et en mois. C'est une valeur relative qui peut être utilisée pour incrémenter ou décrémenter une valeur absolue d'un type date.

« P » est un littéral entier entre 0 et 9 devant être utilisé pour spécifier le nombre de chiffres acceptés pour représenter les années (2 étant la valeur par défaut).

```
INTERVAL DAY [(P)] TO SECOND [(P)]
```

Il représente un intervalle de temps exprimé en jours, heures, minutes et secondes. C'est une valeur relative qui peut être utilisée pour incrémenter ou décrémenter une valeur absolue d'un type date.

« P » est un littéral entier entre 0 et 9 doit être utilisé pour spécifier le nombre de chiffres acceptés pour représenter les jours et les fractions de secondes (2 et 6 étant respectivement les valeurs par défaut).



Atelier 7



Atelier 7

- Les zones horaires
- La manipulation des dates



Module 7: Le traitement des dates - Diapo 7.

Exercice n° 1 La manipulation des dates

Écrivez les requêtes permettant d'afficher :

- La date du prochain dimanche (à ce jour).
- Les dates du premier et du dernier jour du mois en cours.
- La date du premier jour du trimestre (format 'Q').
- Le nom, la date de fin de période d'essai (3 mois) et leur ancienneté à ce jour exprimé en mois pour tous les employés.
- Le nom et le jour de leur première paie (dernier jour du mois de leur embauche).

Les fonctions de conversion

Le langage SQL propose de nombreuses fonctions de conversion automatique entre les types de données. Bien que le moteur du SGBDR qui exécute chaque ordre SQL sache prendre en compte l'évaluation de certaines expressions qui utilisent des données de types différents, il est toujours préférable de programmer des expressions homogènes, dans lesquelles les conversions de types sont clairement indiquées par utilisation de fonctions de conversion.

Le tableau de l'image présente les fonctions de conversion entre les différents types de données que l'on va détailler.

CAST

La fonction « CAST », est un mécanisme de conversion d'un type de donnée en un autre type de donnée extrêmement souple et pratique. Cette fonction est connue des développeurs utilisant les langages orientés objet dans lesquels il est souvent nécessaire de transtyper un objet d'une classe en un objet d'une autre classe.

CAST(EXPRESSION AS NOM_TYPE)

EXPRESSION Une expression qui doit être convertie.

NOM_TYPE Le type de donnée cible.

SQL> SELECT CAST(DATE_NAISSANCE AS TIMESTAMP WITH TIME ZONE)

2 FROM EMPLOYES;

CAST(DATE_NAISSANCEASTIMESTAMPWITHTIMEZONE)

09/01/58 00:00:00,000000 +02:00 04/03/55 00:00:00,000000 +02:00 19/09/58 00:00:00,000000 +02:00

TO_CHAR / TO_DATE

La fonction « **TO_CHAR** » permet également de convertir une date, avec un certain format, en chaîne de caractères.

Format	Description				
MM	Numéro du mois dans l'année				
RM	Numéro du mois dans l'année en chiffres romains				
MON	Le nom du mois abrégé sur trois lettres				
MONTH	Le nom du mois écrit en entier				
DDD	Numéro du jour dans l'année, de 1 à 366				
DD	Numéro du jour dans le mois, de 1 à 31				
D	Numéro du jour dans la semaine, de 1 à 7				
DY	Le nom de la journée abrégé sur trois lettres				
DAY	Le nom de la journée écrit en entier				
YYYY	Année complète sur quatre chiffres				
RR	Deux derniers chiffres de l'année de la date courante				
Q	Le numéro du trimestre				
WW	Numéro de la semaine dans l'année				



IW	Semaine de l'année selon le standard ISO
W	Numéro de la semaine dans le mois
J	Calendrier Julien -jours écoulés depuis le 31 décembre 4713 av. JC
HH	Heure du jour, toujours de format 1-12
HH24	Heure du jour, sur 24 heures
MI	Minutes écoulées dans l'heure
SS	Secondes écoulées dans une minute
SSSS	Secondes écoulées depuis minuit, toujours 0-86399
AM, PM	Affiche AM ou PM selon qu'il s'agit du matin ou de l'après-midi
FM	Les valeurs sont renvoyées sans les caractères blanc avant ou après



```
cours=# SELECT TO_CHAR( NOW(),'D DD DDD FMDAY FMDay');
      to_char
6 19 262 FRIDAY Friday
cours=# SELECT TO_CHAR( NOW() - INTERVAL '1'
           MONTH, 'MM MON Mon MONTH Month');
         to_char
08 AUG Aug AUGUST August
cours=# SELECT TO_CHAR( NOW() - INTERVAL '1'
cours(#
            MONTH, 'MM MON Mon FMMONTH FMMonth');
       to_char
______
08 AUG Aug AUGUST August
cours=# SELECT TO_CHAR( NOW(), 'DD/MM/YYYY Q WW iW W HH:MM:SS SSSS');
             to_char
_____
19/09/2014 3 38 43 3 12:09:37 44137
cours=# SELECT TO_CHAR( NOW(),'DD/MM/YYYY HH24:MM:SS SSSS');
        to char
19/09/2014 12:09:38 44138
cours=# SELECT TO_DATE( '19/09/2014 12:09', 'DD/MM/YYYY HH24:MM');
        to_char
19/09/2014 12:09
```

MAKE_DATE et MAKE_TIME

La fonction construit une date à partir d'une année un mois et un nombre de jours. La fonction « MAKE_TIME » permet de construire une heure.



DATE_TRUNC

La fonction est conceptuellement similaire à la fonction trunc pour les nombres. Les valeurs valides pour l'arrondi : microseconds, milliseconds, second, minute, hour, day, week, month, quarter, year, decade, century, millennium.



cours=> select	date_trunc('day	y',now()), date_t	trunc('month'	,now()),
cours->	date_trunc('yea	ar',now());		
date_trum	'	late_trunc	date_tr	
		3-01 00:00:00+01		

Atelier 8.1



Atelier 8.1

Les conversions



Module 6 : Les conversions SQL - Diapo 6.1

Exercice n° 1 Les conversions

Écrivez les requêtes permettant d'afficher :

- La date du jour formatée de la sorte :

Nous sommes le :
----Vendredi 14 Juillet 2006

L'heure du jour formatée de la sorte :

Il est : 13 heures et 07 minutes

- La date du jour, l'heure du jour et les secondes écoulées depuis minuit.
- La date dans trois ans et dix mois.

Les fonctions générales

CASE

L'instruction « **CASE** » permet de mettre en place une condition d'instruction conditionnelle « **IF..THEN..ELSE** » directement dans une requête. Le fonctionnement est similaire à la fonction « **DECODE** » avec plus de flexibilité.

La première syntaxe de cette fonction est :



```
cours=> SELECT NOM, PRENOM, FONCTION,
       CASE FONCTION
cours->
             WHEN 'Vice-Président' THEN
cours->
                     SALAIRE*1.1
cours->
             WHEN 'Chef des ventes' THEN
cours->
                    SALAIRE*1.2
cours->
              WHEN 'Représentant(e)' THEN
cours->
                    SALAIRE*1.1 + COMMISSION
cours->
              ELSE
cours->
                     SALAIRE*1.1
cours->
              END "Salaire"
cours-> FROM EMPLOYES LIMIT 3;
  nom | prenom | fonction | Salaire
Giroux | Jean-Claude | Président | 165000.000
Fuller | Andrew | Vice-Président | 105600.000
Brasseur | Hervé
                    | Vice-Président | 161700.000
(3 lignes)
```

La deuxième syntaxe de cette fonction est :



```
cours=# SELECT NOM, FONCTION, SALAIRE,
cours-#
       CASE
cours-#
              WHEN FONCTION = 'Assistante commerciale'
             THEN '10%'
cours-#
             WHEN FONCTION = 'Représentant(e)' AND
cours-#
               SALAIRE < 2600
cours-#
             THEN '30%'
cours-#
             WHEN FONCTION = 'Représentant(e)' AND
cours-#
               SALAIRE < 3200
cours-#
             THEN '20%'
cours-#
cours-#
              ELSE
                   'Pas d''augmentation'
cours-#
              END "Salaire"
cours-#
cours-# FROM EMPLOYES LIMIT 3;
      fonction | salaire | Salaire
Giroux | Président | 150000.00 | Pas d'augmentation
Fuller | Vice-Président | 96000.00 | Pas d'augmentation
Brasseur | Vice-Président | 147000.00 | Pas d'augmentation
```

Atelier 8.2



Atelier 8.2

Les fonctions générales



Module 8 : Les conversions SQL - Diapo 8.16

Exercice n° 1 Les fonctions générales

Écrivez les requêtes permettant d'afficher :

- Le nom, le prénom, le salaire et la commission formatée de la sorte :

NOM	PRENOM	SALAIRE	Commission
Fuller	Andrew	10000	Pas de commission
Buchanan	Steven	8000	Pas de commission
Peacock	Margaret	2856	250
Leverling	Janet	3500	1000
Davolio	Nancy	3135	1500
Dodsworth	Anne	2180	0
King	Robert	2356	800
Suyama	Michael	2534	600
Callahan	Laura	2000	Pas de commission

Le nom du produit, la plus grande valeur entre la valeur des produits en stock et la valeur des produits commandés pour tous les produits disponibles. La valeur du stock ou de la commande est calculée en multipliant la plus grande valeur du stock ou de la commande par le prix unitaire. Toutes les valeurs des produits commandés doivent être affichées avec une valeur négative.

NOM_PRODUIT	Valeur Stock
Raclette Courdavault	21.725,00€
Chai	3.510,00€
Chang	-3.800,00€

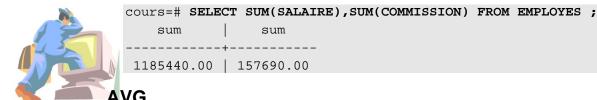
 La société, l'adresse et le numéro de fax des fournisseurs. S'il n y a pas de numéro de fax renseigné, affichez le numéro de téléphone.

Les fonctions d'agrégat

Les fonctions "verticales" ou les fonctions d'agrégat, sont utilisées pour le calcul cumulatif des valeurs par rapport à un regroupement ou pour l'ensemble des lignes de la requête.

SUM

La fonction « **SUM** » calcule la somme des expressions arguments pour l'ensemble des lignes correspondantes.



La fonction « AVG » calcule la moyenne des expressions arguments pour l'ensemble des lignes correspondantes.



cours=# SELECT AVG(COMMI	SSION),AVG(CASE WHEN COMMISSION IS NULL
cours(# THEN 0 EL	SE COMMISSION END) FROM EMPLOYES;
avg	avg
1609.0816326530612245	1420.6306306306306



Attention

La fonction « AVG » est influencée par les valeurs « NULL », la somme est calculée pour l'ensemble des lignes mais le nombre des lignes pris en compte est seulement celui pour la quelle la valeur EXPRESSION est « NOT NULL ».

MIN

La fonction « MIN » calcule la plus petite des valeurs pour les expressions arguments pour l'ensemble des lignes correspondantes.

MAX

La fonction « MAX » calcule la plus grande des valeurs pour les expressions arguments pour l'ensemble des lignes correspondantes.



VARIANCE

La fonction « **VARIANCE** » calcule la variance de toutes les valeurs pour l'ensemble des lignes correspondantes.

STDDEV

La fonction « STDDEV » calcule l'écart type des valeurs pour l'ensemble des lignes correspondantes.

COUNT

La fonction « **COUNT** » calcule le nombre des valeurs non NULL des expressions arguments pour l'ensemble des lignes correspondantes.

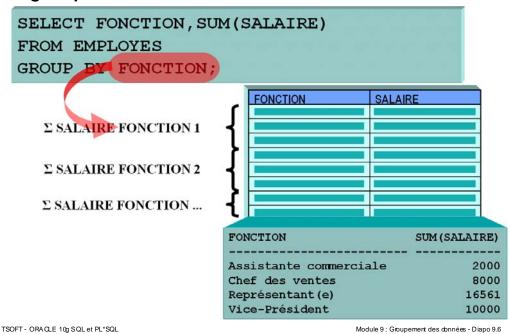


Dans l'exemple, vous pouvez distinguer quatre utilisations de la fonction COUNT pour le calcul du nombre :

- des lignes distinctes de la table EMPLOYES,
- des valeurs non « **NULL** » de la colonne FONCTION, sans tenir compte des doublons
- des valeurs non « NULL » et distinctes de la colonne FONCTION.
- des valeurs non « NULL » de la colonne COMMISSION.

Le groupe

Le groupe



Les fonctions "verticales" ou les fonctions d'agrégat peuvent être utilisées pour le calcul cumulatif des valeurs par rapport à un regroupement ou pour l'ensemble des lignes de la requête.

La définition du groupe se fait par l'intermédiaire de la clause « GROUP BY ».

```
La syntaxe de l'instruction « SELECT »:
```



Note

Le regroupement se fait d'abord selon le premier critère spécifié dans la clause « GROUP BY », puis les lignes ayant le même groupe sont regroupées selon le deuxième critère de la clause « GROUP BY », etc. L'ensemble des critères définit le groupe ; les fonctions "verticales" sont exécutées chaque fois que la valeur du groupe change.



		+	+
1	1	56	2
1	2	13	1
2	2	133	4
2	3	20	1
2	7	20	1
2	9	40	1
3	2	126	2
3	7	15	1
4	2	60	1
4	3	20	1
4	6		1
4	7	104	2
4	8	31	1
4	9	40	1
5	4	108	2

Dans l'exemple précédent, vous pouvez voir que la requête ne retourne qu'une seule ligne qui rassemble l'ensemble des lignes de la table qui respecteront les conditions de la clause « WHERE ».



```
cours=# SELECT NOM,FONCTION,SUM(SALAIRE+COMMISSION)
cours-# FROM EMPLOYES;
ERREUR: la colonne « employes.nom » doit apparaître dans la clause
GROUP BY ou doit être utilisé dans une fonction d'agrégat
LIGNE 1 : SELECT NOM,FONCTION,SUM(SALAIRE+COMMISSION)
```



Attention

Toute requête qui utilise des fonctions "verticales" sur un groupe défini, doit afficher, dans les expressions qui ne sont pas des arguments des fonctions "verticales" seulement les colonnes contenues dans la clause « GROUP BY ». Les colonnes affichables, en dehors des fonctions "verticales", sont celles qui ont une valeur unique dans le groupe.

Une colonne composant d'une expression critère d'un groupe doit, pour pouvoir être utilisée dans les expressions destinées à l'affichage, être employée avec la même expression de la clause « GROUP BY ».

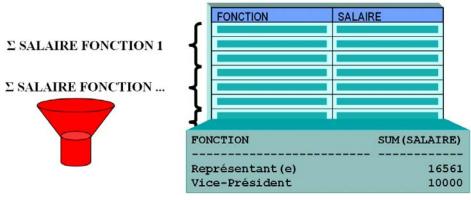
```
cours=# SELECT EXTRACT(YEAR FROM DATE_COMMANDE) "Année",
cours-#
              EXTRACT(MONTH FROM DATE_COMMANDE) "Mois",
              SUM(PORT) "Port"
cours-#
cours-# FROM COMMANDES
cours-# GROUP BY EXTRACT(YEAR FROM DATE_COMMANDE),
              EXTRACT (MONTH FROM DATE COMMANDE) ;
cours-#
Année | Mois | Port
           6 | 69621.70
 2011
          7 | 49321.80
 2010
 2010 |
         10 | 55018.80
 2010
          3 | 49768.40
 2011
          2 | 66132.70
  2010
           1 | 49332.80
  2010
          12 | 47898.20
  2010 | 4 | 46904.00
```

2010	5 50921.50
2010	8 53680.40
2010	6 49397.90
2010	2 46707.10
2011	1 65722.30
2011	3 73703.40
2010	9 47753.60
2011	5 67417.30
2010	11 49608.20
2011	4 68543.40

La sélection de groupe

La sélection de groupe

SELECT FONCTION, SUM(SALAIRE)
FROM EMPLOYES
GROUP BY FONCTION
HAVING SUM(SALAIRE) >= 10000;



TSOFT - ORACLE 10g SQL et PL*SQL

Module 9 : Groupement des données - Diapo 9.7

Les sélections dans une requête sans groupe sont effectuées dans la clause « WHERE ». Dans cette clause le prédicat (l'ensemble des critères de sélection) est exécuté pour chaque enregistrement de la table, le niveau de détail, le résultat de la requête étant formé par les lignes qui vérifient le prédicat.

Les requêtes groupées peuvent être sélectionnées à l'aide de la clause « HAVING », pour spécifier le prédicat sur groupe.

La syntaxe de l'instruction « SELECT »:

```
SELECT [ALL | DISTINCT]{*,[EXPRESSION1 [AS] ALIAS1[,...]}
FROM NOM_TABLE
WHERE PREDICAT
GROUP BY [NOM_COLONNE1|EXPRESSION1][,...]
HAVING PREDICAT
ORDER BY [NOM_COLONNE1|EXPRESSION1] [ASC|DESC][,...];
```



```
cours=> SELECT NO EMPLOYE,
cours->
          EXTRACT(YEAR FROM DATE_COMMANDE) "Année",
             SUM(PORT) "Port"
cours-> FROM COMMANDES
cours-> GROUP BY NO EMPLOYE,
                EXTRACT(YEAR FROM DATE COMMANDE)
cours-> HAVING SUM(PORT) > 18000
cours-> ORDER BY SUM(PORT) DESC;
no_employe | Année | Port
        84 | 2010 | 29958.10
        63 | 2010 | 29113.40
        79 | 2010 | 27924.30
             2010 | 19954.70
        111 |
        79
             2011 | 19722.20
        39 | 2010 | 18917.40
```

84	2011	18826.20		
7	2010	18805.60		
105	2010	18751.00		
63	2011	18593.80		
29	2010	18015.90		
(11 lignes)				

. Dans l'exemple précèdent, vous pouvez remarquer que le groupe est formé par les deux critères précisés dans la clause « GROUP BY », le numéro d'employé (NO_EMPLOYE) et l'année de la commande. Oracle exécute les clauses dans un ordre bien défini :

- 1. Sélectionne les lignes conformément à la clause « WHERE ».
- 2. Groupe les lignes conformément à la clause « GROUP BY ».
- 3. Calcule les résultats des fonctions d'agrégat pour chaque groupe.
- 4. Élimine les groupes conformément à la clause « HAVING ».
- 5. Ordonne les groupes conformément à la clause « ORDER BY ».

L'ordre d'exécution est important, car il affecte directement les performances des requêtes. En général, plus le nombre d'enregistrements éliminés par une clause « WHERE » est grand, plus l'exécution de la requête est rapide. Ce gain en performances provient de la réduction du nombre de lignes devant être traitées durant l'opération « GROUP BY ».

Lorsqu'une requête inclut une clause « HAVING », il est préférable de la remplacer par une clause « WHERE ». Toutefois, cette substitution est généralement possible seulement lorsque la clause « HAVING » est utilisée pour éliminer des groupes basés sur la colonne de groupement. Prenez l'exemple précèdent : NO_EMPLOYE peut être utilisé aussi bien dans la clause « WHERE » que dans la clause « HAVING » cependant la requête s'exécute plus vite s'il est utilisé dans la clause « WHERE » étant donné que le nombre des lignes à regrouper est moins important.



Attention

Les expressions utilisées dans la clause « **HAVING** » peuvent contenir seulement des colonnes et expressions contenues dans la clause « **GROUP BY** » ou des fonctions "verticales" qui respectent la même syntaxe que les expressions de l'affichage.

Une requête peut contenir à la fois une clause « WHERE » et une clause « HAVING ». Dans ce cas, la clause « WHERE » doit précéder la clause « GROUP BY » et la clause « HAVING » doit lui succéder.

Sachez que vous pouvez utiliser un alias de colonne dans une clause « ORDER BY », mais pas dans une autre clause « WHERE », « GROUP BY » ou « HAVING ».

Transformer les tables en XML

Les fonctions suivantes transforment le contenu de tables relationnelles en valeurs XML.



```
cours=> select table_to_xml('employes', true, false,'');
                           table_to_xml
 <employes xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance">+
 <row>
   <no_employe>37</no_employe>
   <rend_compte xsi:nil="true"/>
   <nom>Giroux</nom>
   <prenom>Jean-Claude</prenom>
   <fonction>Président</fonction>
   <titre>M.</titre>
   <date_naissance>1979-04-28</date_naissance>
   <date_embauche>2002-03-08</date_embauche>
   <salaire>150000.00</salaire>
   <commission xsi:nil="true"/>
   <pays xsi:nil="true"/>
   <region xsi:nil="true"/>
 </row>
 <row>
   <no_employe>14</no_employe>
   <rend_compte>37</rend_compte>
   <nom>Fuller</nom>
   om>Andrew</prenom>
   <fonction>Vice-Président</fonction>
   <titre>M.</titre>
   <date_naissance>1984-06-27</date_naissance>
   <date_embauche>2003-08-09</date_embauche>
   <salaire>96000.00</salaire>
   <commission xsi:nil="true"/>
   <pays xsi:nil="true"/>
   <region>Amériques</region>
 </row>
cours=> create table prodXML as
cours-> select nom_produit, societe fournisseur,
                nom_categorie categorie,prix_unitaire,
cours->
cours->
                unites_stock stock, unites_commandees commandees
                from produits join fournisseurs on
cours->
cours->
            ( produits.no_fournisseur = fournisseurs.no_fournisseur)
```

```
cours->
              join categories on
              (produits.code categorie =categories.code categorie
cours->
              and produits.code_categorie in (1,3));
cours(>
SELECT 33
cours=> select table_to_xml('prodXML', true, false,'');
                       table_to_xml
 <row>
  <nom_produit>Tea</nom_produit>
  <fournisseur>Formagqi Fortini s.r.l.</fournisseur>
  <categorie>Boissons</categorie>
  <prix_unitaire>2.00</prix_unitaire>
  <stock>50</stock>
   <commandees>20</commandees>
 </row>
 <row>
  <nom_produit>Chai</nom_produit>
  <fournisseur>Exotic Liquids</fournisseur>
```

query_to_xml exécute la requête dont le texte est passé par le paramètre query et transforme le résultat

```
cours=>
         select query to xmlschema(
                  'select nom_produit, societe fournisseur,
cours'>
                  nom_categorie categorie,prix_unitaire,
cours'>
                  unites_stock stock, unites_commandees commandees
cours'>
                  from produits join fournisseurs on
cours'>
cours'>
                  ( produits.no_fournisseur =
                          fournisseurs.no_fournisseur)
cours'>
                  join categories on
cours'>
cours'>
                  (produits.code_categorie =categories.code_categorie
             and produits.code_categorie in (1,3))', true, false,'');
cours'>
                              query to xmlschema
 <xsd:schema
    xmlns:xsd="http://www.w3.org/2001/XMLSchema">
 <xsd:simpleType name="VARCHAR">
  <xsd:restriction base="xsd:string">
  </xsd:restriction>
 </xsd:simpleType>
 <xsd:simpleType name="NUMERIC">
 </xsd:simpleType>
 <xsd:complexType name="RowType">
  <xsd:sequence>
    <xsd:element name="nom_produit" type="VARCHAR" nillable="true"></xsd:element>
    <xsd:element name="fournisseur" type="VARCHAR" nillable="true"></xsd:element>
    <xsd:element name="categorie" type="VARCHAR" nillable="true"></xsd:element>
    <xsd:element name="prix_unitaire" type="NUMERIC" nillable="true"></xsd:element>+
    <xsd:element name="stock" type="NUMERIC" nillable="true"></xsd:element>
    <xsd:element name="commandees" type="NUMERIC" nillable="true"></xsd:element>
  </xsd:sequence>
 </xsd:complexType>
 <xsd:complexType name="TableType">
```

```
<xsd:sequence>
    <xsd:element name="row" type="RowType" minOccurs="0" maxOccurs="unbounded"/>
  </xsd:sequence>
</xsd:complexType>
<xsd:element name="table" type="TableType"/>
</xsd:schema>
CREATE TABLE prixcarburants (id serial PRIMARY KEY, station xml);
INSERT INTO prixcarburants(station) VALUES
('<pdv id="1000001" latitude="4620114" longitude="519791" cp="01000"
pop="R">
    <adresse>596 AVENUE DE TREVOUX</adresse>
    <ville>SAINT-DENIS-LèS-BOURG</ville>
    <ouverture debut="01:00:00" fin="01:00:00" saufjour=""/>
    <services>
      <service>Automate CB
      <service>Vente de gaz domestique</service>
      <service>Station de gonflage</service>
    </services>
    <prix nom="Gazole" id="1" maj="2016-08-26T14:08:04"</pre>
valeur="1085"/>
    <prix nom="SP95" id="2" maj="2016-08-26T14:08:04"</pre>
valeur="1269"/>
    <prix nom="SP98" id="6" maj="2016-08-26T14:08:04"</pre>
valeur="1289"/>
    <rupture id="5" nom="E10" debut="2015-02-09T16:02:00" fin="2016-</pre>
09-01T00:09:29"/>
  </pdv>');
  INSERT INTO prixcarburants(station) VALUES
('<pdv id="1000002" latitude="4621842" longitude="522767" cp="01000"
pop="R">
    <adresse>16 Avenue de Marboz</adresse>
    <ville>BOURG-EN-BRESSE</ville>
    <ouverture debut="01:00:00" fin="01:00:00" saufjour=""/>
    <services>
      <service>Automate CB</service>
      <service>Vente de gaz domestique</service>
    </services>
    <prix nom="Gazole" id="1" maj="2016-08-24T09:08:47"</pre>
valeur="1099"/>
    <prix nom="SP95" id="2" maj="2016-08-24T09:08:47"</pre>
valeur="1269"/>
    <prix nom="SP98" id="6" maj="2016-08-24T09:08:48"</pre>
valeur="1299"/>
    <rupture id="3" nom="E85" debut="2009-11-03T12:11:00" fin="2016-</pre>
09-01T00:09:29"/>
  </pdv>');
. . .
```

Traiter du XML

Les fonctions suivantes transforment le contenu de tables relationnelles en valeurs XML.

xpath(xpath, xml [, nsarray])

La fonction xpath évalue l'expression XPath avec un document XML bien formé. En particulier, il doit avoir un seul élément de nœud racine.



```
cours=> SELECT xpath('//adresse/text()',station) adresse,
                 xpath('/pdv/@cp',station) cp,
cours->
cours->
                            xpath('//ville/text()',station) ville
cours-> FROM prixcarburants;
                                    adresse
  {"596 AVENUE DE TREVOUX"}
                                                              | {01000} | {SAINT-DENIS-LèS-BOURG}
  {"16 Avenue de Marboz"}
                                                               | {01000} | {BOURG-EN-BRESSE}
  {"20 Avenue du Maréchal Juin"} | {01000} | {Bourg-en-Bresse}
  {"642 Avenue de Trévoux"} | {01000} | {SAINT-DENIS-LèS-BOURG}
  {"1 Boulevard John Kennedy"} | {01000} | {BOURG-EN-BRESSE}
  {"Avenue Amédée Mercier"}
                                                               | {01000} | {Bourg-en-Bresse}
                                                                | {01000} | {BOURG-EN-BRESSE}
  {"Bd Charles de Gaulle"}
                                                               | {01000} | {Bourg-en-Bresse}
  {"56 Rue du Stand"}
  {"Boulevard Charles de Gaulle"}| {01000} | {BOURG-EN-BRESSE}
  {"642, AVENUE DE TREVOUX"} | {01000} | {"ST DENIS LES BOURG"}
  {"BOULEVARD CHARLES DE GAULLE"}| {01000} | {"BOURG EN BRESSE"}
  {"LE GRAND RIVOLET"}
                                                   | {01090} | {MONTCEAUX}
  {"ROUTE DE DORTAN"}
                                                                 | {01100} | {Arbent}
  {"Rue Brillat-Savarin"}
                                                               | {01100} | {OYONNAX}
  {"174 Cours de Verdun"}
                                                               | {01100} | {Oyonnax}
cours=> SELECT xpath('/pdv/@id',station) ville,
                            xpath('/pdv/services/*',station) services
cours-> FROM prixcarburants;
    ville
  {1000001} | {"<service>Automate CB</service>","<service>Vente de gaz
domestique</service>","<service>Station de gonflage</service>"}
 {1000002} | {"<service>Automate CB</service>","<service>Vente de gaz
domestique</service>"}
 {1000004} | { "<service>Boutique alimentaire</service> ", "<service>Boutique non
alimentaire</service>","<service>Vente de fioul
domestique</service>",<service>GPL</service>,"<service>Carburant qualité
supérieure</service>","<service>Station de gonflage</service>","<service>Piste poids
lourds</service>","<service>Toilettes publiques</service>","<service>Relais
colis</service>","<service>Vente de gaz domestique</service>","<service>Location de
véhicule</service>"}
 \label{eq:continuous} $$ \{1000005\} \ | \ \{"<service>Vente de gaz domestique</service>","<service>Automate | Continuous de la continuous de l
CB</service>","<service>Boutique alimentaire</service>","<service>Boutique non
alimentaire</service>","<service>Carburant qualité supérieure</service>","<service>Lavage multi-programmes</service>","<service>Station
de gonflage</service>","<service>Piste poids lourds</service>","<service>Station de
lavage</service>"}
 {1000006} | {"<service>Vente de gaz domestique</service>"}
 {1000007} | {"<service>Vente de gaz domestique</service>","<service>Automate
CB</service>","<service>Vente de fioul domestique</service>","<service>Station de
lavage</service>","<service>Lavage multi-programmes</service>"}
```

4

Les requêtes multi-tables

L'opérateur CROSS JOIN

L'opérateur « CROSS JOIN » est un produit cartésien ; il donne le même résultat que celui d'une requête sans condition.

La syntaxe est la suivante :



```
cours=> SELECT COUNT(*) FROM PRODUITS;
count
-----
    120
(1 ligne)

cours=> SELECT COUNT(*) FROM CATEGORIES;
count
-----
    10
(1 ligne)

cours=> SELECT COUNT(*)FROM PRODUITS CROSS JOIN CATEGORIES;
count
-----
    1200
(1 ligne)
```

L'opérateur « **NATURAL JOIN** » effectue la jointure entre deux tables en se servant des colonnes des deux tables qui portent le même nom.

```
cours=> SELECT COUNT(*) FROM CLIENTS NATURAL JOIN COMMANDES;
count
-----
13462
(1 ligne)
cours=> SELECT COUNT(*) FROM DETAILS_COMMANDES NATURAL JOIN
PRODUITS;
ERREUR: les JOIN/USING types numeric et character varying ne
peuvent pas correspondre
```

Dans l'exemple précèdent, la requête joint les tables DETAILS_COMMANDE et PRODUITS à l'aide de l'opérateur « **NATURAL JOIN** ». Vous pouvez remarquer que la jointure donne un message d'erreur de nombre invalide. En effet la colonne QUANTITE est prise en compte pour la jointure ; son nom est identique dans les deux tables, mais le type de la colonne est différent.

L'opérateur JOIN USING

L'opérateur « **JOIN USING** » effectue la jointure entre deux tables en se servant des colonnes spécifiées respectant la syntaxe suivante :



```
cours=> SELECT CLIENTS.SOCIETE, FOURNISSEURS.SOCIETE
cours-> FROM CLIENTS JOIN FOURNISSEURS USING(VILLE);
                                     societe
Consolidated Holdings | Exotic Liquids
 Eastern Connection | Exotic Liquids
Familia Arquibaldo
                      | Refrescos Americanas LTDA
Lehmanns Marktstand | Plutzer Lebensmittelgroßmärkte AG
Mère Paillarde
                      | Ma Maison
North/South
                      Exotic Liquids
Paris spécialités
                    Aux joyeux ecclésiastiques
                      Refrescos Americanas LTDA
Queen Cozinha
Seven Seas Imports | Exotic Liquids
Spécialités du monde | Aux joyeux ecclésiastiques
Tradição Hipermercados | Refrescos Americanas LTDA
Alfreds Futterkiste | Heli Süßwaren GmbH Co. KG
Around the Horn
                       | Exotic Liquids
B's Beverages
                        Exotic Liquids
                       Refrescos Americanas LTDA
Comércio Mineiro
(15 lignes)
```

La requête précédente affiche les clients qui sont localisés dans une ville d'un fournisseur ; la deuxième requête est la traduction dans l'ancienne syntaxe.



cours=#SELECT	COUNT(*) FROM DETAIL	S_COMMANDES NATURAL JOIN PRODUITS;				
ERREUR: les JOIN/USING types numeric et character varying ne						
peuvent pas co	orrespondre					
cours=# SELECT NOM,						
cours-#	cours-# NOM_PRODUIT,					
cours-# SUM(DETAILS_COMMANDES.PRIX_UNITAIRE*						
cours(#	cours(# DETAILS_COMMANDES.QUANTITE) CA					
cours-# FROM	EMPLOYES	NATURAL JOIN				
cours-#	COMMANDES	NATURAL JOIN				
cours-#	DETAILS_COMMANDES	JOIN				
cours-#	PRODUITS	USING(REF_PRODUIT)				
cours-# WHERE EXTRACT (YEAR FROM DATE_COMMANDE) = 2011						
cours-# GROUP	BY NOM, NOM_PRODUIT					
cours-# ORDER	BY NOM, NOM_PRODUIT;					
nom	nom_produ	it ca				
	+					
Alvarez	Alice Mutton	85680.00				
Alvarez	Amandes	25005.60				
Alvarez	Aniseed Syrup	40452.12				
Alvarez	Beer	59998.56				
Alvarez	Boston Crab Meat	35214.48				
Alvarez	Boysenberry Spread	169359.36				
Alvarez	Brownie Mix	81699.84				
Alvarez	Cajun Seasoning	93844.80				
	, ,	1				

L'opérateur JOIN ON

L'opérateur « **JOIN ON** » effectue la jointure entre deux tables en se servant des conditions spécifiées respectant la syntaxe suivante :



cours=# SELECT A.NOM_PRODUIT, B.QUANTITE, B.PRIX_UNITAIRE				
cours-# FROM PRODUITS A JOIN DETAILS_COMMANDES B				
cours-#	ON (A.REF_	PRODUIT = B.REF_PRODUIT) LIMIT 10;		
nom_produit	quantite	prix_unitaire		
	+	+		
Chai	57	72.60		
Chai	145	72.60		
Chai	55	72.60		
Chai	147	72.60		
Chai	188	72.60		
Chai	84	72.60		
Chai	159	72.60		
Chai	76	72.60		
Chai	30	72.60		
Chai	150	72.60		

Dans l'exemple précèdent, la requête joint les tables DETAILS_COMMANDE et PRODUITS à l'aide de l'opérateur « **JOIN ON** ».

L'opérateur « **JOIN ON** » effectue la jointure entre deux tables en se servant des conditions spécifiées respectant la syntaxe suivante :



```
cours=# SELECT NOM | | ' ' | | PRENOM "Vendeur", SOCIETE "Client",
cours-#
           EXTRACT ( YEAR FROM DATE_COMMANDE) "Année", PORT "Port"
cours-# FROM CLIENTS A JOIN COMMANDES B
cours-#
           ON ( A.CODE CLIENT = B.CODE CLIENT )
cours-#
            JOIN EMPLOYES C
cours-#
            ON ( B.NO_EMPLOYE = C.NO_EMPLOYE
            AND DATE_COMMANDE > '25/06/2011'
cours-#
           AND PORT > 98;
cours-#
     Vendeur
                               Client
                                                  | Année | Port
Griner Florence | Princesa Isabel Vinhos
                                                     2011 | 98.60
Gregoire Renée
                                                     2011 | 98.80
                  Bon app'
Coutou Myriam
                  Old World Delicatessen
                                                  | 2011 | 98.50
Piroddi Nathalie | Godos Cocina Típica
                                                     2011 | 99.90
Herve Didier | Laughing Bacchus Wine Cellars |
                                                     2011
                                                           99.70
Silberreiss Albert | Split Rail Beer Ale
                                                     2011 | 99.00
```

Atelier 10.1



Atelier 10.1

Les équijointures



PostgreSQL prise en main

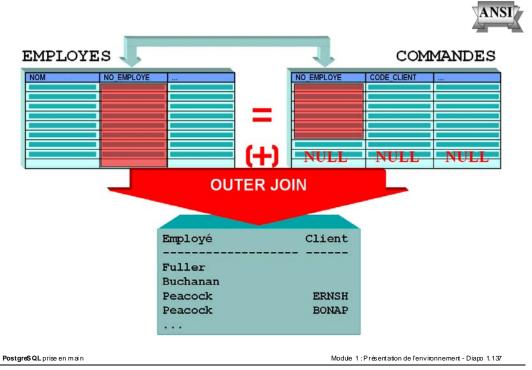
Module 1: Présentation de l'environnement - Diapo 1.13

Exercice n° 1 Les équijointures

Écrivez les requêtes, compatible avec la norme ANSI/ISO SQL : 1999, permettant d'afficher :

- Le nom, le prénom et la société cliente, la date de la commande et les frais de port pour les employés qui ont effectué une vente pour les clients de Paris.
- La société cliente, le nombre des produits commandés, la ville et le pays qui ont commandé plus de vingt cinq produits.
- Le nom de la catégorie du produit, la société fournisseur et le nom du produit, uniquement pour les produits des catégories 1, 4 et 7.
- La société cliente, la société fournisseur et leur ville pour les clients qui sont localisés dans une ville d'un fournisseur (Il s'agit d'une jointure entre la table CLIENTS et FOURNISSEURS).
- Les sociétés clientes qui ont commandé le produit 'Chai'.

L'opérateur OUTER JOIN



L'opérateur « OUTER JOIN ON » effectue une jointure externe entre deux tables en se servant des conditions spécifiées respectant la syntaxe suivante :

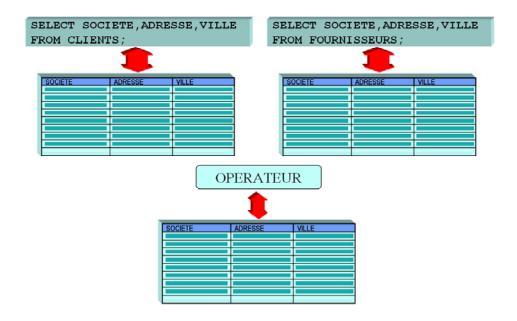


```
cours=> select count(*)from clients;
 count
    91
(1 ligne)
cours=> select count(*)from fournisseurs;
 count
    29
(1 ligne)
cours=> select count(*)
cours-> from clients cl join fournisseurs fr
cours->
            using(pays, ville);
 count
   15
(1 ligne)
cours=> select count(*)
cours-> from clients cl left join fournisseurs fr using(pays,ville);
 count
    91
(1 ligne)
cours=> select count(*)
```

```
cours-> from clients cl right join fournisseurs fr
cours-> using(pays,ville);
count
------
    38
(1 ligne)

cours-> select count(*)
cours-> from clients cl full join fournisseurs fr
cours-> using(pays,ville);
count
------
    114
(1 ligne)
```

Les opérateurs ensemblistes



PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.133

II est parfois nécessaire de combiner des informations de même type à partir de plusieurs tables. Un exemple classique est la fusion de plusieurs listes de mailing en vue d'un envoi en masse de publicité. Les conditions d'envoi suivantes doivent généralement pouvoir être spécifiées :

- à toutes les personnes dans les deux listes (en évitant d'envoyer la lettre deux fois à une même personne);
- seulement aux personnes qui se trouvent dans les deux listes ;
- seulement aux personnes qui se trouvent dans une des deux listes.

Dans Oracle, ces trois conditions sont définies à l'aide des opérateurs :

- « UNION »
- « INTERSECT »
- « MINUS »

La syntaxe de l'instruction « **SELECT** » :

```
SELECT {*,[EXPRESSION1 [AS] ALIAS1[,...]} FROM NOM_TABLE WHERE PREDICAT GROUP BY [NOM_COLONNE1 | EXPRESSION1][,...] HAVING PREDICAT
```

OPERATEUR [ALL DISTINCT]

```
SELECT {*,[EXPRESSION1 [AS] ALIAS1[,...]} FROM NOM_TABLE WHERE PREDICAT
GROUP BY [NOM_COLONNE1|EXPRESSION1][,...]
HAVING PREDICAT
```

ORDER BY [POSITION1] [ASC DESC][,...];

Dans une requête utilisant des opérateurs ensemblistes :

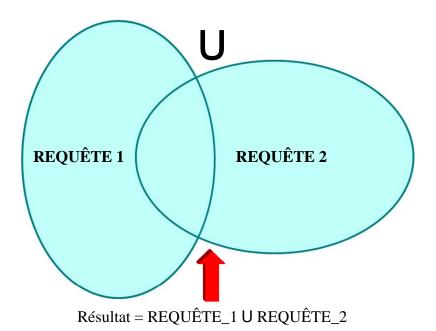
- Tous les ordres « SELECT » doivent avoir le même nombre de colonnes sélectionnées, et leurs types doivent être compatibles. Les conversions éventuelles doivent être faites à l'intérieur de l'ordre « SELECT » à l'aide des fonctions de conversion « TO_CHAR », « TO_DATE », etc.
- Aucun attribut ne peut être de type « LONG », « BLOB », « CLOB »,
 « BFILE ».
- Les doublons sont éliminés, « **DISTINCT** » est implicite.
- Les noms des colonnes où alias sont ceux du premier ordre « SELECT ».
- La largeur de chaque colonne est donnée par la plus grande de tous ordres « SELECT » confondus.
- Si une clause « ORDER BY » est utilisée, elle doit faire référence au numéro de la colonne et non à son nom, car le nom peut être différent dans chacun des ordres « SELECT ».

Combinaison de plusieurs opérateurs ensemblistes

On peut utiliser, dans une même requête, plusieurs opérateurs « UNION », « INTERSECT » ou « MINUS », combinés avec des opérations de projection, de sélection ou de jointure. Dans ce cas, la requête est évaluée en combinant les deux premiers ordres « SELECT » à partir de la gauche avec le premier opérateur ensembliste, puis en combinant le résultat avec le troisième ordre « SELECT », etc.

Comme dans une expression arithmétique, il est possible de modifier l'ordre d'évaluation en utilisant des parenthèses.

L'opérateur UNION



PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.134

L'opérateur d'union « **UNION** » entre deux requêtes permet de retrouver l'ensemble des lignes des deux requêtes de départ. Les attributs de même rang des requêtes de départ doivent être compatibles, c'est-à-dire définis de même type.



<pre>cours=> SELECT SOCIETE, VILLE, 'Client' FROM CLIENTS cours-> UNION</pre>					
cours-> SELECT SOCIETE, VILLE, 'Fournisseur' FROM FOURNISSEURS;					
societe	ville	?column?			
Oue Delícia	++ Rio de Janeiro	Client			
Hanari Carnes	Rio de Janeiro				
HILARIÓN-Abastos		Client			
Alfreds Futterkiste	Berlin	Client			
Chop-suey Chinese	Bern	Client			
Folies gourmandes	Lille	Client			
Tradição Hipermercados	São Paulo	Client			
Princesa Isabel Vinhos	Lisboa	Client			
Split Rail Beer Ale	Lander	Client			
North/South	London	Client			
Seven Seas Imports	London	Client			
Karkki Oy	Lappeenranta	Fournisseur			
New England Seafood Cannery	Boston	Fournisseur			
Mère Paillarde	Montréal	Client			
Aux joyeux ecclésiastiques	Paris	Fournisseur			
Paris spécialités	Paris	Client			
Wartian Herkku	Oulu	Client			

Dans l'exemple précédent, la requête affiche l'ensemble des tiers de l'entreprise, aussi bien des clients que des fournisseurs.



Note

Les noms des colonnes sont ceux de la première requête ainsi que les aliasses qui sont utilisées dans les ordres de tri.

Il faut se rappeler que la clause « ORDER BY » ne peut figurer qu'une fois en fin du bloque SQL, car elle opère sur le résultat concaténé des différents « SELECT ».



cours=> SELECT SOCIETE, VILLE, 'Client' "Cli/Four" FROM CLIENTS

cours-> **UNION**

cours-> SELECT SOCIETE, VILLE, 'Fournisseur' FROM FOURNISSEURS

cours-> ORDER BY VILLE, SOCIETE;

societe	ville	Cli/Four
Drachenblut Delikatessen	Aachen	Client
Rattlesnake Canyon Grocery	Albuquerque	Client
Old World Delicatessen	Anchorage	Client
Grandma Kelly's Homestead	Ann Arbor	Fournisseur
Gai pâturage	Annecy	Fournisseur
Vaffeljernet	Århus	Client
Galería del gastrónomo	Barcelona	Client
LILA-Supermercado	Barquisimeto	Client
Bigfoot Breweries	Bend	Fournisseur
Magazzini Alimentari Riuniti	Bergamo	Client
Alfreds Futterkiste	Berlin	Client
Heli Süßwaren GmbH Co. KG	Berlin	Fournisseur
Chop-suey Chinese	Bern	Client
Save-a-lot Markets	Boise	Client
New England Seafood Cannery	Boston	Fournisseur
Folk och få HB	Bräcke	Client
Königlich Essen	Brandenburg	Client
Maison Dewey	Bruxelles	Client
Cactus Comidas para llevar	Buenos Aires	Client



Attention

L'opérateur d'union « **UNION** » entre deux requêtes permet de concaténer tous les types de données sans aucun contrôle de la pertinence de cet assemblage.

En d'autres termes on peut mélanger 'les choux' et 'les carottes'; les informations sont affichées ensemble sans aucun contrôle.



cours=> SELECT SOCIETE, VILLE, 'Client' "Cli/Four" FROM CLIENTS

cours-> UNION

cours-> SELECT NOM, FONCTION, 'Employé' FROM EMPLOYES

cours-> UNION

cours-> SELECT NOM_PRODUIT, QUANTITE, 'Produit' FROM PRODUITS;

societe		ville	Cli/Four
			+
	=		
	Les Comptoirs - Olive Oil	36 boîtes	Produit
	HILARIÓN-Abastos	San Cristóbal	Client
	Tradição Hipermercados	São Paulo	Client

Scones	24 paquets de 4 pièces	Produit
Tarte au sucre	48 tartes	Produit
Chai	10 boîtes x 20 sacs	Produit
Geitost	1 carton (500 g)	Produit
Bazart	Représentant(e)	Employé
Wimmers gute Semmelknödel	20 sacs x 4 pièces	Produit
Mère Paillarde	Montréal	Client
Paris spécialités	Paris	Client
Di Clemente	Représentant(e)	Employé
Maurousset	Représentant(e)	Employé
Marmalade	30 boîtes cadeau	Produit
Grandma's Boysenberry Spread	12 pots (8 onces)	Produit
Original Frankfurter grüne Soße	12 boîtes	Produit
Steeleye Stout	24 bouteilles (1 litre)	Produit
Spegesild	4 boîtes (250 g)	Produit
Gorgonzola Telino	12 cartons (100 g)	Produit
Weiss	Représentant(e)	Employé
Montesinos	Représentant(e)	Employé



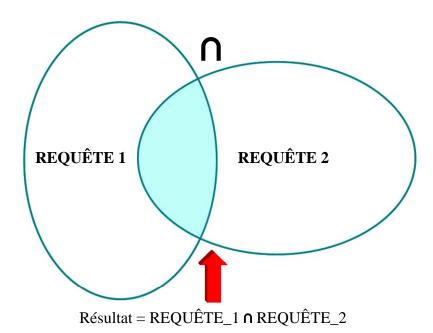
Attention

L'opérateur « UNION » comporte, comme l'ordre « SELECT, » la possibilité d'utiliser les options « ALL » ou « DISTINCT ».

Dans le cas de l'option « **DISTINCT** », l'option par défaut, les enregistrements en double sont éliminés ; c'est pour éliminer les doublons qu'Oracle effectue un tri des enregistrements.

Comme l'opérateur « UNION » c'est en effet « UNION DISTINCT » il est préférable d'utiliser « UNION ALL » chaque fois qu'il n'est pas nécessaire d'éliminer les doublons.

L'opérateur INTERSECT



PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.135

L'opérateur d'intersection entre deux requêtes permet de retrouver le résultat composé des lignes qui appartiennent simultanément aux deux requêtes de départ.

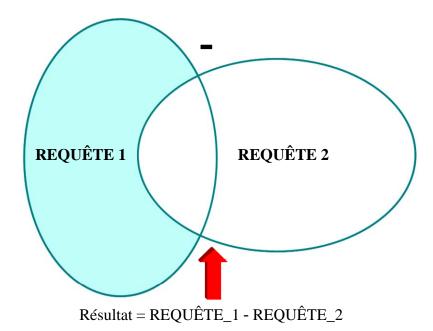


```
cours=> SELECT VILLE, NOM PRODUIT
cours-> FROM CLIENTS NATURAL JOIN COMMANDES
cours->
            JOIN DETAILS_COMMANDES USING(NO_COMMANDE)
cours->
            JOIN PRODUITS USING(REF_PRODUIT)
cours-> INTERSECT
cours-> SELECT VILLE, NOM_PRODUIT
cours-> FROM PRODUITS NATURAL JOIN FOURNISSEURS;
                    nom_produit
Frankfurt a.M. | Original Frankfurter grüne Soße
Montréal | Pears
Paris
              Beer
              | NuNuCa Nuß-Nougat-Creme
Berlin
Berlin | Schoggi Schokolade
Frankfurt a.M. | Rössle Sauerkraut
Frankfurt a.M. | Rhönbräu Klosterbier
              | Côte de Blaye
São Paulo | Guaraná Fantástica
              | Pâté chinois
Montréal
```

London | Chang Frankfurt a.M. | Thüringer Rostbratwurst

La première requête retrouve la ville de résidence des clients et les noms des produits commandés. La deuxième requête retrouve la ville de résidence des fournisseurs et les noms des tous les produits commandés. L'intersection des deux requêtes affiche les villes des clients et le nom du produit pour les produits achetés par les clients qui habitent dans la même ville que le fournisseur.

L'opérateur DIFFERENCE



PostgreSQL prise en main

cours=> **SELECT NO_EMPLOYE FROM EMPLOYES**

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.136

L'opérateur différence entre deux requêtes permet de retrouver le résultat composé des lignes qui appartiennent à la première requête et qui n'appartiennent pas à la deuxième requête. L'opérateur différence est le seul opérateur ensembliste non commutatif.



```
cours-> EXCEPT
cours-> SELECT NO_EMPLOYE FROM COMMANDES;
 no_employe
          21
          24
        104
          86
          75
          14
         89
          18
          37
          57
          44
          95
          30
          64
          27
          11
          33
          23
        109
```

Atelier 12.1



Atelier 12.1

Les opérateurs ensemblistes



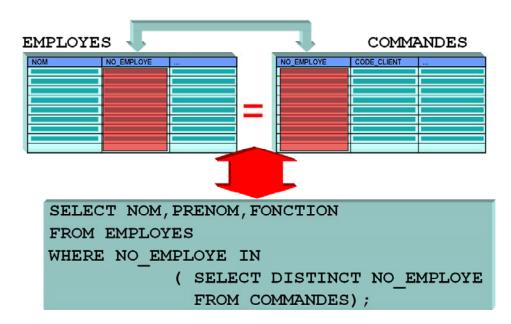
Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.137

Exercice n° 1 Les opérateurs ensemblistes

Écrivez les requêtes permettant d'afficher :

- Pour un mailing, il faut trouver l'ensemble des tiers de l'entreprise (les sociétés clientes ou fournisseurs) ainsi que leur adresse et ville de résidence.
- Toutes les commandes qui comportent en même temps des produits de catégorie 1 du fournisseur 1 et produits de catégorie 2 du fournisseur 2.
- Les produits qu'on ne commande qu'à Paris.
- Les sociétés clientes qui ont commandé le produit 'Chai' mais également qui ont commandé plus de vingt cinq produits.

Les sous-requêtes



PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.13

La jointure peut aussi être exprimée d'une manière plus procédurale avec des blocs imbriqués reliés par l'opérateur « IN ». On dit alors que la requête, dont le résultat sert de valeur de référence dans le prédicat, est une requête imbriquée ou une sous-requête.

Il est possible d'imbriquer plusieurs requêtes, le résultat de chaque requête imbriquée servant de valeur de référence dans la condition de sélection de la requête de niveau supérieur, appelée requête principale.

Il existe en fait plusieurs types de requêtes imbriquées, suivant les valeurs retournées, la dépendance ou non de la requête principale ou l'emplacement de la sous-requête.

Typologie des sous-requêtes :

- Sous-requête renvoyant une seule ligne
- Sous-requête renvoyant plusieurs lignes
- Sous-requête renvoyant plusieurs expressions
- Sous-requête synchronisée
- Sous interrogation dans la clause « FROM »

Une sous-requête peut être exécutée une seule fois pour toute ligne évaluée de la requête mère. Mais si la sous-requête est corrélée, elle s'exécute pour chaque ligne de la requête mère du fait que son contexte d'évaluation est susceptible de changer à chaque ligne.

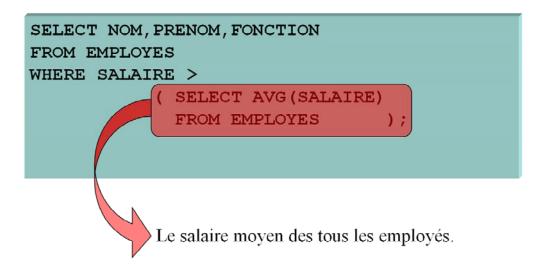


Attention

Suivant le type de résultat qu'une sous-requête offre, on peut la placer dans les différentes clauses, à l'exception des clauses « GROUP BY » et « ORDER BY ».

Par définition, une sous-requête ne peut pas contenir de clause « ORDER BY », car elle ne produit pas un résultat destiné à l'affichage.

Sous-requête monolignes



PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.139

Une sous-requête de ce type s'utilise lorsque la valeur de référence de la condition de sélection doit être unique.

La sous-requête est entièrement évaluée avant la requête principale. Le résultat est identique à celui obtenu en exécutant dans une première étape la sous-requête pour obtenir la valeur de référence et en utilisant cette valeur dans la seconde étape pour exécuter la requête principale.

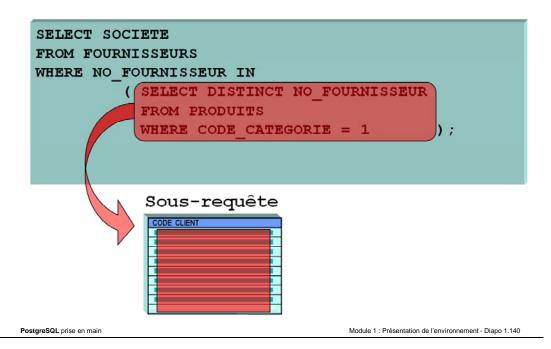


```
cours=> SELECT NOM_PRODUIT FROM PRODUITS
cours-> WHERE UNITES_STOCK = (SELECT MAX(UNITES_STOCK)
                           FROM PRODUITS) ;
cours(>
nom_produit
Potato Chips
SQL> SELECT COUNT( REF PRODUIT)
 2 FROM COMMANDES NATURAL JOIN DETAILS_COMMANDES
 3 WHERE NO_COMMANDE = 224975;
COUNT(REF PRODUIT)
               52
cours=> SELECT SOCIETE, NO_COMMANDE, COUNT( REF_PRODUIT)
cours-> FROM CLIENTS NATURAL JOIN COMMANDES JOIN DETAILS COMMANDES
cours-> USING(NO_COMMANDE) GROUP BY SOCIETE, NO_COMMANDE
cours-> HAVING COUNT( REF_PRODUIT) >=( SELECT COUNT( REF_PRODUIT)
cours(> FROM COMMANDES NATURAL JOIN DETAILS_COMMANDES
            WHERE NO_COMMANDE = 224975);
          societe
                              no_commande | count
Berglunds snabbköp
                                     216798
```

Blondel père et fils	224968 52
Die Wandernde Kuh	216810 52
Du monde entier	216814 52
Furia Bacalhau e Frutos do Mar	225524 52
Hungry Owl All-Night Grocers	220267 52
Laughing Bacchus Wine Cellars	224974 52
LINO-Delicateses	224963 52
Rancho grande	215629 52
Rattlesnake Canyon Grocery	228419 52
The Big Cheese	224975 52
White Clover Markets	220279 52

Dans l'exemple précèdent, la première requête affiche le nombre des produits pour la commande numéro 224975. La deuxième requête affiche tous les clients et les numéros des commandes qui ont un nombre égal ou supérieur de produits.

Sous-requête multilignes



Une sous-requête de ce type s'utilise lorsque la condition de sélection fait référence à une liste de valeurs.

La sous-requête est entièrement évaluée avant la requête principale. Le résultat est identique à celui obtenu en exécutant, dans une première étape, la sous-requête pour obtenir la liste des valeurs et en utilisant cette liste dans la seconde étape pour exécuter la requête principale.

La condition de sélection emploie alors un opérateur « IN » ou un opérateur simple « = », « != », « <> », « < », « > », « <= », « >= » précédé de « ALL » ou de « ANY ».

L'opérateur IN

L'opérateur « IN » compare une expression à une donnée quelconque d'une liste ramenée par la sous-requête. Il est équivalent d'une jointure entre les deux ensembles des données représentées par les deux requêtes.



<pre>cours=> SELECT SOCIETE, VILLE, PAYS FROM CLIENTS cours-> WHERE CODE_CLIENT IN(SELECT CODE_CLIENT FROM COMMANDES cours(> NATURAL JOIN EMPLOYES WHERE REND_COMPTE = 11);</pre>					
societe	ville	pays			
Drachenblut Delikatessen	Aachen	Allemagne			
Ernst Handel	Graz	Autriche			
Frankenversand	München	Allemagne			
Königlich Essen	Brandenburg	Allemagne			
Lehmanns Marktstand	Frankfurt a.M.	Allemagne			
Morgenstern Gesundkost	Leipzig	Allemagne			
Ottilies Käseladen	Köln	Allemagne			
Piccolo und mehr	Salzburg	Autriche			
QUICK-Stop	Cunewalde	Allemagne			

Richter Supermarkt	Genève	Suisse
Toms Spezialitäten	Münster	Allemagne
Die Wandernde Kuh	Stuttgart	Allemagne
Wolski Zajazd	Warszawa	Pologne
Alfreds Futterkiste	Berlin	Allemagne
Blauer See Delikatessen	Mannheim	Allemagne
Chop-suey Chinese	Bern	Suisse

Dans l'exemple précèdent vous pouvez observer la liste des clients des employés qui n'ont pas de supérieur hiérarchique.



Attention

La négation de l'opérateur « IN », à savoir « NOT IN », doit être utilisée avec prudence car elle retourne « FALSE » si une des valeurs ramenées par la sous-interrogation est « NULL ».

Il est préférable de s'assurer qu'aucune des valeurs retournées par la sous-requête n'est « **NULL** ».

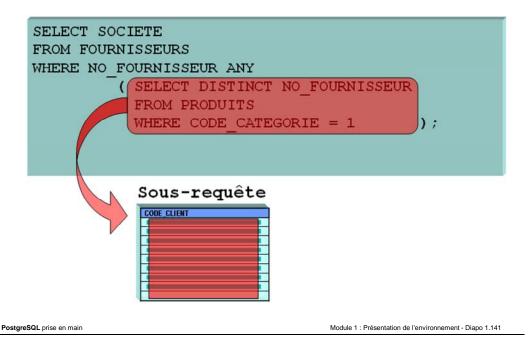


4-20

```
cours=> SELECT DISTINCT REND_COMPTE FROM EMPLOYES;
rend_compte
         14
         23
         11
         24
         18
         86
         37
         95
         33
cours=> SELECT NOM | | ' ' | | PRENOM EMPLOYE, NO_EMPLOYE, REND_COMPTE
cours-> FROM EMPLOYES WHERE NO EMPLOYE NOT IN
                            ( SELECT REND_COMPTE FROM EMPLOYES);
employe | no_employe | rend_compte
-----
(0 ligne)
cours=> SELECT NOM | | ' ' | | PRENOM EMPLOYE, NO_EMPLOYE, REND_COMPTE
cours-> FROM EMPLOYES WHERE NO_EMPLOYE NOT IN
cours-> ( SELECT REND_COMPTE FROM EMPLOYES
cours(> WHERE REND_COMPTE IS NOT NULL);
       employe
                 | no_employe | rend_compte
                                 1 |
                                              86
Besse José
Destenay Agnès
                                 2 |
                                              95
Letertre Sylvie
                                3
                                             33
Kremser Arnaud
                                 4
                                              11
Lamarre Eric
                                 5 |
                                              95
Cleret Doris
                                 6 |
                                              23
Poidatz Benoît
                                 7 |
                                              23
                                              11
Messelier Philippe
```

Gardeil Henri	9	<u> </u>			
Capharsie Gérard	10	23			
Perny Sylvie	12	24			
Courty Jean-Louis	13	86			
Suyama Michael	15	33			
Malejac Yannick	16	33			
Blard Jean-Benoît	17	11			
Pagani Hector	19	95			
Gerard Sylvie	20	24			
Poupard Claudette	21				
Piroddi Nathalie	22	33			
Chaussende Maurice	25	23			
Hanriot Catherine	26	23			
cours=> SELECT SOCIETE,	VILLE, PAYS E	FROM CLIENTS			
cours-> WHERE CODE_CLIENT IN (SELECT CODE_CLIENT					
cours(>	FROM E	EMPLOYES E, COMMANDES C			
cours(>	WHERE	E.NO_EMPLOYE = C.NO_EMPLOYE			
cours(>	AND	C.DATE_COMMANDE > '25/06/2011'			
cours(> AND E.PAY	S = 'France');	•			
societe	ville	pays			
France restauration	Nantes	France			
Bon app'	Marseille	France			
La maison d'Asie	Toulouse	France			
Blondel père et fils		France			

Les opérateurs ANY et ALL



L'opérateur ANY

L'opérateur « **ANY** » compare une expression à chaque valeur de la liste des valeurs ramenée par la sous-requête, la condition sera vraie si elle est vraie pour au moins une des valeurs renvoyées par la sous-requête.

L'opérateur « = ANY » est équivalent à l'opérateur « IN ».



```
cours=> SELECT SOCIETE, VILLE, PAYS FROM CLIENTS
cours-> WHERE CODE_CLIENT IN ( SELECT CODE_CLIENT
                             FROM EMPLOYES E, COMMANDES C
cours(>
cours(>
                             WHERE E.NO EMPLOYE = C.NO EMPLOYE
                               AND C.DATE_COMMANDE > '25/06/2011'
cours(>
cours(>
                               AND E.PAYS = 'France');
              | ville | pays
      societe
France restauration | Nantes
Bon app'
                    | Marseille | France
La maison d'Asie | Toulouse | France
Blondel père et fils | Strasbourg | France
(4 lignes)
cours=> SELECT SOCIETE, VILLE, PAYS FROM CLIENTS
cours-> WHERE CODE CLIENT=ANY( SELECT CODE CLIENT
cours(>
                              FROM EMPLOYES E, COMMANDES C
cours(>
                              WHERE E.NO_EMPLOYE = C.NO_EMPLOYE
                                AND C.DATE_COMMANDE > '25/06/2011'
cours(>
                                AND E.PAYS = 'France');
cours(>
              ville
                                pays
```

```
France restauration | Nantes | France
Bon app' | Marseille | France
La maison d'Asie | Toulouse | France
Blondel père et fils | Strasbourg | France
(4 lignes)
```

L'opérateur « < ANY » signifie que l'expression est inférieure à au moins une des valeurs donc inférieure au maximum des valeurs de la liste.



```
cours=> SELECT NOM | | ' ' | | PRENOM EMPLOYE, SALAIRE FROM EMPLOYES
cours-> WHERE SALAIRE > ANY ( SELECT AVG(SALAIRE)
cours(>
                             FROM EMPLOYES
                             WHERE REND_COMPTE IS NULL);
cours(>
     employe | salaire
Giroux Jean-Claude | 150000.00
Fuller Andrew | 96000.00
Brasseur Hervé
                  | 147000.00
                  | 19000.00
Leger Pierre
Splingart Lydia | 16000.00
(5 lignes)
cours=> SELECT NOM_PRODUIT, UNITES_COMMANDEES FROM PRODUITS
cours-> WHERE UNITES_COMMANDEES >ANY
cours-> ( SELECT AVG(UNITES_COMMANDEES)*5
            FROM PRODUITS GROUP BY CODE_CATEGORIE
cours(>
cours(> HAVING AVG(UNITES COMMANDEES) IS NOT NULL);
       nom_produit
                       | unites_commandees
                                         100
Vegetable Soup
Chicken Soup
                                          90
Aniseed Syrup
                                          70
Maxilaku
                                          60
                                         100
Louisiana Hot Spiced Okra
Gorgonzola Telino
                                          70
Røgede sild
                                          70
Chocolade
                                          70
Wimmers gute Semmelknödel |
                                          80
Green Tea
                                         100
(10 lignes)
```

L'opérateur « > ANY » signifie que l'expression est supérieure à au moins une des valeurs donc supérieure au minimum.

L'opérateur ALL

L'opérateur « **ALL** » compare une expression à chaque valeur de la liste des valeurs ramenée par la sous-requête ; la condition sera vraie si elle est vraie pour chacune des valeurs renvoyées par la sous-requête.

L'opérateur « < ALL » signifie que l'expression est inférieure au minimum et « > ALL » signifie que l'expression est supérieure au maximum.



```
cours=> SELECT NOM_PRODUIT,UNITES_STOCK FROM PRODUITS
cours-> WHERE UNITES_STOCK > ALL ( SELECT UNITES_STOCK FROM PRODUITS
cours(> WHERE CODE_CATEGORIE = 2);
    nom_produit | unites_stock
```

+-	
Boston Crab Meat	123
Rhönbräu Klosterbier	125
Green Tea	125
Potato Chips	200

Dans l'exemple précèdent la requête affiche les produits pour lesquels la quantité du stock est supérieure a toutes les quantités des produits de la catégorie 2.

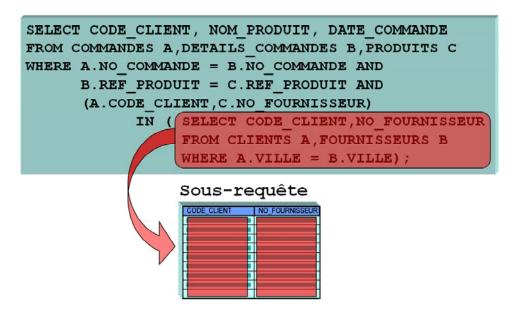


```
cours=> SELECT CODE_CLIENT, NO_EMPLOYE,
            EXTRACT(YEAR FROM DATE_COMMANDE) ANNEE,
cours->
             SUM(PORT)
cours->
cours-> FROM COMMANDES
cours-> WHERE CODE CLIENT = 'HANAR'
        AND NO_EMPLOYE != ALL (SELECT NO_EMPLOYE FROM EMPLOYES
                                WHERE DATE_EMBAUCHE < '01/05/1992')
cours(>
cours->
                                GROUP BY CODE_CLIENT, NO_EMPLOYE,
                                EXTRACT(YEAR FROM DATE COMMANDE);
cours->
code_client | no_employe | annee |
                  105 | 2010 | 2595.70
HANAR
                    105 | 2011 | 1375.70
HANAR
HANAR
HANAR
                      7 | 2010 | 1601.80
                      7 | 2011 | 1021.90
(4 lignes)
```

Dans l'exemple précèdent, la requête affiche les commandes pour le client 'HANAR' vendues par un employé embauché avant '01/05/1992'.

L'opérateur « NOT IN » est équivalent à l'opérateur « != ALL ».

Sous-requête renvoyant un tableau



PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.142

Oracle autorise la présence de plusieurs colonnes dans la clause SELECT d'une sousrequête. Il convient dès lors de préciser dans le premier terme de comparaison de la requête, la liste des colonnes qui doivent être comparées aux lignes des valeurs renvoyées par la sous-requête.

La sous-requête est entièrement évaluée avant la requête principale.



```
cours=> SELECT CODE_CLIENT, NOM_PRODUIT, DATE_COMMANDE,
cours-> DETAILS_COMMANDES.PRIX_UNITAIRE *
cours-> DETAILS_COMMANDES.QUANTITE "Achat"
cours-> FROM COMMANDES NATURAL JOIN DETAILS COMMANDES JOIN
cours-> PRODUITS USING( REF PRODUIT)
cours-> WHERE (CODE_CLIENT,NO_FOURNISSEUR) IN
cours->
                           ( SELECT CODE_CLIENT, NO_FOURNISSEUR
                            FROM CLIENTS JOIN FOURNISSEURS
cours(>
cours(>
                                            USING(VILLE));
code_client | nom_produit | date_commande | Achat
SEVES
          Chang
                               2010-01-07
                                             9626.76
                               | 2010-01-07 | 2976.60
SEVES
         Chai
          Beer
                               2010-01-07 | 12238.20
PARIS
          | Aniseed Syrup
CONSH
                              2010-03-30 | 4056.48
          Chang
                               2010-01-29
                                             4581.72
EASTC
                                             7963.68
           | NuNuCa Nuß-Nougat-Creme | 2010-01-29
ALFKI
ALFKI
           | Granola | 2010-01-29
                                             2367.36
           Mozzarella
                                             5838.48
SPECD
                               2010-01-29
                               2010-01-29
SPECD
           Beer
                                             2510.40
```

Dans l'exemple précèdent, la requête affiche les clients, produits, date de commande et valeur partielle de la commande pour les produits achetés par les clients qui habitent dans la même ville que le fournisseur.

Sous-requête synchronisée

Corrélation, même colonne

cours=> SELECT CODE_CATEGORIE "Cat", NOM_PRODUIT,

PostgreSQL prise en main

Module 1 : Présentation de l'environnement - Diapo 1.14

Oracle autorise également le traitement d'une sous-requête faisant référence à une colonne de la table de l'interrogation principale. Le traitement est plus complexe dans ce cas, car il faut évaluer la sous-requête pour chaque ligne traitée par la requête principale. On dit alors que la sous-requête est synchronisée avec la requête principale. La sous-requête est évaluée pour **chaque ligne** de la requête principale.



```
UNITES_STOCK "Stock", PRIX_UNITAIRE "Prix"
cours-> FROM PRODUITS P1
cours-> WHERE UNITES_STOCK >( SELECT AVG(UNITES_STOCK)*2
cours(>
            FROM PRODUITS P2
              WHERE P2.CODE_CATEGORIE = P1.CODE_CATEGORIE);
cours(>
             nom_produit | Stock | Prix
  2 | Grandma's Boysenberry Spread |
                                   120 | 125.00
  4 | Queso Manchego La Pastora | 86 | 190.00
  3 | NuNuCa Nuß-Nougat-Creme
                                    76 | 70.00
                                   123 | 92.00
  8 | Boston Crab Meat
                                    79 | 275.00
  4 | Raclette Courdavault
                                   112 | 13.00
  4 | Geitost
  3 | Valkoinen suklaa
                                    65 | 81.00
  2 | Sirop d'érable
                                   113 | 143.00
  1 | Rhönbräu Klosterbier
                                   125 | 39.00
                                    100 |
  2 | Syrup
                                           7.50
  9 | Boysenberry Spread
                                    100 | 18.75
  1 | Green Tea
                                    125
                                          2.00
  7 | Potato Chips
                                    200 | 0.49
```

Dans l'exemple précèdent la synchronisation entre la requête principale et la sous-requête est indiquée ici par l'utilisation, dans la sous-requête, de la colonne CODE_CATEGORIE de la table PRODUITS de la requête principale.

L'opérateur EXISTS

Une des formes particulière de la sous-requête synchronisée est celle testant l'existence de lignes de valeurs répondant à telle ou telle condition.

L'opérateur « **EXISTS** » permet de construire un prédicat évalué à « **TRUE** » si la sous-requête renvoie au moins une ligne.



```
cours=> SELECT SOCIETE, REF_PRODUIT, SUM(PORT)
cours-> FROM CLIENTS CL, COMMANDES CO, DETAILS_COMMANDES DC
cours-> WHERE CL.CODE CLIENT = CO.CODE CLIENT
cours-> AND CO.NO_COMMANDE = DC.NO_COMMANDE
cours-> AND CO.DATE_COMMANDE > '28/06/2011'
cours-> AND EXISTS ( SELECT * FROM PRODUITS PR, FOURNISSEURS FR
cours(> WHERE PR.NO_FOURNISSEUR = FR.NO_FOURNISSEUR
         AND DC.REF_PRODUIT = PR.REF_PRODUIT
cours(>
cours(>
         AND FR.VILLE = CL.VILLE)
cours-> GROUP BY SOCIETE, REF_PRODUIT;
      societe | ref_produit | sum
Alfreds Futterkiste
                            25 | 64.80
Mère Paillarde
                           54 | 76.80
Queen Cozinha
                           24 | 81.40
Alfreds Futterkiste
                           26 | 120.40
Mère Paillarde
                          109 | 63.00
Comércio Mineiro
                           24 | 85.10
Alfreds Futterkiste |
                       104 | 55.60
North/South
                           3 | 93.30
(8 lignes)
```

Dans l'exemple précèdent, la requête affiche les clients, numéro de commande, référence produit et les frais de port pour les produits achetés par les clients qui habitent dans la même ville que le fournisseur.

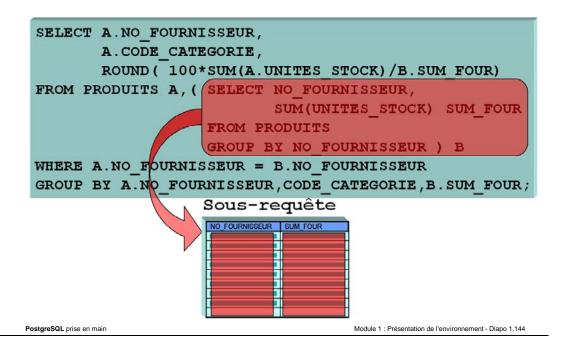
Il est à noter que la projection totale (*) de la sous-requête est sans signification, puisque seul compte le fait que la sous-requête renvoie ou non une ligne. La projection peut donc être une constante quelconque, par exemple :



```
cours=> SELECT SOCIETE, REF PRODUIT, SUM(PORT)
cours-> FROM CLIENTS CL, COMMANDES CO, DETAILS_COMMANDES DC
cours-> WHERE CL.CODE_CLIENT = CO.CODE_CLIENT
cours-> AND CO.NO COMMANDE = DC.NO COMMANDE
cours->
         AND CO.DATE COMMANDE > '25/06/2011'
cours-> AND EXISTS ( SELECT 'constante'
               FROM PRODUITS PR, FOURNISSEURS FR
cours(>
cours(>
               WHERE PR.NO_FOURNISSEUR = FR.NO_FOURNISSEUR
cours(>
                 AND DC.REF PRODUIT = PR.REF PRODUIT
cours(>
                 AND FR.VILLE
                                      = CL.VILLE)
cours-> AND EXISTS ( SELECT 'constante'
             FROM EMPLOYES EM, COMMANDES CO1
cours(>
               WHERE EM.NO EMPLOYE = CO1.NO EMPLOYE
cours(>
               AND REGION LIKE
cours(>
                     (SELECT REGION | 1 '%' FROM EMPLOYES
cours(>
                      WHERE FONCTION = 'Vice-Président'
cours(>
cours(>
                        AND NOM = 'Brasseur')
                AND CO.NO COMMANDE
                                     = CO1.NO COMMANDE)
cours(>
cours-> GROUP BY SOCIETE, REF_PRODUIT;
      societe
               ref_produit sum
```

```
-----+----+----
Lehmanns Marktstand
                             77 | 57.00
Alfreds Futterkiste
                            25 | 64.80
                            29 | 57.00
Lehmanns Marktstand
                            26 | 120.40
Alfreds Futterkiste
Around the Horn
                             3 | 148.80
Lehmanns Marktstand
                             64 | 131.20
Lehmanns Marktstand
                            75 | 57.00
Around the Horn
                             2 | 120.70
North/South
                              3 |
                                  93.30
Around the Horn
                             1 | 52.10
Alfreds Futterkiste | 104 | 55.60
cours=> SELECT NOM | | ' ' | | PRENOM EMPLOYE
cours-> FROM EMPLOYES
cours-> WHERE NO_EMPLOYE IN
cours-> ( SELECT NO EMPLOYE
cours(> FROM COMMANDES CO1, CLIENTS CL, DETAILS_COMMANDES DC
cours(> WHERE CO1.CODE_CLIENT = CL.CODE_CLIENT
         AND CO1.NO_COMMANDE = DC.NO_COMMANDE
cours(>
cours(>
         AND PORT >
cours(>
             ( SELECT AVG(PORT)*1.38 FROM COMMANDES CO2
cours(>
               WHERE CO1.CODE_CLIENT = CO2.CODE_CLIENT
                 AND EXTRACT(YEAR FROM CO1.DATE_COMMANDE) =
cours(>
                     EXTRACT(YEAR FROM CO2.DATE_COMMANDE))
cours(>
         AND EXISTS
cours(>
            ( SELECT 'constante'
cours(>
cours(>
              FROM PRODUITS PR1
cours(>
               WHERE UNITES STOCK >
                    ( SELECT AVG(UNITES_STOCK)*2
cours(>
cours(>
                      FROM PRODUITS PR2
                       WHERE PR1.NO_FOURNISSEUR =
cours(>
cours(>
                            PR2.NO FOURNISSEUR)
          AND PR1.REF_PRODUIT = DC.REF_PRODUIT));
cours(>
    employe
Kremser Arnaud
Poidatz Benoît
Gregoire Renée
Mure Guy
Urbaniak Isabelle
King Robert
Marielle Michel
Viry Yvan
Regner Charles
```

Sous-requête dans la clause FROM



Depuis la version 7.2 d'Oracle, vous pouvez utiliser directement une sous-requête dans la clause « **FROM** » de la requête principale.

La sous-requête est entièrement évaluée avant la requête principale.



cours=>	SELECT A.	NO_FOURNISSEUR,	CODE_CAT	EGORIE,		
cours->	SUM	M(UNITES_STOCK) "	Stock",			
cours->	ROU	ND(100*SUM(UNIT	ES_STOCK)/B.SUM_FC	UR) "%Sto	ck"
cours->	FROM PROI	OUITS A, (SELECT)	NO_FOURN	ISSEUR,		
cours(>			SUM(UNIT	ES_STOCK)	SUM_FOUR	
cours(>		FROM PRO	ODUITS			
cours(>		GROUP B	Y NO_FOU	RNISSEUR)	В	
cours->	WHERE A.N	NO_FOURNISSEUR = :	B.NO_FOU	RNISSEUR		
cours->	GROUP BY	A.NO_FOURNISSEUR	,CODE_CA	TEGORIE,B.	SUM_FOUR	;
no_four	nisseur	code_categorie	Stock	%Stock		
	+	+	+	+		
	6	7	35	12		
	14	2	80	20		
	26	9	100	51		
	27	9	40	21		
	16	2	140	33		
	5	7	40	18		
	14	5	80	20		
	5	4	108	47		
	23	7	200	60		
	24	9	40	41		
	2	3	20	9		

Dans l'exemple précèdent, la sous-requête calcule, pour chaque fournisseur, la somme des produits en stock ; cette somme est utilisée dans la requête principale pour calculer le pourcentage par fournisseur du stock de chaque catégorie.

La clause WITH

La clause « **WITH** » permet d'assigner à une ou plusieurs sous-requêtes un alias afin de pouvoir l'utiliser à différents endroits dans la requête principale ou dans les sous-requêtes utilisées dans celle-ci.

La syntaxe de la clause est la suivante :

```
WITH alias_sous-requête AS ( sous-requête )[,...]
SELECT ...
```

L'exemple suivant affiche les sociétés qui ont la plus grande somme des frais de port par année et par trimestre.



```
cours=> WITH SAT_P AS
cours-> ( SELECT SOCIETE,
cours(>
                    EXTRACT(YEAR FROM DATE COMMANDE) ANNEE,
          EXTRACT(MONTH FROM DATE_G
SUM(PORT) PORT
FROM COMMANDES CO1, CLIENTS CL
cours(>
cours(>
                    EXTRACT(MONTH FROM DATE COMMANDE) MOIS,
            WHERE CO1.CODE_CLIENT = CL.CODE_CLIENT
cours(>
cours(>
            GROUP BY SOCIETE, ANNEE, MOIS )
cours-> SELECT SOCIETE, ANNEE, MOIS, TO_CHAR(PORT, '9999D00') PORT
cours-> FROM SAT_P
cours-> WHERE PORT IN ( SELECT MAX(PORT) FROM SAT_P
                       GROUP BY ANNEE, MOIS
cours-> ORDER BY ANNEE, MOIS;
         societe | annee | mois | port
Paris spécialités |
                             2010
                                       1 | 1265,10
Ernst Handel | 2010 |
Spécialités du monde | 2010 |
Océano Atlántico Ltda. | 2010 |
LILA-Supermercado | 2010 |
Ernst Handel
                          2010
                                       2 | 1207,60
                                       3 | 1417,10
                                       4 | 1396,60
                                      5 | 1296,50
                          2010
                                       6 | 1369,50
Frankenversand
Wolski Zajazd
                          2010 |
                                       7 | 1395,80
Consolidated Holdings | 2010 |
                                       8 | 1333,70
Drachenblut Delikatessen | 2010 |
                                       9 | 1391,10
Folk och fä HB
                          2010 | 10 | 1485,20
La corne d'abondance
                        | 2010 | 11 | 1538,00
LINO-Delicateses
                            | 2010 | 12 | 1405,80
Folies gourmandes
                          2011 | 1 | 1929,80
                           2011
                                       2 |
QUICK-Stop
                                            1790,70
                          | 2011 | 3 | 1794,50
Queen Cozinha
Hungry Coyote Import Store | 2011 |
                                       4 | 1528,80
                              2011 |
                                       5
                                             1780,50
Bólido Comidas preparadas
Cactus Comidas para llevar | 2011 | 6 | 1796,80
```

5

La mise à jour des données

Insertion d'une ligne

La commande « **INSERT** » permet d'insérer une ligne dans une table en spécifiant les valeurs à insérer par la syntaxe :

```
INSERT INTO NOM_TABLE [(COLONNE_1[,...])]
VALUES (EXPRESSION_1[,...]);
```

La table dans laquelle la requête insère un enregistrement et seulement un enregistrement.

COLONNE_N

La liste des noms de colonnes de la table qui font l'objet d'une insertion; elle est optionnelle. Toute colonne qui ne se trouve pas dans la liste reçoit la valeur « NULL ». En l'absence d'une liste de colonnes, des valeurs doivent être spécifiées pour toutes les colonnes de la table dans l'ordre défini lors de la création de la table.

EXPRESSION_N

L'expression doit être évaluée avec succès pour chacune des colonnes de la table. Les valeurs possibles sont : une constante, le résultat de l'expression, la valeur nulle « NULL ».

La requête suivante permet d'insérer une ligne dans la table CATEGORIES en spécifiant les valeurs à insérer sous forme des constantes.

Les opérations de mise à jour des données doivent tenir compte des contraintes des tables. Dans l'exemple suivant vous pouvez constater la violation de la contrainte « PRIMARY KEY » définie sur la colonne CODE_CATEGORIE.



```
cours=> INSERT INTO CATEGORIES ( CODE_CATEGORIE, NOM_CATEGORIE,
cours(> DESCRIPTION )
cours-> VALUES( 11, 'Viandes et Poissons',' Viandes et Poissons ');
INSERT 0 1
cours=> SELECT CODE_CATEGORIE, NOM_CATEGORIE FROM CATEGORIES;
 code_categorie
                        nom_categorie
              1 | Boissons
              2 | Condiments
              3 | Desserts
              4 | Produits laitiers
              5 | Pâtes et céréales
              6 | Viandes
              7 | Produits secs
              8 | Poissons et fruits de mer
                Conserves
             10 | Viande en conserve
             11 | Viandes et Poissons
(11 lignes)
cours=> INSERT INTO CATEGORIES ( CODE_CATEGORIE, NOM_CATEGORIE,
cours(> DESCRIPTION )
cours-> VALUES( 11, 'Viandes et Poissons',' Viandes et Poissons ') ;
        la valeur d'une clé dupliquée rompt la contrainte unique «
categories pk »
DÉTAIL : La clé « (code_categorie)=(11) » existe déjà.
```



Attention

Si vous tentez d'insérer une valeur qui dépasse la largeur d'une colonne de type caractère ou l'étendue d'une colonne de type numérique, vous obtenez un message d'erreur. Vous devez respecter les contraintes définies pour vos colonnes.

L'expression « **DEFAULT** » permet de définir une valeur par défaut pour la colonne, qui sera prise en compte si aucune valeur n'est spécifiée dans une commande « **INSERT** ». Elle est spécifiée à la création de la table et peut être une constante, une pseudocolonne « **USER** », « **SYSDATE** » ou tout simplement une expression.

Il est également possible d'insérer pour une colonne une valeur « \mathtt{NULL} » de manière explicite.



```
cours=> ALTER TABLE EMPLOYES
           ALTER COLUMN DATE EMBAUCHE SET DEFAULT '2014-01-01';
cours->
ALTER TABLE
cours=> INSERT INTO EMPLOYES ( NO_EMPLOYE, NOM, PRENOM, FONCTION,
                               TITRE, DATE_NAISSANCE,
cours(>
                               DATE_EMBAUCHE, SALAIRE, COMMISSION )
cours(>
cours-> VALUES
                         ( 200, 'BIZOÏ', 'Razvan', 'Formateur',
                           'M.','1965-02-03', DEFAULT, 10000, NULL);
cours(>
INSERT 0 1
cours=> SELECT NO_EMPLOYE, DATE_EMBAUCHE, COMMISSION
cours-> FROM EMPLOYES WHERE NO EMPLOYE = 200;
no_employe | date_embauche | commission
        200 | 2014-01-01
(1 ligne)
```

La requête précédente effectue l'insertion d'une ligne dans la table EMPLOYES en spécifiant les valeurs à insérer sous forme des constantes, ainsi que l'expression « **DEFAULT** » pour la colonne DATE_EMBAUCHE et précise de manière explicite la valeur « **NULL** » pour la colonne COMMISSION.

La commande « **INSERT** » permet d'insérer des données qui ont été sélectionnées dans une ou plusieurs tables.



Dans l'exemple précèdent, les données extraites de la table FOURNISSEURS sont insérées dans la table CLIENTS. Notez que la clause « WHERE » de l'instruction « SELECT » peut extraire une ou plusieurs lignes. Vous remarquerez que vous n'êtes pas tenu d'insérer telles qu'elles les valeurs sélectionnées ; vous pouvez les modifier en utilisant des fonctions de chaîne, de date, ou numériques. Les valeurs insérées représentent le résultat de ces fonctions.

Modification des données

La commande « **UPDATE** » modifie les valeurs d'une ou de plusieurs colonnes, dans une ou plusieurs lignes existantes d'une table.



```
cours=# UPDATE EMPLOYES
cours-# SET SALAIRE = SALAIRE*1.1,
cours-# COMMISSION = COMMISSION*1.2;
UPDATE 112
```

Dans l'exemple précédent les salaires sont augmentés de 10% et les commissions de 20% pour l'ensemble des enregistrements de la table EMPLOYES.

Comme vous pouvez le constater, l'expression peut faire référence aux anciennes valeurs des colonnes de la ligne.



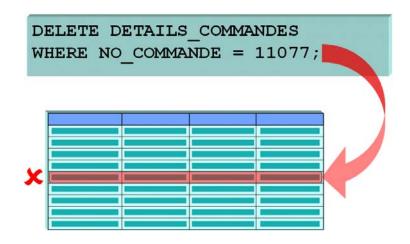
```
cours=> SELECT CODE_CLIENT, SOCIETE, ADRESSE
cours-> FROM CLIENTS WHERE CODE_CLIENT = 'BLONP';
code_client | societe |
                              adresse
BLONP | Blondel père et fils | 24, place Kléber
(1 ligne)
cours=> UPDATE CLIENTS
cours-> SET ADRESSE = '104, rue Mélanie'
cours-> WHERE CODE_CLIENT = 'BLONP';
UPDATE 1
cours=> SELECT CODE CLIENT, SOCIETE, ADRESSE
cours-> FROM CLIENTS WHERE CODE_CLIENT = 'BLONP';
code_client | societe
                        -----
BLONP | Blondel père et fils | 104, rue Mélanie
(1 ligne)
```

Dans l'exemple précédent, la modification porte seulement sur le client <code>'BLONP'</code> qui est le seul enregistrement de la table <code>CLIENTS</code> qui respecte la clause « <code>WHERE ».</code>



```
cours=# SELECT NOM, SALAIRE FROM EMPLOYES
cours-# WHERE NOM LIKE 'Peacock';
  nom | salaire
Peacock | 6710.00
cours=# UPDATE EMPLOYES
cours-# SET SALAIRE = ( SELECT AVG(SALAIRE)
                      FROM EMPLOYES
cours(#
cours(#
                       WHERE FONCTION LIKE 'Rep%' )
cours-# WHERE NOM LIKE 'Peacock';
UPDATE 1
cours=# SELECT NOM, SALAIRE FROM EMPLOYES
cours-# WHERE NOM LIKE 'Peacock';
  nom | salaire
------
Peacock | 8284.67
```

Suppression des données Suppression des données



TSOFT - ORACLE 10g SQL et PL*SQL

Module 13 : Mise à jour des données - Diapo 13.1

L'instruction « **DELETE** » supprime une ou plusieurs lignes d'une table.

DELETE FROM NOM_TABLE [WHERE PREDICAT];

NOM_TABLE Table dans laquelle la requête supprime un ou plusieurs

enregistrements suivant la clause WHERE.

WHERE Clause agissant de façon analogue à la clause WHERE de

l'ordre « SELECT » et qui permet d'indiquer les lignes

concernées par la suppression.

cours=> DELETE FROM DETAILS_COMMANDES WHERE NO_COMMANDE = 11077;

DELETE 25

Dans l'exemple précèdent, les détails de la commandes 11077 sont effacés.



Dans une commande « **DELETE** » en l'absence de clause « **WHERE** », l'ensemble des enregistrements de la table sont supprimés.



cours=> DELETE FROM DETAILS_COMMANDES ;
DELETE 2155

Dans l'exemple précèdent, tous les enregistrements de la table DETAILS COMMANDES sont effacés.

Contraintes d'intégrité <u>Contraintes d'intégrité</u>

```
DELETE COMMANDES
WHERE NO_EMPLOYE = 3;

DELETE COMMANDES

*
ERREUR à la ligne 1 :
ORA-02292: violation de contrainte
(STAGIAIRE.FK_DETAILS__COMMANDES_COMMANDE)
d'intégrité - enregistrement fils existant
```

TSOFT - ORACLE 10g SQL et PL*SQL

Module 13 : Mise à jour des données - Diapo 13.14

Une requête de modification du contenu de la base de données « INSERT », « UPDATE » ou « DELETE », ne sera exécutée que si le résultat respecte toutes les contraintes d'intégrité définies sur cette base.



```
cours=# UPDATE EMPLOYES SET DATE_NAISSANCE = NULL
cours-# WHERE NO_EMPLOYE = 2;
ERREUR: une valeur NULL viole la contrainte NOT NULL de la colonne
« date_naissance »
DÉTAIL : La ligne en échec contient (2, 95, Destenay, Agnès,
Représentant(e), Mme, null, 2001-04-04, 10890.00, 948.00, Danemark,
Europe du Nord)
```

Dans l'exemple précédent la contrainte d'intégrité « **NOT NULL** » interdit la mise à jour de la colonne DATE_NAISSANCE.



```
cours=# DELETE FROM EMPLOYES WHERE NO_EMPLOYE = 2;
ERREUR: UPDATE ou DELETE sur la table « employes » viole la
contrainte de clé étrangère
« comm_empl_fk » de la table « commandes »
DÉTAIL : La clé (no_employe)=(2) est toujours référencée à partir de
la table « commandes ».
```

Dans l'exemple précédent la contrainte d'intégrité référentielle interdit la suppression de l'enregistrement.

Atelier 12



Atelier 13

- La mise à jour des données
- Les mise à jour évoluées



Module 13 : Mise à jour des données - Diapo 13.20

Exercice n° 1 La mise à jour des données

Insérez une nouvelle catégorie de produits nommée « Légumes et fruits » tout en respectant les contraintes d'insertion et mise à jour de la table CATEGORIES, à savoir que le CODE_CATEGORIE doit être unique et que les colonnes NOM_CATEGORIE et DESCRIPTION doivent être renseignées. Affichez l'enregistrement inséré et validez la transaction.

Le fournisseur 'Nouvelle-Orléans Cajun Delights' est racheté par le fournisseur 'Grandma Kelly's Homestead'.

Créez un nouveau fournisseur qui s'appelle « Kelly » avec les mêmes coordonnées que le fournisseur 'Grandma Kelly's Homestead'.

Tous les produits livrés anciennement par les fournisseurs 'Nouvelle-Orléans Cajun Delights' et 'Grandma Kelly's Homestead' seront distribués par le nouveau fournisseur.

Effacez les deux anciens fournisseurs.

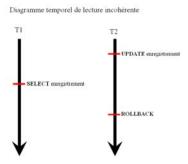
Affichez les produits livrés par le nouveau fournisseur et exécutez la commande suivante « COMMIT ; ». (La gestion des transactions fait l'objet du module suivant)

L'isolation

Une transaction peut s'isoler des autres transactions. C'est obligatoire dans les systèmes de base de données à utilisateurs multiples pour maintenir l'uniformité de données. La norme SQL-92 définit quatre niveaux d'isolation pour les transactions, s'étendant d'une uniformité très faible des données à une uniformité très forte. Pourquoi n'emploierait-on pas le niveau le plus fort pour toutes les transactions ? C'est une question de ressource. Plus le niveau d'isolation est fort, plus le verrouillage des ressources est intense. De plus, cela réduit le nombre d'utilisateurs pouvant accéder aux données simultanément. Comme vous pourrez le voir plus loin, le réglage du juste niveau est un compromis entre l'uniformité et la simultanéité.

Chacun de ces niveaux d'isolation peut produire certains effets secondaires connus sous le nom de **DIRTY READ** (lecture incohérente), **FUZZY READ** (lecture non répétitive) et **PHANTOM READ** (lecture fantôme). Seules les transactions avec un niveau d'isolation de type **SERIALIZABLE** sont immunisées.

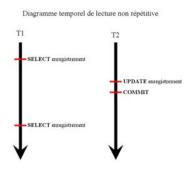
Lecture incohérente



La transaction T2 met à jour un enregistrement sans poser de verrous, celui-ci est disponible directement pour les autres transactions (exemple T1). Cette lecture peut être erronée, particulièrement si la transaction T1 annule l'effet de sa modification avec la commande « **ROLLBACK** ».

La lecture faite par la transaction T1 est fausse, on la nomme **DIRTY READ** (lecture incohérente).

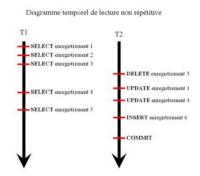
Lecture non répétitive



La transaction T1 consulte un enregistrement, (pour contrôler sa disponibilité par exemple) et dans la suite de la transaction le consulte à nouveau (pour le mettre à jour). Si une seconde transaction T2 modifie l'enregistrement entre les deux lectures, la transaction T1 va lire deux fois le même enregistrement, mais obtenir des valeurs différentes.

La lecture faite par la transaction est une lecture non répétitive FUZZY READ.

Lecture fantôme



La transaction T1 lit un ensemble d'enregistrements répondant à un critère donné à des fins de décompte ou d'inventaire. Parallèlement, la transaction T2 modifie les données. Au départ, il y a cinq enregistrements satisfaisant le critère. La transaction T1 lira en fin de compte quatre enregistrements, de façon tout à fait incohérente, puisque l'enregistrement 3 est supprimé, les enregistrements 4 et 1 sont modifiés et un nouvel enregistrement 6 apparaît.

La lecture faite par la transaction est une lecture non répétitive **PHANTOM READ**.

Les niveaux d'isolation

Le niveau d'isolation indique le comportement de la transaction par rapport aux autres transactions concurrentes. Plus le niveau d'isolation est faible, plus les autres transactions peuvent agir sur les données concernées par la première.

READ UNCOMMITED

Le plus faible niveau restrictif permet à une transaction de lire des données qui ont été changées, mais pas encore validées.

READ COMMITED

C'est le paramètre par défaut pour Oracle. Il assure que chaque requête dans une transaction lit seulement les données validées.

REPEATABLE READ

Ce niveau permet à une transaction de lire les mêmes données plusieurs fois avec la garantie qu'elle recevra les mêmes résultats à chaque fois. Vous pouvez le réaliser en plaçant des verrous sur les données qui sont lues, pour vous assurer qu'aucune autre transaction ne les modifiera pendant la durée de la transaction considérée.

SERIALIZABLE

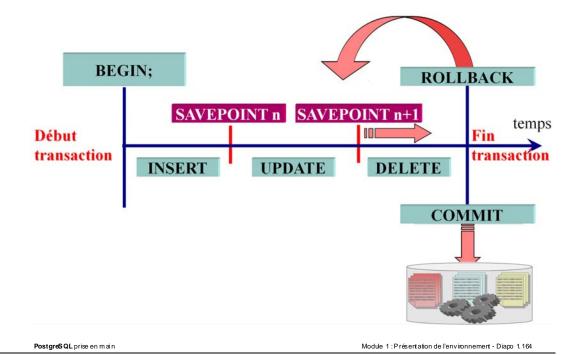
Avec ce niveau le plus restrictif, une transaction ne prend en compte que les données validées avant le démarrage de la transaction, ainsi que les changements effectués par la transaction.

Le choix du niveau correct pour vos transactions est important. Bien que les transactions avec un niveau d'isolation de type SERIALIZABLE assurent une protection complète, elles affectent également la simultanéité en raison de la nature des verrous placés sur les données. C'est la nature de votre application qui détermine le meilleur niveau.

La valeur par défaut peut être adéquate, mais vous aurez peut-être besoin de la changer pour supporter votre application. Oracle vous permet de paramétrer l'isolation au niveau de la transaction ou de la session selon vos besoins. Pour définir le niveau d'isolation d'une transaction, employez l'instruction « SET TRANSACTION » au démarrage de votre transaction.

```
SET TRANSACTION ISOLATION LEVEL REPEATABLE READ;
SET TRANSACTION ISOLATION LEVEL READ COMMITTED;
SET TRANSACTION ISOLATION LEVEL SERIALIZABLE;
SET TRANSACTION READ ONLY;
```

Début et fin de transaction



Une transaction commence à l'ouverture de la session ou à la fin de la précédente transaction. La toute première transaction débute au lancement du programme. Il n'existe pas d'ordre implicite de début de transaction.

```
BEGIN [ WORK | TRANSACTION ]

[ ISOLATION LEVEL

{ SERIALIZABLE | REPEATABLE READ |

READ COMMITTED | READ UNCOMMITTED }

READ WRITE | READ ONLY [ NOT ] DEFERRABLE ] ;
```

Les points de repère « **SAVEPOINT** » sont des points de contrôle utilisés dans les transactions pour annuler partiellement l'une d'elles. Dans ce cas, un savepoint est défini par un identifiant et peut être référencé dans la clause « **ROLLBACK** ».



```
cours=> BEGIN TRANSACTION;
BEGIN
cours=> INSERT INTO CATEGORIES
cours-> ( CODE_CATEGORIE, NOM_CATEGORIE, DESCRIPTION )
cours-> VALUES ( 11,'Légumes et fruits','Légumes et fruits frais');
INSERT 0 1
cours=> SAVEPOINT POINT_REPERE_1;
SAVEPOINT
cours=> INSERT INTO FOURNISSEURS (NO_FOURNISSEUR, SOCIETE, ADRESSE,
        VILLE, CODE POSTAL, PAYS, TELEPHONE, FAX) VALUES (
       30, 'Légumes de Strasbourg', '104, rue Mélanie', 'Strasbourg'
        ,67200,'France','03.88.83.00.68','03.88.83.00.62');
cours(>
INSERT 0 1
cours=> SAVEPOINT POINT_REPERE_2;
cours=> UPDATE PRODUITS SET CODE_CATEGORIE = 11
cours-> WHERE CODE_CATEGORIE = 2;
```

```
UPDATE 22
cours=> SAVEPOINT POINT REPERE 3;
SAVEPOINT
cours=> UPDATE PRODUITS SET NO_FOURNISSEUR = 30
cours-> WHERE NO_FOURNISSEUR = 2;
UPDATE 7
cours=> SELECT NOM_PRODUIT, NO_FOURNISSEUR, CODE_CATEGORIE
cours-> FROM PRODUITS
cours-> WHERE NO_FOURNISSEUR = 30 AND
cours-> CODE_CATEGORIE = 11;
       nom_produit | no_fournisseur | code_categorie
Chef Anton's Cajun Seasoning
                                            30
Louisiana Hot Spiced Okra
                                           30
                                            30
Chef Anton's Gumbo Mix
                                                           11
                                           30
                                                           11
Louisiana Fiery Hot Pepper Sauce
(4 lignes)
cours=> ROLLBACK TO POINT_REPERE_2;
ROLLBACK
cours=> SELECT NOM_PRODUIT, NO_FOURNISSEUR, CODE_CATEGORIE
cours-> FROM PRODUITS
cours-> WHERE NO_FOURNISSEUR = 2 AND
           CODE_CATEGORIE = 2;
        nom_produit | no_fournisseur | code_categorie
                                            2
Chef Anton's Cajun Seasoning
Louisiana Hot Spiced Okra
                                             2 |
                                                             2
Chef Anton's Gumbo Mix
                                             2 |
                                                             2
Louisiana Fiery Hot Pepper Sauce
                                            2
                                                             2
(4 lignes)
cours=> ROLLBACK TO POINT_REPERE_3;
ERREUR: aucun point de sauvegarde
```

		CHECK	6-6, 6-8
		CHR	3-8
!=(différent de)2	-17 4-19 8-3	Clause NOT NULL	
%(symbole pourcentage)		Clés étrangères	
%ROWTYPE		Clés primaires	
%TYPE		COALESCE	2-10
'(apostrophe)		Colonnes	1-6
-(tiret)		COMMIT	9-15
*(étoile)		CONSTANT	7-5
.(point)		Constante chaîne de caractère	
/(barre oblique)		Constante numérique	2-5
^=(différent de)		CONSTRAINT	6-6
_(tiret bas)		Contrainte d'intégrité	5-6
_(thet bas) (concaténation)		Contrainte unique	1-7
		COUNT	3-26
~=(différent de)		CREATE	
+(plus)		FUNCTION	7-3
<(inférieur à)		INDEX	
=(inférieur ou égal)		TRIGGER	
<>(différent de)2		USER	
=(égal)		CREATE TABLE	5 23, 6 23
>(supérieur à)		AS SELECT	6-5
>=(supérieur ou égal)	4-19, 8-3	Syntaxe	
		CROSS JOIN	
${f A}$		CURRENT OF	
		CURRENT_DATE	
ABS		CURRENT_TIMESTAMP	
AFTER10			
ALIAS		CURSOR	9-3, 9-14
ALL2-2, 2-4, 4	-8, 4-19, 4-23	~	
ALTER		D	
TABLE	6-13	DECLARE	7205
ALTER TABLE		DECODE	,
DROP COLUMN	6-14	DEFAULT	
AND	2-26	DELETE	
ANY	4-22		
AS	2-2, 3-19	DESC	
ASC	2-13	DIFERENCE	
ASCII	3-8	DISTINCT	2-2, 4-8, 4-9
AUTONOMOUS_TRANSACTION	9-16	DROP	= 0
AVG		FUNCTION	7-9
		<u>_</u>	
В		${f E}$	
DEFODE 10	0 10 2 10 6	END	7-2
BEFORE10		ERROR	
BEGIN		ORA-01002	9-15
BETWEEN	2-26, 8-3	ORA-01402	
		ORA-30006	
\mathbf{C}		EXCEPT	
	• • •	EXISTS	
Caractère générique		EXIT	
CASE2		EXTRACT	
CAST		EATRACT	3-14
CEIL			
CHAD	2 9		

${f F}$	\mathbf{M}	
FETCH9-8, 9-15	MAKE_DATE3-2	
FLOOR3-11	MAKE_TIME3-20	
Fonction	Marqueur de position2-1	
Fonctions de groupe3-25	MAX	
FOR8-9, 9-9	MIN	
FOR UPDATE9-14	MOD	
FOR UPDATE OF9-19	MOD5-1	
FOREIGN KEY6-6	N.T.	
	N	
FROM2-2, 4-29	NATURAL JOIN4-	
FULL4-6	NEW10-8, 10-1	
\mathbf{G}	NOT	
CD ANTE	NOT BETWEEN2-3	
GRANT1-12	NOT IN2-30, 4-2-	
GROUP BY3-27, 3-28, 3-31, 6-16	NOT NULL3-25, 5-6, 6-2, 6-6, 6-7, 6-13, 6-16, 7-	
	NOW3-1	
H	NOWAIT9-14	
	NULL2-13, 3-25, 3-26, 5-2, 5-3, 6-7, 6-1	
HAVING3-30, 3-31	NULL FIRST2-1	
	NULL LAST2-1	
I		
TE TEMEN EL CE	0	
IF-THEN-ELSE 8-3		
IN OUT9-25	OF9-14, 9-1	
IN2-26, 4-19, 8-3, 9-24	OLD10-8, 10-10	
Index B-tree6-19	OPEN9-	
INITCAP3-4	OPENFOR9-22, 9-2	
INSERT5-2, 5-3, 5-6, 6-2, 6-16	Opérateur	
INSTEAD OF10-2	AND2-2	
INTERSECT4-13	BETWEEN 2-26, 8-	
INTO7-7, 9-8	IN 2-26, 8-	
IS NOT NULL2-31	IS NULL 2-23, 8-	
IS NULL2-23, 8-3	LIKE 2-18, 8-	
	Opérateur de concaténation2-	
J	Opérateurs arithmétique2-	
J	Opérateurs de type DATE2-	
JOIN ON4-4	Opérateurs ensembliste4-	
JOIN USING4-3	Opérateurs logiques2-18, 2-23, 2-26, 2-2	
	ORDER BY2-13, 3-31, 4-9, 4-1	
L	OUT9-2	
L	OUTER JOIN4-	
LCD1-9	OUTER JUIN4-	
LDD1-9, 1-12	~	
Le groupe3-27	P	
LEFT4-6	PL/SQL1-11, 1-1	
LENGTH3-8		
LID1-9	POSITION2-1	
Lignes1-6	POWER3-1	
LIKE2-18, 8-3	PREDICAT2-1	
LIMIT2-18, 8-5	PRIMARY KEY5-2, 6-6, 6-9, 6-1	
	Pseudocolonne2-	
LMD1-9, 2-2		
LONG4-9	R	
LOOP8-7, 9-9		
LOWER3-4	RAISE EXCEPTION10-	
LPAD3-4	REF CURSOR9-2	
	REFERENCES 6-6, 6-1	
	REGEXP_REPLACE3-	

REPLACE	3-6, 7-3, 10-2	TO_DATE	3-19
RETURN	7-3, 9-5	TRIM	3-4
REVOKE	1-12	TRUNC	3-11
RIGHT	4-6	TYPE	
ROLLBACK	9-15	REF CURSOR	9-22
ROUND	3-11	Type de donnée	
RPAD	3-4	CHARACTER	6-3
		INTERVAL DAY TO SECOND	3-17
S		INTERVAL YEAR TO MONTH	3-17
Б		NUMBER	6-3
SELECT		VARCHAR	6-3
Curseur	9-22	Types de données	1-6
FOR UPDATE	9-16	• 1	
INTO	7-7	\mathbf{U}	
Le groupe	3-27	_	
Opérateurs ensembliste	4-8	UNION	4-10
Projection	2-2	UNIQUE2-	2, 6-6, 6-11
Restriction	2-16	UPDATE 5-4, 5-6	, 6-16, 9-21
Sélection	2-16	USING	9-24
Sous-requête	5-3		
Tri du résultat	2-13	${f v}$	
SET	5-4	•	
Sous-requête synchronisé	4-26	VALUES	
Sous-requêtes	4-16	VARIANCE	3-25
SQL1-2	2, 1-9, 1-11, 1-12, 2-2		
START WITH	6-16	${f W}$	
STDDEV	3-26		
STRPOS	3-6	WAIT	
SUBSTRING	3-5	WHEN 2-10, 3-23, 8-7,	
SUM	3-25	WHERE2-16, 3-28, 3-30, 3-	
SYSDATE	2-9	WHERE CURRENT OF	
		WHILE	
T		WITH	
1		WITH CHECK OPTION	6-17
TO_CHAR	3-19		